Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8370125
Centre d'intérêt: 751

Longpré, Henri.

Stratégies pour le développement et l'évaluation de la compréhension en lecture au 2e cycle du primaire / Henri Longpré, Monique Simard-Leblond, Richard Perreault. -- Chicoutimi : Université du Québec à Chicoutimi, 1982.
238 f. ; 28 cm. -- (Publication / PPMF-UQAC)

Bibliographie: f. 238.

Cote Dewey: 372.4/L856s Cote LC: LB/1573

Descripteur(s): *Français (Langue) *Lecture *Evaluation de l'apprentissage *Activité d'apprentissage *Test de lecture *Compréhension *Guide pédagogique *Primaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Barrett, T. C

Le volume constitue un guide pédagogique destiné à faciliter la tâche de l'enseignant du deuxième cycle du primaire dans le développement d'une pédagogie de la compréhension en lecture. S'appuyant sur la taxonomie de Barrett, l'auteur a choisi de porter son attention sur deux habiletés en particulier, la reconnaissance littérale et l'inférence. Il présente dans le volume 24 techniques ou stratégies d'enseignement qui constituent autant de pistes pour un renouveau de la pédagogie de la lecture.

Chaque stratégie est présentée selon le modèle suivant: description du procédé, modalités d'utilisation, caractéristiques méthodologiques, enfin mode d'appréciation des résultats. Chaque section s'achève avec une série de tests ou d'exercices présentés dans un ordre de difficulté croissante. Les clés de correction sont reproduites à la fin du volume. Sauf pour une section consacrée proprement à la mesure de la lecture silencieuse (stratégies 5 à 8), chaque stratégie peut servir aussi bien au développement qu'à l'évaluation de la compréhension en lecture.

Type de document: d
Financement: Bénéficiaire - UQAC
Organisme(s) source(s) - MEQ-DGERU
Programme(s) de subvention - PPMF

Auteur de l'analyse: ar

EDUQ 8370125

STRATÉGIES POUR LE DÉVELOPPEMENT ET L'ÉVALUATION DE LA COMPRÉHENSION EN LECTURE AU 2e CYCLE DU PRIMAIRE

Henri LONGPRÉ
Monique SIMARD-LEBLOND
Richard PERREAULT

Publications FPMF/UQAC
février 1982

E D U Q 8370125

STRATÉGIES POUR LE DÉVELOPPEMENT ET L'ÉVALUATION DE LA COMPRÉHENSION EN LECTURE AU 2e CYCLE DU PRIMAIRE

Henri LONGPRÉ
Monique SIMARD-LEBLOND
Richard PERREAULT

Publications PPMF/UQAC
février 1982

REMERCIEMENTS

Les stratégies pédagogiques qui sont présentées dans ce document ont pu être raffinées et allégées grâce aux renseignements qui ont été recueillis en cours d'expérimentation auprès de groupes d'élèves du 2e cycle du primaire. La production du présent guide méthodologique n'aurait pas été possible sans la précieuse collaboration des personnes-ressources qui se sont prêtées de bonne grâce à des applications répétées dans les classes de leur milieu scolaire.

Nous adressons nos sincères remerciements à M. Pierre Bouchard, directeur adjoint de l'école Immaculée-Conception de Jonquière qui a mis personnellement la main à la pâte dans l'application de cette recherche en expérimentant de façon systématique plusieurs de nos stratégies dans une classe de lecture dont il a lui-même assumé la direction pendant plusieurs mois au cours de l'année scolaire 1980-81.

Nous remercions aussi Mmes Colette Bezeau, suppléante dans la classe de Mme Lise Houde et Renée Riverin, titulaires des classes de 4e et 5e année de l'école Jean XXIII de Kénogami ainsi que Mme Christiane Duchesnes-Delisle suppléante dans la classe de Mme Candide Boulianne et M. Jean-Eudes Girard, tous deux professeurs de 6e année à l'école Ste-Thérèse de Ville de la Baie qui n'ont pas hésité à nous ouvrir leurs classes pour l'application de notre recherche et qui nous ont aidé à obtenir la collaboration si nécessaire de leurs élèves.

Nous tenons également à exprimer notre gratitude à M. Roger Cormier, directeur de l'école Jean XXIII de Kénogami et à Mme Lise Bouchard, directrice de l'école Ste-Thérèse de Ville de la Baie dont la collaboration et la compréhension ont facilité et agrémenté la tâche que nous avons accomplie dans leurs écoles.

Nous remercions également les autorités de la Commission scolaire de Baie des Ha! Ha!, de la Commission scolaire de Jonquière et de la Commission scolaire Les Deux-Rives qui ont accepté que soit appliquée notre recherche sur leur territoire.

Nous ne saurions enfin oublier de signaler le support technique constant que nous a apporté Mme Madeleine Tremblay, secrétaire à la recherche appliquée au PPMF, dans l'élaboration, l'expérimentation et la diffusion de notre projet de recherche. Pour son dévouement et sa compréhension, nous la remercions sincèrement.

TABLE DES MATIERES

PAGE

PRÉSENTATION 5

PREMIÈRE PARTIE - Le traitement de la compréhension en lecture au 2e cycle du primaire 7

° Le problème que pose le phénomène de la compréhension en lecture au 2e cycle du primaire 8

° Fondements théoriques pour une pratique de la pédagogie en lecture 11

DEUXIÈME PARTIE - Présentation en six séries 19

° Vingt-quatre stratégies de lecture 20

° Série A - Des accidents de parcours 22

Stratégies 1. Prendre le bon chemin 23
2. Des phrases hors-sujet 31
3. C'est possible ou impossible? 38
4. Deux sujets à la fois 46

° Série B - La lecture silencieuse se mesure 57

Stratégies 5. Les trois thèmes 58
6. L'intrus 66
7. L'omission 74
8. Replacer les mots 81

° Série C - Il manque quelque chose 88

Stratégies 9. Les mots automatiques 89
10. Les mots lacunaires 97
11. Les mots usés 104
12. Derrière deux colonnes 110

° Série D - Des formes de questionnement 117

Stratégies 13. Choisir la bonne question 118
14. La question convient-elle? 130
15. Sur quelle phrase porte la question?.. 136
16. Poser une question par phrase 142

° Série E - Un peu de bon sens 148

Stratégies 17. Associer le titre et le paragraphe ... 149
18. L'ordre des phrases 156
19. Une circonstance change 162
20. Des affirmations variées 170

* Série F - Place à la créativité 177

Stratégies 21. Le mot ajouté 178
22. La substitution 184
23. Le commentaire 196
24. L'anticipation 202

ANNEXE 1 - Clés de correction des exercices..... 209

BIBLIOGRAPHIE 238

PRÉSENTATION

Ce guide pédagogique se veut un simple instrument pour le développement d'une pédagogie de la compréhension en lecture au deuxième cycle du primaire. À ce titre, il ambitionne de servir comme source de lumière et d'inspiration pour les enseignants en exercice désireux de découvrir et d'exploiter plusieurs modèles de travail qui les aideront à faire accéder le jeune lecteur de 9 à 12 ans à une meilleure intelligence de ses lectures. Car, croyons-nous, c'est dans le grand nombre et dans la diversité des pistes d'exploration que chacun, aussi bien maître qu'élève, tirera le maximum de profit pour le développement d'un processus mental aussi complexe que celui de la compréhension de la lecture. Aussi, suggérons-nous dans ce document 24 techniques d'enseignement auxquelles nous avons donné le nom de stratégies, parmi lesquelles les enseignants auront tout le loisir de puiser soit pour une application pédagogique intégrale et immédiate, soit encore pour la confection d'un matériel nouveau, original et mieux adapté à leurs élèves, soit enfin tout simplement pour une réflexion personnelle sur la pédagogie de la lecture.

Les 24 stratégies que comporte ce guide se présentent sous forme de tests. Cet aspect, que nous leur avons donné, ne signifie pas que nous ayons cru qu'il faille privilégier l'évaluation dans l'application d'une pédagogie de la lecture. Au contraire, nous croyons qu'en ce domaine l'évaluation fait, au même titre que toutes les autres démarches pédagogiques qui aident à développer l'habileté, partie intégrante des processus d'enseignement et d'apprentissage et qu'il n'y a pas lieu d'en accentuer l'importance. De simples raisons pratiques ont guidé notre choix vers la formule de présentation que nous avons adoptée pour nos stratégies, la principale d'entre elles étant que le test présente ce caractère de réversibilité que nous voulions leur donner. Les instruments didactiques que nous avons conçus et coulés dans cette forme peuvent en effet être utilisés aussi bien pour l'application d'une pédagogie du développement de la compréhension en lecture que pour

l'évaluation de son rendement. Que les usagers ne se méprennent donc pas et qu'ils utilisent comme bon leur semble le matériel que nous leur suggérons, selon leurs propres besoins et ceux de leurs élèves.

À ce propos, ils observeront que les séries de tests qui leur sont livrés dans ce document comportent, dans la plupart des cas, des difficultés croissantes dont le calibrage ne peut convenir aux capacités de tous les élèves ou de tous les groupes d'élèves. C'est volontairement que nous les avons voulues ainsi, convaincus que nous étions que les enseignants tireraient un plus grand profit de ces moyens que nous leur suggérons s'il se donnaient eux-mêmes la peine d'ajouter à ces matériaux les chaînons manquants, de fusionner quelques exercices, d'en modifier certains éléments, bref, de les adapter à leur classe.

Ce travail aura donc atteint son but s'il inspire quelques enseignants dans l'art de produire leurs propres approches en lecture de compréhension.

PREMIÈRE PARTIE

Le traitement de la compréhension en lecture au 2e cycle du primaire

LE PROBLÈME QUE POSE LE PHÉNOMÈNE DE LA COMPRÉHENSION EN LECTURE AU DEUXIÈME CYCLE DU PRIMAIRE.

Lorsqu'on parle d'une pédagogie de la lecture, il faut en considérer les deux principaux aspects: le développement de l'habileté et son évaluation. Or, et une recherche menée au P.P.M.F. l'année dernière le confirme[1], fort peu de maîtres du deuxième cycle du primaire s'occupent de développer systématiquement la compréhension en lecture de leurs élèves. Par contre tous l'évaluent ou prétendent l'évaluer. Comment donc expliquer ce phénomène?

L'esquive des professeurs du deuxième cycle du primaire face au développement de la compréhension en lecture est facile à comprendre. Tout d'abord, et c'est là la cause fondamentale de leur démission, trop d'enseignants ne possèdent pas les connaissances théoriques nécessaires à la compréhension de cette facette de la pédagogie du français. Il leur est, en effet, très ardu de pratiquer une didactique dans un domaine du savoir qu'ils ont du mal à définir et à saisir dans toute son ampleur. De plus, la littérature pédagogique leur offrant fort peu de soutien dans ce domaine, ces maîtres sont presque totalement dépourvus de moyens qui pourraient leur permettre malgré tout de faire progresser leurs élèves dans cet aspect de leur développement intellectuel. Enfin, faute de connaissances et de moyens, plusieurs enseignants du deuxième cycle du primaire se disent (et ils l'espèrent) que cette habileté se développera chez leurs élèves avec le temps, que c'est affaire de maturité.

D'autres part, ces enseignants sont tous fort conscients du fait que leurs élèves ne saisissent en général pas très bien ce qu'ils lisent car ils évaluent régulièrement, pour des raisons administratives dans la plupart des cas, leurs performances dans le domaine de la compréhension

(1) FALL K., LONCPRÉ H., PITRE J., La compréhension en lecture et application d'une taxinomie de compréhension dans les classes du deuxième cycle du primaire, P.P.M.F., UQAC, 1980.

en lecture. Comment donc procèdent-ils pour évaluer cette habileté? Ils le font, dans tous les cas observés (et sur ce point nos chercheurs n'ont pas rencontré d'exceptions), par la pratique traditionnelle du questionnement. Cette pratique consiste à faire lire silencieusement un texte à l'élève et à l'interroger ensuite, à l'aide de questions simples ou à choix multiple, sur sa compréhension.

Évidemment, un traitement de la compréhension en lecture qui se résume à de simples examens périodiques, est loin d'être suffisant pour faire des élèves du deuxième cycle du primaire de bons lecteurs et même des lecteurs avertis comme le souhaite le Nouveau Programme de français. Car, en plus de n'être utilisé que pour l'atteinte d'une seule des fins essentielles que doit poursuivre toute bonne pédagogie, c'est-à-dire l'évaluation, le questionnement traditionnel n'est encore, face à cette fonction, qu'un moyen fort incomplet et fort limité. Cela est facile à justifier. D'abord la formule du questionnement sur le texte, telle qu'elle est utilisée dans nos écoles, est loin d'être exploitée en profondeur et dans toutes ses dimensions. Dans 90% des cas[1], en effet, les questions que les maîtres posent à leurs élèves sur le texte qu'ils choisissent de leur faire lire en vue de l'évaluation ne portent que sur une seule et même habileté de compréhension[2], la plus simple et la plus évidente bien qu'elle soit, il faut le dire, la première en importance: la reconnaissance littérale.

De plus, même s'ils étaient parfaitement conçus et formulés, c'est-à-dire que même s'ils comportaient des questions portant sur toutes les habiletés de compréhension, les questionnaires traditionnels

---

(1) Cette statistique provient d'une recherche précédente menée au P.P.M.F., op. cit., p.1.

(2) En deuxième partie de ce chapitre: une description détaillée d'une typologie des habiletés de compréhension en lecture.

sur la lecture ne pourraient encore suffire à évaluer de façon efficace toute l'ampleur de cette habileté chez l'individu. Parce que cette méthode demande au sujet de ne repérer que quelques éléments isolés du texte sans tenir compte des relations qui existent entre eux et ceux qui les relient avec l'ensemble du contexte. Parce qu'aussi, l'information que l'élève peut fournir au maître sur sa compréhension par le biais de ce questionnement ne renseigne aucunement ce dernier sur le moment ou sur l'endroit précis où il aurait pu, si cela lui était par malheur arrivé, perdre le fil du récit, s'égarer ou perdre le sens de sa lecture. Parce que de plus, cette méthode d'évaluation fait appel davantage à la mémoire, à l'esprit d'observation et même à la culture personnelle de l'individu qu'à sa compréhension réelle du texte. Parce qu'enfin, cette stratégie d'évaluation aura toujours le désavantage d'interposer entre la lecture et l'interprétation de la lecture un élément hors contexte, en l'occurence la question elle-même, laquelle peut influencer, biaiser ou faire dévier l'intelligence que l'élève peut avoir d'un texte et qu'on ne lui laisse pas, par ce moyen, l'occasion d'exprimer.

FONDEMENTS THÉORIQUES POUR UNE PRATIQUE PÉDAGOGIQUE DE LA COMPRÉHENSION EN LECTURE.

Le mal dont souffre la pédagogie de la compréhension de la lecture au deuxième cycle du primaire touche donc, ainsi que nous venons de le voir, les deux aspects fondamentaux du phénomène. Il y a d'une part une esquive généralisée des professeurs, attribuable chez la plupart à un manque de connaissances théoriques du problème, devant la tâche qui leur incombe de développer cette habileté chez leurs élèves. D'autre part, il existe des lacunes importantes dans la pratique de l'évaluation des apprentissages en ce domaine. Devant le constat de cet état de chose, une double intervention s'impose. Il faut d'abord et avant tout faire la lumière sur le phénomène de la compréhension en lecture. Il faut ensuite poser les bases d'une pédagogie de la lecture en proposant des modèles de stratégies variées et originales pouvant servir tout autant au développement de l'habileté à comprendre la lecture qu'à son évaluation et qui soient des outils complémentaires et supplétifs à la formule du questionnement traditionnel.

La taxinomie de Barrett[1]

Nous avons choisi, pour décrire et analyser le phénomène de la compréhension en lecture, d'utiliser la taxinomie de T.C. Barrett. Cette typologie des habiletés de compréhension, que nous considérons pour les besoins de notre cause comme un instrument pédagogique et non pas comme une classification exhaustive de ces mêmes habiletés, nous aidera aussi à l'élaboration d'une pédagogie réaliste et cohérente de la compréhension en lecture. Les avantages que comporte cette taxinomie sont les suivants: d'abord celui d'être de toutes les typologies

---

(1) Smith, S.J. and Barrett, T. C., Teaching Reading in the Middle Grades. Addison Wesley, Mass, 1974, 52-58.

d'habiletés déjà élaborées sur le sujet, comme celle de Bloom (1956), celle de Guilford (1958), celle de Sanders (1966) et celle de Guszak (1957), la plus récente, privilège qui lui confère le bénéfice de pouvoir incorporer les meilleurs éléments de toutes les autres; celui d'être simple, facile à comprendre et surtout parfaitement adaptée aux besoins pour lesquels nous avons recours à un tel instrument.

Barrett distingue, dans le phénomène de la compréhension en lecture, quatre grandes catégories ou habiletés[1]: la reconnaissance littérale, l'inférence, l'évaluation et l'appréciation.

a) la reconnaissance littérale

La première division de ce découpage: la reconnaissance littérale, constitue une habileté de base sans le développement de laquelle il serait impossible de faire accéder le lecteur aux trois autres. Elle consiste en une identification ou un repérage de l'information explicitement formulée dans le texte, qu'il s'agisse de personnages, de lieux, de faits isolés ou ordonnés selon une suite logique, de traits de caractère, de comparaisons ou de relations de cause à effet. La reconnaissance littérale c'est donc, en résumé, l'habileté à pouvoir retracer dans ce qui vient d'être lu, les éléments qui s'y trouvent clairement formulés.

b) l'inférence

Un deuxième élément de la taxinomie, identifié et décrit par Barrett: l'inférence. Cette habileté repose sur la première, elle en est le prolongement. L'inférence peut être définie comme étant l'habileté

---

(1) Nous ne faisons ici qu'un résumé de la description détaillée qu'a faite l'auteur de ces habiletés de compréhension en lecture. Pour plus de précisions, nous référons le lecteur au texte intégral: op. cit., p.4.

qu'un lecteur démontre à découvrir l'information qui n'est pas explicitement formulée dans le texte mais qui s'y trouve de façon implicite. L'inférence c'est en somme l'art de lire entre les lignes, l'habileté à conclure en faisant des liens entre les éléments connus et cités explicitement. Parmi les sous-habiletés que commande l'inférence, il y a l'anticipation dont fait si grand état le Nouveau Programme de français et qui consiste à imaginer la suite logique d'un texte après en avoir lu une partie. Les autres sous-catégories de cette habileté que Barrett énumère et définit sont: l'inférence des faits servant d'appui aux divers éléments d'un texte, l'inférence d'idée principale, l'inférence d'une suite ordonnée, l'inférence de comparaisons, l'inférence de relations de cause à effet, l'inférence de traits de caractère et l'inférence au sujet du langage figuré.

c) l'évaluation

La troisième habileté que décrit l'auteur est celle qu'il nomme l'évaluation. Cette sous-division de la compréhension en lecture se définit par la compétence dont fait preuve le lecteur à porter un jugement sur l'exactitude d'un texte, sur sa valeur, sur ses avantages ou sur son degré de qualité, de vérité ou de probabilité. Cette habileté exige que le lecteur soit capable de comparer le contenu du texte qu'il lit à des critères soit externes (comme l'information que lui fournit le maître sur le sujet ou la compétence d'autorité en la matière), soit internes (comme sa culture ou ses expériences personnelles). Barrett énumère cinq tâches d'évaluation que pourrait accomplir le lecteur en formation: la distinction entre le réel et le fantaisiste, la distinction entre le fait et l'opinion, le jugement de l'exactitude et de la validité d'un texte, le jugement de la pertinence d'un texte, le jugement de la valeur, des avantages ou de la recevabilité d'un texte.

d) l'appréciation

Enfin, la quatrième et dernière habileté identifiée et décrite par

l'auteur dans sa taxinomie de la compréhension en lecture, c'est l'appréciation. Il s'agit d'une habileté qui permet à celui qui lit d'estimer les moyens pris par l'auteur pour susciter des réactions affectives et intellectuelles chez le récepteur. C'est en somme la conscience qu'a un lecteur des techniques littéraires, des formes, des styles et des structures qu'utilise l'auteur pour lui faire goûter et aimer un texte. Enfin, quatre tâches d'appréciation sont décrites par Barrett: réagir affectivement à une intrigue ou à un thème, s'identifier aux personnages et aux situations, réagir au langage de l'auteur et imaginer.

Évidemment, il y a dans cette taxinomie des habiletés qui s'entrecoupent. L'appréciation par exemple peut difficilement être imaginée sans l'évaluation et/ou l'inférence. Notre but en utilisant un tel instrument d'analyse n'est pas de découper le phénomène de la compréhension en lecture pour le simple plaisir de faire des catégories mais bien pour réorienter et relancer une pédagogie de la lecture au deuxième cycle du primaire depuis trop longtemps stagnante et peu efficace. À cet effet, la taxinomie que nous avons choisie et décrite s'avère extrêmement utile puisqu'elle sera notre source d'inspiration et notre guide pour le renouveau d'une telle pratique de la pédagogie, pratique qui se propose de faire accéder l'élève du primaire à une meilleure lecture compréhensive.

Élargissement du champ de la compréhension

a) Un questionnement amélioré

La taxinomie de Barrett suggère des questions nouvelles dans une formule traditionnelle, celle du questionnement sur le texte. Ce qu'elle offre d'original, ce sont des pistes jusqu'ici inexploitées, pour le traitement de la compréhension en lecture. Dans le domaine de la reconnaissance, par exemple, cette typologie rend possible un travail plus méthodique et plus complet ainsi qu'un meilleur équilibre dans la répartition des interventions pédagogiques puisqu'elle énumère, décrit et ordonne un éventail de plusieurs facettes inexploitées de l'habileté.

Quant aux autres grandes divisions de la compréhension en lecture que permet de faire cet instrument d'analyse et qui sont dans l'ordre: l'inférence, l'évaluation et l'appréciation, elles constituent, avec leurs ramifications, des voies tout à fait nouvelles pour l'enseignement systématique de la lecture à partir du deuxième cycle du primaire.

Mais des difficultés viennent s'ajouter aux lacunes du questionnement traditionnel que nous avons évoquées plus haut, lorsque se joignent à la série de questions ordinairement posées sur le texte, des interrogations visant le développement et l'évaluation des habiletés d'inférence, d'évaluation et d'appréciation en lecture. En effet, les réponses qui commandent de telles questions étant par leur nature divergentes et variées, comportent des inconvénients de taille pour la pratique de l'évaluation et de l'objectivation. Elles sont longues et difficiles à corriger et exigent du maître, pour chacune d'elles et pour chacun des élèves, un retour individuel et personnalisé.

Nous croyons pour notre part qu'il est possible de contrer les difficultés que pose le questionnement traditionnel renouvelé et enrichi tel que proposé par Barrett et de combler les lacunes que comporte l'ancien mode de questionnement sur le texte, par le développement de nouvelles stratégies d'intervention sur la compréhension en lecture.

b) Des stratégies nouvelles

Nous avons travaillé à la recherche et à l'élaboration de procédés pédagogiques nouveaux pour le développement et l'évaluation de la compréhension en lecture au deuxième cycle du primaire. Aussi, pour ne pas forcer les capacités intellectuelles d'une population d'enfants de 9 à 12 ans comme celle que nous visons, avons-nous décidé de ne privilégier des habiletés de la taxinomie de Barrett que les deux premières: la reconnaissance littérale et l'inférence. C'est sur cette deuxième habileté que nous avons voulu d'ailleurs insister le plus étant donné sa pertinence, sa très grande importance et sa relative nouveauté dans l'enseignement de la lecture à ce niveau. Quant aux deux autres habiletés de la typologie: l'évaluation et l'appréciation, qui

commandent, à notre avis, un niveau d'expertise trop élevé pour des élèves du primaire car elles exigent de la part du lecteur des opérations très formelles comme l'analyse et la synthèse, nous suggérons que leur développement systématique soit reporté au niveau secondaire.

Les stratégies que nous avons élaborées et que nous suggérons ici à titre de modèles pour un renouveau de la pédagogie dans les domaines de la reconnaissance littérale et de l'inférence en lecture, présentent sur les autres plus connues et traditionnellement utilisées les avantages suivants: elles sont complètes par elles-mêmes, variées, d'administration facile et attrayantes pour les enfants.

Elles sont complètes en elles-mêmes puisqu'elles exigent du lecteur une compréhension globale du texte, contrairement à la formule du questionnement sur le texte qui ne commande que l'intelligence morcelée et fragmentaire du tissu littéraire. Chaque stratégie constitue en elle-même en effet une seule et même question englobante qui convie l'élève à une compréhension de tous les éléments constitutifs du texte et cela aussi bien dans leur singularité que dans leur intercommunicabilité. Elles ne requièrent finalement, pour un même travail, que la formulation d'une seule et unique question ou consigne, évitant ainsi les écarts d'interprétation de la compréhension du texte généralement causés par une formule à interrogations multiples.

Ces stratégies sont aussi nombreuses et différentes les unes des autres. Ces attributs leur confèrent l'intérêt d'offrir, aussi bien aux maîtres qu'aux élèves, une plus grande mobilité dans un champ pédagogique jusqu'ici trop restreint et trop uniforme pour que chacun puisse y trouver satisfaction à ses intérêts, à ses besoins et à ses goûts. De plus ces procédés pédagogiques que nous proposons, parce qu'ils sont nombreux et variés, permettent surtout d'éviter le danger que présente la stratégie unique de ne développer à la longue que l'habileté à manipuler le procédé pédagogique lui-même et de passer ainsi à côté du véritable but pour lequel elle existe: celui de former des élèves à la lecture compréhensive. Les stratégies que nous présentons ici favorisent donc, en proposant différentes façons de travailler, une plus

grande généralisation, un meilleur transfert et une plus grande stabilité des apprentissages dans le domaine de la compréhension en lecture.

Nous avons voulu également que les stratégies pédagogiques que nous avons élaborées soient d'application et d'administration faciles espérant ainsi qu'elles puissent être utilisées plus souvent et plus régulièrement que ne l'a été la formule du questionnement sur le texte pour le plus grand progrès en compréhension en lecture des enfants. Elles sont donc très simples à appliquer car, comme nous l'avons déjà dit, elles ne comportent chacune, pour tout l'ensemble du texte, qu'une seule question ou consigne. Cette question ou cette consigne, que nous nous sommes efforcés dans tous les cas de rendre claire et aisée à comprendre, commande en général à l'exécutant des réponses ou des opérations extérieures minimales (écrire un mot à la fois, faire un trait, biffer un mots, etc.) mais par contre très précises qui s'intègrent la plupart du temps au texte lui-même. De telles manifestations de la compréhension évitent de faire dévier l'instrument pédagogique que nous utilisons de son but qui est le traitement de la compréhension en lecture au profit du développement et de l'évaluation de l'habileté à écrire ou à réussir toute autre performance secondaire ou parallèle à celle que nous cherchons à atteindre. De plus, les tests que nous avons construits sont faciles à corriger parce que les réponses qu'ils exigent sont le plus souvent uniformes, qu'elles font partie intégrante du texte et qu'elles sont claires et précises donc aisées à comptabiliser. Finalement, ces stratégies présentent un avantage majeur dans la pratique de l'objectivation puisqu'elles permettent de repérer l'endroit précis dans le texte ou l'élève a commis une erreur, où il s'est égaré, où il y a eu en somme ambiguïté dans l'interprétation de sa lecture.

Enfin, comme on n'attire pas les mouches avec du vinaigre, les stratégies que nous avons élaborées sont toutes investies d'un caractère ludique évident. Ce caractère se manifeste d'ailleurs très spécifiquement dans les titres des séries que nous avons voulu attrayants pour des enfants de 9 et 12 ans comme, par exemple:

«L'intrus», «Le mot automatique», «Derrière deux colonnes» et, de façon générale, dans la formule que nous avons tenu à rendre la plus amusante et originale possible pour chaque procédé.

DEUXIEME PARTIE

Présentation en six séries

VINGT-QUATRE STRATÉGIES DE LECTURE

Les pages qui suivent contiennent des applications pratiques de chacune des vingt-quatre stratégies de lecture retenues.

Les enseignants seront suffisamment renseignés sur les modalités d'application de tous ces instruments de formation à la compréhension de lecture en lisant les pages qui précèdent chacune des six séries de procédés.

Mais comme il s'agit d'une philosophie d'apprentissage qui associe dans une même option méthodologique et la façon d'apprendre et la façon de maîtriser et aussi la façon d'évaluer le progrès dans les habiletés acquises, il est bon de fournir aux responsables de classes de lecture des suggestions d'activités qui permettent d'apporter de la variété dans la manière d'utiliser les stratégies de lecture élaborées dans ces pages.

Avant d'en arriver à ces considérations pratiques, il est bon d'attirer l'attention de l'usager sur quelques aspects qui s'appliquent à l'ensemble des stratégies contenues dans ce guide.

1. Même si chacun des 24 procédés présentés ici peut constituer un excellent outil de mesure ou d'évaluation, nous avons tenu à les présenter avant tout comme un instrument de formation à la compréhension. Par contre, les quatre procédés (5, 6, 7 et 8) de la série B dénommée «La lecture silencieuse est mesurable» sont présentés d'abord comme des tests servant à la mesure, ces mêmes outils pouvant fort bien à leur tour jouer le rôle d'amorce à de très bonnes séances de formation à la compréhension en lecture.

2. Si des modèles de plans d'exercices sont fournis ici selon un type traditionnel dit magistral qui a certes ses avantages, nous tenons à ce que ces instruments ne soient pas imposés ou appliqués intégralement; ils devraient surtout alimenter l'inspiration, servir de guide ou mieux

tout simplement être utilisés comme exercices d'entraînement préparatoires à une classe de lecture organisée conjointement par l'enseignant et les apprentis-lecteur.

3. Tout le sujet de cette recherche est braqué sur la lecture sous l'angle de l'habileté à capter le message lu. Mais la lecture est une partie d'un tout beaucoup plus vaste qu'est la largue et il n'est pas toujours nécessaire et utile de dissocier la lecture des autres fonctions du langage. Il est donc normal de déborder notre cadre de recherche sur d'autres volets qui servent d'appui et d'aliment à la lecture comme la langue parlée et la phraséologie.

4. À l'exception des quatre tests de la série «La lecture silencieuse est mesurable», nous n'avons pas jugé bon de fournir une forme quelconque d'appréciation de travail fait par l'enfant ou par l'équipe, laissant le tout à l'initiative de l'enseignant.

SÉRIE A

Des accidents de parcours

Stratégies

1. Prendre le bon chemin
2. Des phrases hors-sujet
3. C'est possible ou impossible?
4. Deux sujets à la fois

OBJECTIFS

Cette série de stratégies veut donner au lecteur l'occasion d'éprouver son habileté à saisir l'enchaînement logique des divers éléments qui forment la trame d'un texte.

CARACTÉRISTIQUES DES STRATÉGIES

Les exercices qui ont été conçus en fonction de ces stratégies s'appuient tous sur des textes dont l'ordre logique a été volontairement bouleversé, soit par l'ajout d'éléments incongrus au récit, soit par l'inversion des séquences, soit encore par l'échange entre les phrases de deux textes distincts. C'est donc en donnant l'occasion au lecteur de se questionner pour faire des choix tout au long de sa lecture que cette série de stratégies se propose de l'amener à une plus grande intelligence du texte lu.

STRATÉGIE 1

PRENDRE LE BON CHEMIN

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Deux ou plusieurs chemins s'offrent au lecteur. Qu'il s'agisse de phrases détachées comme dans 1-1, 1-2 et 1-3 ou d'un texte suivi comme dans 1-4 et 1-5, le lecteur doit faire un choix de mots ici et là. Un seul des mots offerts en sélection convient au texte. Prendre le bon chemin, c'est faire le bon choix.

MODALITÉS D'UTILISATION

L'animateur demande aux lecteurs de tracer sur la copie de travail une ligne qui va parcourir tous les mots de la phrase, en ayant soin de passer au bon endroit lorsque deux ou plusieurs mots sont offerts au choix.

On peut aussi leur demander d'encercler, partout où il y a choisir, le mot qui convient au reste de la phrase.

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Ce procédé de lecture peut varier dans son application quotidienne. On peut procéder oralement et par écrit; on peut choisir entre des expressions, des phrases détachées et des textes suivis; on peut aussi varier la disposition graphique des mots offerts au choix, passant de la liste verticale à la mise entre parenthèses sur un plan horizontal. D'ailleurs les modèles proposés dans les pages de ce document tiennent compte de ces adaptations possibles qui enrichissent d'autant le procédé pédagogique. Il n'est pas jusqu'au mode de compilation des résultats qui peut prendre différentes tournures. Des points peuvent être donnés soit à chaque mot bien choisi, soit encore à chaque phrase ou paragraphe

entièrement réussi. Voici par exemple une façon originale de coder les résultats obtenus. Revenons à la 1re phrase du test no 1:

lève sol
La chenille se laisse tomber sur le sort

La réponse est le nombre 21. Comme le bon choix à faire entre lève et laisse est le 2e mot, soit laisse et que dans l'autre cas c'est le 1er mot qui est le bon, soit sol, on associe la position 2 et la position 1 des bonnes réponses pour former le nombre 21.

Cette formule tient de la magie et mystifie les jeunes lecteurs de 8 et 9 ans.

Quand l'exercice est fait à l'écrit, le lecteur peut prendre à la lettre le nom du procédé «Prendre le bon chemin» et tracer une ligne qui chemine sur tout le texte, empruntant le «pont» qui convient sur tous les points du parcours où il y a un choix de route à effectuer.

Notons enfin que cette forme de travail scolaire autour de la lecture permet de doser les difficultés de compréhension du message allant du très facile au très difficile. Une phrase comme

Le vent souffle dans les arbres de la forêt voisine.

est relativement facile quand les choix se présentent de la façon suivante:

gâteau
Le vent souffle dans les arbres de la forêt voisine.
lune

Par contre, il faut une plus grande habileté de perception pour faire les bons choix dans:

campeur
Le vent souffle dans les arbres de la forêt voisine.
scierie

1-1

PRENDRE LE BON CHEMIN

1. La chenille se lève tomber sur le sol
   laisse sort

2. Le manteau broute seul doux le pré.
   mouton dans

3. Le pigeon se classe pendant l'orage
   cache ordre

4. Il allonge la main pour prendre mon biscuit.
   marine bain

5. Le petit Poucet saluait bien qu'il trouverait son chemin.
   savait trompait

6. Le vent souffle dans les arbres de la forêt vernie
   saute voisine

7. Pauline étend une nappe blanche sur la tête
   nuit table

8. La ville où j'habille est belle et tard moderne.
   habite très

9. Que de mortels à découvrir sur une fête
   merveilles ferme

10. Les automobiles rangent doucement à cause du verglas.
    roulent chaque

11. Le chasseur n'a pas pris même quand le lion rugit
    peur rougit

12. Julie range avec son bureau.
    joue chat

PRENDRE LE BON CHEMIN

1. Il commence à (courir, ouvrir) autour de la table en (puisant, jouant) du tambour.

2. Ce quartier (était, tenait) bien aussi (vert, vieux) que le vénérable (chêne, camion).

3. Le petit chat (blond, blanc) était toujours aimable (durant, envers) tous ceux qu'il (côtoyait, fuyait).

4. Un petit garçon (perd, apporte) des noisettes à l' (autre, écureuil) brun qui se tient dans (sorte, son) arbre.

5. Le veston noir de ce (mécanicien, matin) est toujours (trouvé, troué) à la manche (adroite, droite).

6. Regarde donc, (mardi, maman), quel gros (animal, bocal) se dirige directement (sort, sur) nous!

7. Manon entre se (mêler, coucher) en prenant dans ses (bas, bras) trois chatons à la (fin, fois).

8. Ton gros chien (aide, aime) bien manger du poisson et du (froid, boeuf).

9. Dans notre rue, on (vend, voit) très peu d' (astres, arbres).

10. Nous avons (carte, cinq) orteils à chaque (pied, page).

PRENDRE LE BON CHEMIN

1.	Le joueur fait de	gras grands graves	bonds pour	arbitrer assister attraper	le	ballon banc bruit
2.	Les gros	chants choux chats	se sont	gravés groupés grondés	autour	donc dis toi de
3.	Le	jeune jour jouet	grimpeur est allé	charger couvrir cueillir	une grosse pomme	rouge riche rousse
4.	Nous avons	rangé rôdé roulé	nos souliers	pris près plus	du	monde mien mur
5.	Ce matin,	nos mes nous	sommes	pressés passés posés	par une rue très	brave blessée bruyante
6.	Si j'y	veux vois, vais	mes parents	savent sauront seront	très	contents couverts criards
7.	D'un bon	corps cri coup	de rame, il fait	tourner ternir teindre	la	charge chute chaloupe
8.	Lise cherche des noms	perdant puissant pendant	que moi, je cherche des			valses verbes votes
9.	Elle remplit les	trousses tasses tiroirs	et sert du	gamin gâteau gauche		
10.	Soudain, le chien	jappe mange poursuit	les	voleur valeurs velours		

SONIA L'ÉCUYÈRE

vue répéter

Sonia l'écuyère est venue pour faire retirer les chevaux qui, chaque

soin donnent artiste

soir, défilent, caracolent, dansent au son de l'orchestre, se dressent

saler violettes

pour saluer et sont applaudis comme des vedettes.

rien suis public

«Je sais bien, dit-elle à Élaine, que je sors aimée du premier parce

jeune réduits

que je suis très brune. Si les chevaux étaient conduits par une

osée spectateurs nôtre

écuyère plus âgée, les raconteurs aimeraient moins le numéro».

punition cuir

En parlant, elle a pris pour la répétition un long fouet de cire qui ne

désormais fatiguer

frappe jamais, mais claque pour indiquer les mouvements au cheval de

file

film.

changeant modèle

Brown, cheval très intelligent, est pris comme moule par les

soin

autres. On l'a choisi avec grand savoir et il est traité comme un

vainqueur du Grand prix matinal.

voleur mondial

LINDBERG

Il passa (dessus, au-dessus, au devant) de l'Angleterre et de ses (formes, fortes, fermes) régulièrement (ordonnées, avancées, déplacées) puis, (allait, aimait, après) avoir (désert, découvert, couvert) la Manche, il découvrit la France. Le (vol, vallon, vieil) était (avoué, achevé, arrivé), il avait couvert 5 800 (périmètres, kilomètres, centimètres) en 33 (heures, horaires, airs) 31 minutes. Aussitôt que l'avion (tâcha, termina, toucha) la terre, des milliers de (présences, précisions, personnes) coururent (voler, vers, vive) Lindbergh. Elles avaient (attendu, étendu,détendu) durant des heures, (servant, s'ouvrant, scrutant) le ciel. Elles le (pesaient, pressaient, pansaient), écartaient les (policiers, puissances, impolis) qui cherchaient à (lui, les, loi) maintenir en (assez, arrivant, arrière). Elles le (tiraient, tenaient, touchaient) de son avion pour le (pincer, porter, prêter) en (trompe, trombe, triomphe) sur leurs épaules. Il n'appartenait (plus, pour, puis) dorénavant à (sans, salir, son) avion. Il appartenait (maintenu, maintenant, mouvement) à la foule et au (monde, monstre, mensonge).

STRATÉGIE 2

DES PHRASES HORS-SUJET

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Des vingt phrases qui s'alignent sous le titre d'un texte, quinze (15) seulement développent le thème, les cinq (5) autres n'étant là que pour disperser l'attention du lecteur. Les enfants qui se servent de cette forme de lecture ont à signaler les cinq (5) phrases qui sont hors-sujet.

MODALITÉS D'UTILISATION

Le lecteur est invité à faire un crochet devant les phrases qui ne conviennent pas au sujet.

Les lecteurs pourraient être invités à relier entre elles, à l'aide d'un crayon, les phrases et uniquement les phrases qui conviennent au sujet.

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Ici encore, il y a lieu de favoriser des entraînements oraux de compréhension de lecture. Voici deux façons d'organiser une séance de lecture autour de «Phrases hors-sujet».

Chaque lecteur choisit un paragraphe à lire. Il prépare une ou deux phrases qui ne cadrent pas trop avec le sujet mais qu'il glissera habilement dans le texte au moment de la lecture. Les camarades de classe auront à déceler les phrases qui n'ont pas leur place dans le message lu.

Dans les exercices écrits, le présent guide suppose que le lecteur est appelé à désigner les phrases hors-sujet. On peut tout aussi bien

demander aux lecteurs de donner le numéro d'ordre ou la position de toutes les phrases qui développent le sujet désigné.

D'autre part, le nombre de phrases hors-sujet peut être connu à l'avance, ce qui facilite d'autant la reconnaissance des phrases qui s'éloignent du thème commun.

Lorsqu'on veut adapter cette stratégie à des jeunes de 8 et 9 ans, on a soin de choisir comme phrases hors-sujet des phrases qui s'éloignent d'une façon évidente du propos principal. Pour rendre l'exercice plus difficile, on fait le contraire: les phrases suspectes sont à peine hors-sujet.

LA BAIGNADE

1. Les enfants s'amusent sur la plage.
2. De nombreux bateaux de plaisance circulent sur le lac.
3. La température de l'eau est idéale pour la baignade.
4. Deux bambins essaient de construire un château de sable.
5. Il ne faut surtout pas oublier son maillot.
6. Une automobile passe sous le viaduc.
7. Ils se font bronzer sous un soleil de plomb.
8. La pluie est indispensable à la croissance des arbres.
9. Le moniteur surveille les enfants qui pataugent dans l'eau.
10. Le gardien entretient la haie.
11. Les cabines de bain sont toutes occupées.
12. Je vais m'asseoir à l'ombre pour éviter un coup de soleil.
13. Il y a pleine lune ce soir.
14. Les animaux ne sont pas admis sur la plage.
15. La natation est un sport que je pratique souvent.
16. La baignade est souvent accompagnée d'un pique-nique au bord de l'eau.
17. Je vais souvent me baigner avec des amis.
18. Il est formellement interdit de fumer.
19. On peut voir une bouée de sauvetage près du gardien.
20. La prudence est de mise lorsqu'on s'aventure sur l'eau.

LE FROID

1. Le gel paralyse la végétation, surprend la navigation fluviale.
2. Certains hivers sont rigoureux, d'autres sont doux.
3. L'air est d'abord frisquet, puis il devient plus vif.
4. Les gens se promènent sous un soleil radieux.
5. Une tempête de neige crée beaucoup d'embarras et de souffrance aux ouvriers et aux vieillards.
6. Quand le vent est intense, on dit qu'il est piquant ou cuisant.
7. Le froid fait claquer des dents.
8. La voiture ne démarre pas.
9. Le corps tremble, grelotte ou frissonne sous l'effet de la température instable.
10. Les doigts deviennent gourds et souffrent de l'onglée.
11. Les hommes sont à l'oeuvre afin de nettoyer les rues.
12. La tempête de neige faisant rage, tout le monde demeure chez lui.
13. Sous la peau des mains, il se produit des engelures ou gerçures.
14. Le thermomètre dégringole sous le point de congélation.
15. La figure bleuit, on se sent transi.
16. Jamais, je n'ai vu d'aussi grosses vagues.
17. Le givre se forme sur les fenêtres.
18. Nous portons des vêtements très chauds pour jouer à l'extérieur.
19. Le printemps annonce des jours ensoleillés et plus doux.
20. Le vent fait rage et s'engouffre dans la maison.

LE CAMPING

1. Robert et ses deux amis Pierre et Paul vont camper aujourd'hui.
2. Il ne faut surtout pas oublier les cordes.
3. Les arbres sont très gros dans cette forêt.
4. Pierre accompagne sa mère au marché.
5. Nous installerons notre campement sur le bord de cette rivière.
6. Je crois qu'il va neiger demain.
7. Il y a une source où nous pouvons étancher notre soif.
8. La tente est amplement grande pour nous abriter tous les trois.
9. Ces planches devront être sciées au plus tard demain.
10. Polux, notre chien, nous accompagnera au cours de notre excursion.
11. Les cannes à pêche sont dans le garage.
12. C'est aujourd'hui que nous faisons réparer l'auto.
13. Paul coupe du bois pour alimenter le feu.
14. Nous avons pris plusieurs photos en souvenir de ces vacances passées en forêt.
15. Un écureuil est venu rendre visite à notre garde-manger.
16. La vieille lampe à l'huile nous permet de veiller sous la tente.
17. Pierre a aperçu un raton-laveur.
18. Les ours sont gardés dans des cages très solides.
19. C'est formidable de déjeuner en plein air.
20. La prudence est de mise lorsqu'on circule en forêt.

L'ÉCOLE

1. Au son de la cloche, les enfants entrent en classe.
2. Le maître surveille les élèves qui jouent dans la cour.
3. C'est aujourd'hui que je passe mon examen médical.
4. Le directeur a annoncé qu'il n'y aurait pas de cours lundi.
5. Il n'y a pas de craies pour souligner la phrase qui est au tableau.
6. Plusieurs autobus circulent dans le centre-ville.
7. À midi, je vais dîner à la cafétéria de l'école.
8. Mon examen de mathématique a été un succès.
9. Les professeurs de français sont en journée d'étude.
10. L'automobile a heurté un chien qui traversait la rue.
11. Nous pratiquons plusieurs sports au gymnase de notre polyvalente.
12. La semaine dernière, j'ai oublié mon livre de géographie dans la classe.
13. Cet homme travaille fort pour gagner sa vie.
14. J'utilise mon dictionnaire lorsque je veux savoir l'orthographe d'un mot.
15. Il est très important d'arriver à l'heure à ses cours.
16. Cette année, j'ai eu de très bons résultats scolaires.
17. Bientôt, ce sera la fin des classes et le début des vacances.
18. Mon père m'a promis une surprise si je lavais l'automobile.
19. Mon amie et moi, nous nous sommes retrouvées dans la même classe cette année.
20. Mon frère enseigne dans une école secondaire.

DES OURS CIVILISÉS (texte suivi)

1. Nous pénétrons dans un parc où certains animaux dits sauvages vivent en liberté.
2. Soudain à l'orée d'un bosquet, les automobilistes arrêtés bloquent notre avance.
3. Je leur demande ce qui se passe.
4. Nous allons rencontrer des amis au restaurant.
5. Au milieu de la chaussée se tenaient deux gros ours bruns.
6. Ils étaient accompagnés de leur petit.
7. Ces énormes bêtes balançaient leur museau velu et, de leur patte, ils nous faisaient signe d'approcher.
8. Quelques touristes leur lancent du pain et des oranges.
9. Les deux gros quadrupèdes les partagent aussitôt avec leur rejeton.
10. Mon canari s'est envolé et il n'est pas revenu.
11. Nous avions notre plan, mais ces grosses bêtes avaient aussi le leur.
12. Très gravement, ils se dressent et posent leurs longues griffes sur le bord de la fenêtre ouverte.
13. Le chat se mit à courir après la boule de laine qui roulait sur le plancher.
14. Nous leur donnons d'autres douceurs.
15. Alors ils clignent des yeux et promènent une langue bleue sur leurs babines minces et luisantes.
16. L'ourson tirait aussi sa langue comme pour nous inviter à lui donner à manger.
17. Il n'était pas question de s'amuser avec le petit car la mère veillait.
18. Les hommes plantèrent un petit arbre devant la cabane.
19. Ils avaient leur tanière au flanc du pic qui se dressait sur la rive du torrent.
20. Les gardiens du zoo nourrissent les ours deux fois par jour.

STRATÉGIE 3

C'EST POSSIBLE OU IMPOSSIBLE

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Dans ce procédé, trois actions ou encore trois séquences d'une même action sont énoncées. Le jeune lecteur détermine si oui ou non ces trois actions se présentent généralement dans cet ordre (pour 3-1, 3-2, 3-3 et 3-4); ou encore si oui ou non les trois informations concordent (3-5, en partie).

MODALITÉS D'UTILISATION

Le lecteur sera confronté à trois propositions à la fois, et devra en faire la lecture. Son jugement portera sur la possibilité que ces actions se suivent dans l'ordre qui est proposé.

Le lecteur encerclera la lettre P quand l'ordre proposé est possible ou quand les informations concordent; il encerclera la lettre I quand cet ordre est impossible ou quand les informations ne concordent pas.

La relation ou non-relation peut être dans la succession de plusieurs actions consécutives: ou les actions peuvent se présenter dans cet ordre, ou cet ordre est impossible selon l'expérience quotidienne. Elle peut aussi se situer dans la vraisemblance ou l'invraisemblance d'une des affirmations par rapport à l'autre. Ainsi lorsque j'apprends que Manon a 5 ans, je ne puis accepter que la même Manon ait son permis de conduire. Cette dernière information reçoit la mention «impossible».

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Voilà une stratégie qui trouve son application ici dans l'éventail des activités de lecture, mais qui s'apparente davantage aux procédés modernes de production du discours écrit. Des enfants sont motivés à

composer des phrases écrites lorsqu'il y a place pour des suites illogiques, du non-sens, des affirmations cocasses, des séquences impossibles.

Dans une première forme d'application du procédé «c'est possible ou impossible», on peut préparer une suite de verbes à l'infinitif, dans laquelle se glisse un verbe qui contredit en quelque sorte l'une ou l'autre des premières informations.

écrire - noter - ronfler - transmettre

Puis, un peu plus tard, on s'en tient à trois actions accomplies par le même sujet (3-1 et 3-2). Pour l'enfant-lecteur, cette unité dans l'agent permet de suivre plus librement l'évolution des actions entreprises et de porter un jugement sur le caractère possible ou impossible de la succession des actions.

Pour varier cette forme simple de présenter trois actions, on peut unifier l'objet sur lequel porte des actions différentes.

Je prépare une feuille. Je brûle la feuille. Je plie la feuille.

Dans une étape plus avancée ou avec des lecteurs avertis, on utilise des actions faites par plusieurs sujets (3-3 et 3-4). Ici encore, il s'agit de déceler une action qui serait anormalement antérieure ou postérieure à l'ordre régulier des choses. Dans chacune de ces séries de phrases, il ne s'agit pas de se perdre dans toutes sortes de suppositions et de subtilités. On accepte toujours ce qui est le plus généralement admis. Faire en sorte tout de même que rien ne prête à confusion et que la réponse soit évidente.

Une série de phrases dans lesquelles la normalité ou l'anormalité se situe dans la vraisemblance et non uniquement dans la succession des actes n'est peut-être pas d'un niveau plus rebutant que les formes précédentes. Des lecteurs de 8 et 9 ans pourraient comprendre suffisamment ces courts paragraphes de trois phrases pour les affronter

avec succès. Mais on a tendance à réserver cette catégorie (3-5) à des lecteurs plus habiles qui ont de 10 à 12 ans.

C'EST POSSIBLE OU IMPOSSIBLE

1.	Elle se lève; elle se lave; elle déjeune.	P	I
2.	Tu prends du pain; tu le manges; tu le coupes.	P	I
3.	Alain est fatigué; il se couche; il s'endort.	P	I
4.	Nous sortons un livre; nous l'ouvrons; nous lisons.	P	I
5.	Je sors de la maison; je marche; j'arrive à l'école.	P	I
6.	Il laboure la terre; il fait la récolte; il sème.	P	I
7.	Elle frappe à la porte; elle la ferme; elle entre.	P	I
8.	Je m'habille; je mets un chapeau; je me peigne.	P	I
9.	Tu fais cuire les patates; tu les pèles; tu les manges.	P	I
10.	Il tient le bâton; il attend la balle; il la frappe.	P	I
11.	Elle tricote un chandail; elle achète la laine; elle suit un patron.	P	I
12.	J'écoute; je réponds; je comprends.	P	I
13.	On a soif; on remplit les verres; on boit.	P	I
14.	Vous cherchez; vous trouvez; vous perdez.	P	I
15.	Je prépare du café; je le bois; je suis réveillé.	P	I
16.	Tu te lèves; tu mets tes souliers; tu mets tes chaussettes.	P	I
17.	Je nage; je plonge; je vais au bord de l'eau.	P	I
18.	Il essuie son assiette; il la lave; il mange.	P	I
19.	Je quitte le film; je vais voir le film; j'aime le film.	P	I
20.	Il a un crayon; il écrit un message; il envoie le message.	P	I

C'EST POSSIBLE OU IMPOSSIBLE

1.	Je me salis. Je me lave. Je me fais sécher.	P	I
2.	Il branche la bouilloire. Il boit du café. L'eau bout.	P	I
3.	Il lève la hache. L'arbre tombe. Il coupe l'arbre.	P	I
4.	Il repique des carottes. Il les mange. Elles poussent.	P	I
5.	Sors ta brosse à dents. Brosse tes dents. Mets de la pâte dentifrice.	P	I
6.	Il fait noir. J'allume. Je peux voir.	P	I
7.	Je suis à la fenêtre. Je ferme les rideaux. Le soleil m'aveugle.	P	I
8.	Le chat court. Il attrape la souris. Il la mange.	P	I
9.	C'est l'heure du dîner. On sort de table. On mange.	P	I
10.	Il sort. Il monte dans l'autobus. Il arrive à l'école.	P	I
11.	J'écris au tableau. Je vais au tableau. Il n'y a pas de craie.	P	I
12.	Elle monte dans l'auto. L'auto roule. L'auto démarre.	P	I
13.	Je m'assois au piano. Je joue. La leçon est terminée.	P	I
14.	Stéphane s'habille. Il se lave. Il va se lever.	P	I
15.	Lis la recette. Prépare le gâteau. Mets-le au four.	P	I
16.	Essuie le plancher. Lave-le. Polis-le.	P	I
17.	Il va à l'étable. Il trait sa vache. Il cherche sa vache.	P	I
18.	J'ai un marteau. Je prends un clou. Je l'enfonce.	P	I
19.	Lis la leçon. Apprends tes lettres. Écris.	P	I
20.	Elle met ses souliers. Elle est fatiguée. Elle court.	P	I

C'EST POSSIBLE OU IMPOSSIBLE

1.	Je vais au magasin. J'achète un chandail. Je le porte.	P	I
2.	Il ferme le réfrigérateur. Il prend du jus. Il ouvre le réfrigérateur.	P	I
3.	Tu fais partir ta moto. Tu tombes. Tu conduis vite.	P	I
4.	Elle aime les bananes. En voici une. Elle la mange.	P	I
5.	Elle est déchirée. Elle est réparée. Maman la répare.	P	I
6.	Cueille des fraises. Mange-les. Mets-les en conserve.	P	I
7.	Son chien attend. Le maître arrive. Le chien le rejoint.	P	I
8.	Un mal de tête. Le mal part. Un comprimé.	P	I
9.	Vous buvez. Voici de la limonade. Vous avez soif.	P	I
10.	Qu'as-tu perdu? Le voici. Je cherche mon stylo.	P	I
11.	Ouvre la bouteille. Bois du lait. Referme le contenant.	P	I
12.	Un projet. L'exécution. Un bon résultat.	P	I
13.	Bonne chance. Allez-vous en voyage? Où allez-vous?	P	I
14.	La crème glacée fond. Il n'en reste plus. Je la mange.	P	I
15.	Voici mon verre. J'en veux. Verse plus vite.	P	I
16.	Le cèdre jaunit. Je l'arrose. Il reverdira.	P	I
17.	Attrape-le. C'est pour ma collection. Voici un papillon.	P	I
18.	Écoute mes instructions. Va les rencontrer. Reviens.	P	I
19.	Les canards descendent à la mare. Ils s'en retournent. L'eau est bien sale.	P	I
20.	Le train arrive. Les voyageurs y montent. Ils partiront dans quelques instants.	P	I

C'EST POSSIBLE OU IMPOSSIBLE

1. Le pompiste fait le plein. L'auto s'arrête. Le conducteur paie le montant demandé. P I
2. Ma tante ne se sent pas bien. Thérèse lui conseille de rencontrer le médecin. Elle appelle à l'hôpital. P I
3. Le silencieux est brisé. Il est maintenant réparé. Je le ferai réparer. P I
4. Verse le bon montant à la caissière. Rends-toi au magasin. Achète ce qui te manque. P I
5. La table est mise. Les invités sont priés de se mettre à table. Tous sont servis. P I
6. La réserve de papier est vide. Julien va en chercher. On en a à présent. P I
7. Elle a préparé son discours. Elle a choisi un sujet. Elle prend des notes. P I
8. Le boucher me le remet. Le boucher tranche du jambon. Il pèse le paquet. P I
9. La peinture de l'auto est égratignée. Que vais-je faire? Je ferai réparer cela. P I
10. Non, la tomate est un fruit. Je crois plutôt que c'est un légume. La tomate est-elle un fruit ou un légume? P I

3-5

C'EST POSSIBLE OU IMPOSSIBLE

1.	Maintenant la chambre est propre. Elle est en désordre. Il faudra la ranger.	P	I
2.	Le professeur indique les problèmes à résoudre. Les élèves travaillent. C'est le moment de la correction.	P	I
3.	Les visiteurs ont chaud. Les fenêtres sont ouvertes. Il faudra ouvrir.	P	I
4.	On est en juillet. On fait du sport. Les sportifs jouent au hockey sur une patinoire extérieure.	P	I
5.	Le temps est chaud. Les plantes souffrent de sécheresse. Il faudra les arroser.	P	I
6.	Les enfants préfèrent le sport au travail. Ils délaissent les jeux. Ils travaillent très fort.	P	I
7.	C'est mon anniversaire. Sa marraine le sait bien. Elle lui offrira un collier de perles.	P	I
8.	Il est très habile. Il exécute bien tout ce qu'il fait. Il s'est encore blessé au doigt.	P	I
9.	Je suis un citadin. J'habite dans une grande ville. Mes parents y vivent aussi.	P	I
10.	Elle est une jeune élève. Elle va à l'Université. Elle réussira malgré ses soixante ans.	P	I

STRATÉGIE 4

DEUX SUJETS À LA FOIS

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Deux titres sont d'abord donnés. Puis, suivent des phrases qui traitent de l'un ou de l'autre des deux sujets.

Pour les exercices 4-1 et 4-2, les phrases sont présentées par groupes de deux, l'une traitant d'un sujet et la deuxième, de l'autre sujet. Pour les documents 4-3, 4-4 et 4-5, c'est une suite de vingt (20) ou de vingt-cinq (25) phrases qui traitent sans ordre tantôt du 1er sujet, tantôt du 2e. L'enfant-lecteur est invité à identifier les phrases qui conviennent à chacun des sujets.

MODALITÉS D'UTILISATION

Le lecteur devra bien identifier chacun des deux sujets proposés.
Puis, il indiquera sur le tiret placé à la suite de chacune des phrases le chiffre 1 si cette phrase correspond au premier sujet proposé ou le chiffre 2 si cette phrase correspond au deuxième sujet proposé.

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

En préparant une autre page selon ce procédé, on pourrait assembler des phrases dans un grand paragraphe à l'intérieur duquel le lecteur aurait à désigner par un A les phrases appartenant au 1er sujet et par un B les autres.

Une façon plus poussée de préparer ce genre de texte consiste à entremêler des paragraphes, l'un développant entièrement un premier sujet, un autre convenant au 2e sujet et ainsi de suite.

Chasse à l'éléphant 1
Capture d'un serpent 2

1. Voici que bouge l'énorme bête. ____
2. C'était le silence dans la forêt vierge. ____
3. J'épaule et je tire. ____
4. Tout à coup, notre ami montra du doigt une liane verte qui s'enroulait au-dessus de nos têtes. ____
5. L'Hindou s'accroupit au pied de l'arbre. ____
6. Stupéfaite, la bête, balayant l'espace d'une trompe quêteuse, cherche d'où vient le coup. ____
7. Il se mit à chanter un refrain qui s'entremêlait de petits sifflements et qui se terminait en roulades lugubres. ____
8. Lourdement, elle se met en marche. ____
9. La trompe tendue, flottant à droite et à gauche, elle vient droit sur nous. ____
10. Après quelques minutes de ce chant bizarre, un sifflement prolongé répondit à celui de l'Hindou. ____
11. Nous tressaillons malgré nous. ____
12. Pas très vite, au petit pas. ____
13. Elle ne nous a pas encore flairés, ni aperçus. ____
14. Cette liane d'un beau vert clair était un serpent qui déroulait peu à peu ses anneaux. ____
15. Au moment où elle prend le trot, je lâche une seconde balle. ____
16. Bientôt il se mit à se balancer doucement dans le vide. ____
17. Puis, comme elle avance toujours, tête haute, trompe roulée, je tire encore deux fois, coup sur coup. ____
18. Le bête s'arrête, fait un crochet et se défile. ____

19. Dardant ses petits yeux rouges sur l'Hindou qui semblait le fasciner, il se laisse saisir par la tête. _____

20. Nous la voyons s'arrêter, chancelante, derrière un gros buisson. _____

Le départ des hirondelles 1
Le bain de l'oiseau 2

1. Défiant, il entre à peine dans l'eau, la fait gicler avec son bec, allonge son cou à la surface, les yeux restant libres. ____
2. Un après-midi, je les vois arriver en grand nombre sur la place. ____
3. De toutes les rues adjacentes, débouchent des dizaines d'hirondelles. ____
4. Il bat des ailes, le dos hérissé. ____
5. Elles tourbillonnent un moment dans le ciel puis viennent se poser sur les saillies des fenêtres. ____
6. De fines gouttelettes jaillissent et retombent en brume lumineuse. ____
7. Un brusque arrêt permet, la tête relevée, de surveiller les abords. ____
8. Les appuis des balcons comme les frises sont bientôt garnis d'un long cordon de petites têtes noires. ____
9. Le barbotage reprend, vigoureusement, précipité, comme si les instants étaient comptés. ____
10. On entend plus que leurs légers gazouillements mélodieux. ____
11. Soudain, le baigneur s'envole vers le buisson voisin. ____
12. De temps en temps, une petite tête noire se détache de la file comme pour examiner si tout était en ordre. ____
13. Une autre fait un survol pour vérifier si la troupe est au complet. ____
14. À peine reconnaissable sous ses plumes agglutinées, il les lisse soigneusement avec son bec et les secoue. ____
15. Profitant des chauds rayons du soleil, il laisse sécher le bout de ses ailes. ____
16. Tout à coup, d'une seule envolée, la troupe s'éleva en l'air avec un confus frémissement d'ailes agitées. ____

17. Un bruit insolite venant d'une ruelle, provoqua cette agitation. _____

18. Il reste là, somnolant comme si aucun danger ne pouvait le surprendre. _____

19. Le temps de jeter un dernier coup d'oeil et on ne voit plus que quelques points noirs à l'horizon. _____

20. Subitement, d'un coup d'aile, il s'envola vers un arbre voisin pour se percher sur une branche plus haute et continuer sans doute son sommeil. _____

DEUX SUJETS À LA FOIS

L'oie 1
Le dindon 2

1. Dans la cour de la ferme, une énorme volaille se fait remarquer par sa démarche prétentieuse et son plumage coloré. _____
2. À la ferme, nous avons aussi une oie blanche que j'ai baptisée Gertrude. _____
3. Ses sept oisons blonds viennent de naître hier. _____
4. Est-ce un poulet ou un paon? _____
5. Vous ne rêvez pas! ils barbotent déjà dans l'eau. _____
6. Ni l'un ni l'autre, mais le dindon a emprunté une bonne partie de son individu à ces deux oiseaux. _____
7. Les pattes sont hautes et la queue superbe. _____
8. Après le bain, ils sortent de l'eau complètement secs car leur épais plumage est imperméable! _____
9. J'aimerais bien pouvoir en faire autant: me baigner tout habillé! _____
10. La tête et le cou, ornés de verrues, sont nus et on se demande toujours s'il ne va pas attrapé un rhume! _____
11. Le dindon a vraiment fière allure avec son plumage hérissé, ses ailes retombant sur le sol et sa queue en éventail. _____
12. Nos oisons ne savent pas seulement nager: ils marchent et volent. _____
13. Tout jeune, le dindonneau est sensible au froid et à l'humidité; en faire l'élevage est très délicat. _____
14. Contrairement aux canards qui passent la plus grande partie de leur temps dans l'eau, les oies préfèrent la terre ferme. _____
15. Elles peuvent marcher des jours entiers à vive allure. _____
16. L'oie est herbivore. _____
17. Quelquefois, le fermier ou l'éleveur le soustrait au soin et à la tendresse de sa mère pour le mettre dans une cage chauffée. _____

18. Elle se nourrit d'herbes et de graines. ____

19. Il est vulnérable jusqu'à l'âge de huit mois... jusqu'à Noël qui est une période critique pour tous les dindons. ____

20. Le jars peut avoir jusqu'à cinq femelles mais ... il leur reste fidèle, à toutes les cinq en même temps. ____

Le renard et le loup 1
La chèvre et le loup 2

1. Un jour, le Renard et le Loup voyageaient de compagnie. _____
2. La Chèvre et le Loup voulurent devenir riches. _____
3. Ils s'associèrent pour l'exploitation d'une ferme. _____
4. Sur leur chemin, ils trouvèrent un pot de miel. _____
5. «Loup, dit l'associée, les bons comptes font les bons amis. _____
6. Avant de nous mettre au travail il nous faut bien nous entendre et convenir de la part que chacun doit prendre dans les récoltes». _____
7. «Bonne affaire, Loup, dit le compagnon, si tu veux, nous enterrerons ici le pot de miel et nous le partagerons en revenant. _____
8. «Je le veux bien». _____
9. «L'un de nous aura ce qui poussera sous la terre et l'autre ce qui poussera dessus». _____
10. «Choisis, je me contente de ce que tu ne voudras pas». _____
11. Ils enterrèrent donc le pot de miel et repartirent. _____
12. Cinq cent pas plus loin, le Renard s'arrêta court. _____
13. «Jésus, mon Dieu! Oublieux que je suis! Je ne songeais plus qu'on m'attend pour un baptême». _____
14. «Je choisis ce qui poussera dessus». _____
15. «C'est pourtant moi qui suis le parrain Loup. _____
16. Marche devant, je ne tarderai guère à te rejoindre. _____
17. La Chèvre sema donc tous les champs d'oignons, de navets et de raves... _____
18. Tandis que le Loup marchait devant, il courut entamer le pot de miel. _____
19. Cinq minutes plus tard, il avait rejoint le Loup. _____
20. Ainsi elle eut toutes les têtes. _____
21. «Voilà donc un baptême bientôt fait!» _____
22. «C'est vrai, Loup». _____

23. Et son pauvre associé n'eut que les queues. _____

24. «Dis-moi, quel nom as-tu donné à ton filleul?» _____

25. «Loup, je lui ai donné le nom d'Entamé». _____

Le défi a tourné à la violence 1
Deux hold-up, combien de malfaiteurs 2

1. Le défi relevé par les cascadeurs Serge Deniau et Serge Doyon, hier après-midi à Roberval, s'est terminé dans le désordre et dans la violence. ____
2. Le programme avait bien débuté avec le magnifique saut de la mort réussi par le compétiteur français. ____
3. C'est en moins de dix minutes qu'hier soir, deux magasins d'accommodation de Chicoutimi ont reçu la visite d'un mystérieux bandit solitaire. ____
4. La foule de près de 1000 personnes était heureuse, malgré la chaleur écrasante. ____
5. La police se demande encore si elle doit attribuer le méfait à deux individus ou à un seul malfaiteur. ____
6. C'est en effet, à 22 heures hier qu'un jeune homme de 20 à 25 ans, aux cheveux noirs, frisés, s'est présenté à l'Accommodation Bossé pour acheter des cigarettes. ____
7. Une attente de plus de deux heures suivie d'une tentative ratée par le cascadeur de la Baie, devait tout changer. ____
8. Après avoir examiné les lieux, le «client» a pointé un couteau en direction du propriétaire le sommant de lui remettre le contenu de la caisse. ____
9. L'alcool et la fatigue aidant, la frustration atteint son maximum lorsque la vedette saguenayenne vint annoncer à son public qu'elle abandonnait. ____
10. Alors qu'il tentait d'expliquer les raisons qui l'obligeait à se retirer de la compétition, Doyon s'est vu confronté à un spectateur décidé de lui faire un mauvais parti. ____
11. Face à cette menace, il n'a eu d'autre choix que de céder. ____

12. Et le bandit, après avoir empoché l'argent(quelques centaines de dollars), prit la fuite. ____

13. Ce dernier se mit à verser de la bière sur le cascadeur. ____

14. Le propriétaire n'a pas été molesté. ____

15. Mais les supporteurs de l'homme de la Baie prirent immédiatement sa défense. ____

16. Quelques minutes à peine après ce premier hold-up, un autre bandit se présentait dans un établissement du même genre, situé rue des Champs Élysées. ____

17. Coups de poings et de bâtons s'en suivirent parmi la foule des spectateurs et des curieux. ____

18. Toujours par la menace du couteau, le malfaiteur obligeait la jeune vendeuse à lui remettre l'argent de la caisse. ____

19. Les enfants se sauvaient dans tous les sens, imités par quelques adultes apeurés. ____

20. La bataille qui n'impliquait que trois ou quatre individus au départ dégénéra rapidement en bagarre générale. ____

21. L'énervement a empêché la jeune fille d'observer en détail le malfaiteur. ____

22. Les agents de sécurité mirent plus d'une heure à contenir la foule déchaînée. ____

23. Mais elle a tout de même retenu qu'il était blond et qu'il portait une moustache. ____

24. Se pourrait-il qu'un Arsène Lupin vienne rire à la barbe des Saguenayens? ____

25. Enfin les belligérants repartirent, chacun de son côté, après avoir fait tourner un événement sportif en incident déplorable, en spectacle dégradant. ____

SÉRIE B

La lecture silencieuse est mesurable

Stratégies

5. Les trois thèmes
6. L'intrus
7. L'omission
8. Replacer les mots

OBJECTIFS

Les stratégies de cette série veulent permettre aux jeunes lecteurs d'éprouver leur rapidité en matière de lecture silencieuse. Elles proposent donc aux enseignants des outils souples et pratiques pour la mesure et l'évaluation de l'habileté de compréhension simple de lecture de leurs élèves.

CARACTÉRISTIQUES DE LA SÉRIE

Tous les exercices proposés dans la série B ont été conçus de façon à ce qu'ils n'exigent de la part du lecteur qu'une opération matérielle extrêmement réduite comme: faire un trait; biffer un mot; tracer une flèche ou cocher une lettre, autant d'interventions-éclair qui n'entravent aucunement le rythme de lecture.

Ainsi donc, les indications que ces opérations seront à même de fournir permettront de constater si le lecteur a véritablement lu et compris tel ou tel texte dans un temps donné et déterminé à l'avance.

C'est en termes de mots-minute que cette série permettra d'évaluer la compréhension en lecture du jeune sujet en formation.

STRATÉGIE 5

LES TROIS THÈMES

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Ce 5e procédé est un test destiné à mesurer l'habileté à lire silencieusement. C'est pourquoi on est en présence d'un instrument disposé de manière à ce que les mots soient faciles à compter.

Ce test compte vingt (20) phrases détachées qui appartiennent à l'un ou l'autre des trois thèmes clairement identifiés.

MODALITÉS D'UTILISATION

L'animateur explique clairement les thèmes proposés et peut, à cette fin, écrire au tableau les trois lettres qui rappellent chacun de ces thèmes. Il aura soin de faire placer les feuilles sur les tables de manière à cacher le texte. Les lecteurs ne commenceront à lire qu'au signal donné. Ils devront lire le plus de phrases possible. Il s'agira d'encercler rapidement la lettre de droite qui correspond au sujet traité dans la phrase. S'il hésite sur le choix de la réponse, il encercle la lettre qui correspond à la réponse lui paraissant la plus probable.

Le lecteur n'aura qu'une (1) minute et dix (10) secondes pour effectuer l'opération.

APPRÉCIATION DES RÉSULTATS

Les phrases comptent une moyenne de dix (10) mots. On compte les lignes dont la réponse est bonne et on multiplie ce résultat par dix (10) de manière à obtenir le nombre de mots à la minute en lecture silencieuse.

Échelle de référence

Voici les performances moyennes généralement attendues:

fin de 2e année	50 mots/minute
fin de 3e année	80 mots/minute
fin de 4e année	120 mots/mirute
fin de 5e année	160 mots/minute
fin de 6e année	200 mots/minute

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Les tests «Les trois thèmes», ainsi que tous ceux de la série «La lecture silencieuse se mesure», peuvent évidemment servir à d'autres fins que la mesure. Ils peuvent alimenter par exemple des séances collectives ou individuelles de discussion ou de recherche autour de messages qu'il faut catégorier et identifier. On délaisse alors les contraintes imposées pour un minutage rigoureux et on prend le temps d'écouter les informateurs et d'étiqueter leurs discours.

Et pourquoi ne pas inviter son groupe de lecteurs à choisir des thèmes et à produire de courts discours écrits sur un ou plusieurs de ces thèmes rangés par noyaux de trois? Voici alors à titre de suggestions des thèmes qui vont bien ensemble:

1. lieux où se passe l'action
   dehors - école - maison

2. moyens de locomotion
   auto - bicyclette - camion

3. des métiers connus
   vendeuse - tailleur - secrétaire

4. la matière dont les choses sont faites
   bois - métal - tissu

5. des nécessités
   manger - boire - s'habiller

6. des saisons distinctes
   printemps - été - hiver

7. des éléments de la nature
   ciel - eau - terre

8. trois règnes
   animal - minéral - végétal

9. trois états des corps
   solide - liquide - gaz

10. des loisirs
    lecture - sport - télévision

Quand on invite les enfants à construire eux-mêmes les phrases qui entreront dans les tests sur «Les trois thèmes», on donne souvent les recommandations suivantes:

1. faire en sorte que chacune des phrases appartienne d'une façon non équivoque à l'un des trois thèmes;

2. s'arranger pour que la phrase ait une moyenne de 10 mots (entre 8 et 12);

3. éviter que le lecteur puisse présumer de la réponse avant qu'il n'ait lu les 5 ou 6 premiers mots.

Mais revenons à la mission première de cet outil: un test de mesure. Il est possible de s'en servir sans tenir compte du temps. On laisse aux lecteurs le temps voulu pour trouver les réponses. Dans ce cas, l'enseignant notera que ce test est bien facile, peut-être trop.

TROIS THÈMES

Encercler: P- pour personne A- pour animal C- pour chose

1.	Noiraud est une petit chien qui est noir et blanc.	P A C
2.	J'ai brisé la chaise brune qui était dans la cuisine.	P A C
3.	Cette bonne maman dort près de son beau petit garçon.	P A C
4.	J'ai rangé mon crayon et mon cahier dans mon pupitre.	P A C
5.	Ma petite soeur est la plus jeune de la famille.	P A C
6.	J'aime m'amuser sur la balançoire qui est dans la cour.	P A C
7.	Demain, grand-père viendra en visite avec oncle Roger.	P A C
8.	Parfois le ciel est bleu mais la neige est blanche.	P A C
9.	La maman Ourse donne à manger à ses petits oursons.	P A C
10.	En été, toutes les fleurs sont belles sur le parterre.	P A C
11.	Durant la nuit, les sorcières et les fantômes se promènent.	P A C
12.	Le petit chat n'aime pas s'amuser avec le gros chien.	P A C
13.	Le maître a choisi les élèves qui ont le mieux travaillé.	P A C
14.	La famille réunie implore la bénédiction du Seigneur.	P A C
15.	Ma citrouille a des grandes taches vertes sur les côtés.	P A C
16.	Mon père et ma mère jouent souvent avec leurs enfants.	P A C
17.	Les pupitres et les chaises sont rangés dans ma classe.	P A C
18.	Qu'il est beau de voir des petits chatons qui s'amusent!	P A C
19.	Hier, j'ai vu un beau chien qui avait été blessé.	P A C
20.	Mon ami Riki est un petit canari jaune et blanc.	P A C

Encercler: F- pour fruit L- pour légume V- pour viande

1. Les petits singes mangent souvent des bananes. F L V
2. J'ai donné des carottes à mon lapin pour déjeuner. F L V
3. Maman m'a fait du bon poulet pour dîner à midi. F L V
4. J'ai mangé une bonne pomme pour mon goûter aujourd'hui. F L V
5. Maman a congelé des pois, des carottes et des betteraves. F L V
6. Papa a acheté de belles oranges quand il a fait l'épicerie. F L V
7. Maman donne de la purée de pois à notre nouveau bébé. F L V
8. J'aime le bon goût des fraises fraîches du jardin. F L V
9. Quand papa est allé à la chasse, il a rapporté un chevreuil. F L V
10. Pauvre chasseur, prends patience si tu veux chasser la perdrix. F L V
11. Mon oncle a labouré son champ et semé des pommes de terre. F L V
12. Ma tante Josée va faire deux bonnes tartes aux cerises. F L V
13. En me promenant sur la route, j'ai vu un grand verger en fleurs. F L V
14. Pierre demande si nous allons manger du foie de veau. F L V
15. Le concert était si mauvais que les gens ont lancé des citrons. F L V
16. Nous mangerons de la tourtière au porc pour le réveillon. F L V
17. Maman a fait une salade aux patates pour le souper. F L V
18. Dimanche prochain, grand-maman nous servira un ragoût de boulettes. F L V
19. La mère de Lise nous a fait une tarte à la citrouille. F L V
20. La petite Julie refuse de manger ses choux et ses carottes. F L V

Encercler: A- pour auto B- pour bicyclette C- pour camion

1. Il ne peut plus ralentir la course de la bicyclette. A B C
2. Chacun s'installe confortablement dans la voiture de mon père. A B C
3. Une automobile faite pour transporter des colis est un camion. A B C
4. Comme Ginette sait monter, elle roule sur le trottoir. A B C
5. Une main est cramponnée à la selle, l'autre au guidon. A B C
6. Le conducteur applique les freins et la voiture sport s'immobilise. A B C
7. Le moteur gronde quand ce mastodonte grimpe la pente difficile. A B C
8. Tout est propre, tout est reluisant dans l'auto du concierge. A B C
9. Roger nous suivra dès qu'il aura le goût de pédaler. A B C
10. Pour livrer ses produits, ce paysan ingénieux utilise son camion. A B C
11. Les couleurs et les lignes de cette limousine sont superbes. A B C
12. Elle enfourche la sienne et donne deux coups de pédale. A B C
13. Sur nos routes, de lourds véhiculent assurent le transport commercial. A B C
14. De nos jours, plusieurs ouvriers possèdent une petite voiture. A B C
15. Une compagnie puissante et prospère possède une centaine de camions. A B C
16. Sur la route qui m'invitait, j'ai vite sauté en selle. A B C
17. Elle est munie d'une sellette de cuir et d'une sacoche. A B C
18. Un coupé est une voiture plus petite à deux portières. A B C
19. Il faut tout de même admirer l'habileté des camionneurs d'expérience. A B C
20. Regarde! elle présente un tableau de bord d'une grande beauté. A B C

Encercler: P- pour pêcheur F- pour fermier M- pour mesuisier

1.	Mon oncle Léo accroche son hameçon sur une branche.	P F M
2.	Luc va aider son papa à ramasser la récolte.	P F M
3.	Papa va me construire une commode pour ma chambre.	P F M
4.	Jean court chez lui pour montrer la truite qu'il a attrapée.	P F M
5.	Plusieurs enfants vont au quai avec leur canne à pêche.	P F M
6.	M. LeBlanc va au magasin pour acheter des clous.	P F M
7.	Le papa de Cédric travaille sur ses cages à homard.	P F M
8.	Quand le printemps arrive, il est temps de labourer le jardin.	P F M
9.	À mon retour de l'école, papa travaillait dans la grange.	P F M
10.	C'est le papa de Marie qui va construire notre maison.	P F M
11.	Maman va au marché vendre des tomates rouges.	P F M
12.	Papa achète des planches pour me faire des étagères.	P F M
13.	Le voisin prépare son bateau pour la saison de pêche.	P F M
14.	Le papa de Marc arrive en bateau avec des pétoncles.	P F M
15.	Mon oncle demande à M. Comeau de venir labourer le jardin.	P F M
16.	L'homme arrive pour réparer le toit de la maison.	P F M
17.	Le jeune homme vient pour vendre ses homards.	P F M
18.	Arrivé à la maison neuve, l'homme avait oublié ses outils.	P F M
19.	Le petit garçon aide son papa en guidant les vaches aux champs.	P F M
20.	Les petits enfants aiment visiter la ferme de mon grand-père.	P F M

Encercler: B- pour bois M- pour métal T- pour tissu

1. Aujourd'hui, j'ai réussi à fabriquer une jupe. B M T
2. Le charpentier travaille vite à la maison de mon père. B M T
3. Le garagiste arrive chez mon voisin avec une belle voiture neuve. B M T
4. Il faut beaucoup de planches dans la construction d'un édifice. B M T
5. Il y a quelques semaines, nous avons remis nos tentes au grenier. B M T
6. Mon ami a eu un accident avec sa bicyclette. B M T
7. J'admire la belle robe de soie que sa mère lui a confectionnée. B M T
8. J'aimerais patiner mais je n'ai pas apporté mes patins. B M T
9. Les enfants veulent découper des écorces de bouleaux. B M T
10. Une branche tombe lourdement sur l'épaule d'un passant. B M T
11. Tu portes une cravate qui ressemble à un arc-en-ciel. B M T
12. Comme étudiant, tu ne roules pas sur l'or. B M T
13. Comme je n'ai plus mon auto, je voyage par train. B M T
14. Je me rends compte qu'il ne me reste plus que quelques cents. B M T
15. Le roi Dagobert portait de jolis vêtements rouges et jaunes. B M T
16. J'aime cette étoffe mais je trouve qu'elle coûte trop cher. B M T
17. Mes parents me permettront d'aller au chalet de mes amis. B M T
18. Les branches de chêne pétillent dans le feu de la cheminée. B M T
19. Ce mouchoir ira parfaitement bien avec son ensemble bleu. B M T
20. Le long train file à toute allure sur la voie ferrée. B M T

STRATÉGIE 6

L'INTRUS

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

L'intrus est un 2e test de mesure en lecture silencieuse. La page est remplie par un texte suivi qui compte un minimum de deux cents (200) mots. Sur chaque ligne, un mot ne convient pas du tout au sens; ce mot a été ajouté volontairement au texte. Le lecteur est invité à identifier le mot qui, sur chaque ligne, n'appartient pas au texte.

MODALITÉS D'UTILISATION

Le lecteur aura à faire un trait sur le mot qui est de trop. On ne commencera à lire qu'au signal donné.

Le lecteur n'aura qu'une (1) minute et vingt (20) secondes pour faire ce travail.

APPRÉCIATION DES RÉSULTATS

Même si le temps alloué est de une minute et vingt secondes, ce test est tout de même considéré comme un test d'une minute en lecture, vingt secondes supplémentaires étant accordées au lecteur pour accomplir la performance demandée.

Le nombre de ligres réussies, multiplié par 10, donne le résultat en mots-minute.

Échelle de référence

(voir celle qui est donné pour la stratégie précédente en page 59).

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Le procédé «l'intrus» se prête à plusieurs exploitations surtout dans la hiérarchie des difficultés. C'est en somme une forme de lecture à obstacle.

L'obstacle le plus facile à apercevoir pour un lecteur débutant est probablement le chiffre. L'enfant est invité à lire la phrase sans se préoccuper des chiffres qui apparaissent sur son chemin.

Elle a 3 vu un tout 4 petit oiseau qui 8 s'est envolé 2 du nid.

D'autres obstacles faciles à franchir sont les lettres simples ou encore les groupes de lettres.

La pluie t ne cesse b pas de h tomber.
Il faudra bien ghm qu'un jour efl l'hiver arrive rst pour de kfd bon.

Quand l'intrus est un mot, on peut s'arranger pour que ce mot soit ou facile à repérer ou difficile à soupçonner. L'intrus se reconnaît aisément quand il est placé à un endroit tel que le rythme ou la structure familière de la phrase est brisé (un nom tout près d'un autre nom, un nom masculin précédé d'un déterminant féminin, etc.)

Les noms, les verbes et les adjectifs constituent des intrus moins subtils que les pronoms personnels ou les déterminants.

Phrase facile à lire malgré les intrus:

Nous jouerons papier durant l'après-midi citron et même la soirée.

Phrase plus difficile à lire:

Nous lui jouerons durant l'après-midi ce et même la soirée.

Une phrase qui ne compte qu'un intrus est certes plus facile à lire qu'une autre qui compte un intrus en moyenne à tous les trois ou quatre mots. En

outre, un intrus qui se présente dans les premiers mots de la phrase est plus perturbant qu'un autre qui apparaît quand la phrase a déjà livré l'essentiel de son déroulement. Comme les textes imprimés des livres de littérature enfantine ne comptent pas de phrases parsemées de mots étrangers au récit, l'enseignant se doit de préparer ou de faire préparer par ses lecteurs de tels instruments.

L'organisation de l'instrument «l'intrus» trahit une contrainte majeure: celle de constituer un outil de mesure. C'est pourquoi systématiquement, dans les modèles fournis dans ce guide (6-1 à 6-5), un intrus se retrouve sur chaque ligne. Tout en restant dans le cadre d'un test, il est bon de rompre le système d'un intrus par ligne et d'indiquer aux lecteurs que certaines lignes comptent deux intrus. Cette nouvelle formule a l'avantage de contraindre le lecteur à poursuivre sa lecture jusqu'au bout de la ligne et d'effectuer véritablement une pleine lecture selon la quantité de mots comptés dans les lignes et la page.

Oublions pour un moment l'objectif de la mesure et transformons le procédé en approche souple et attrayante de compréhension, tout simplement. Aucune raison ne nous impose le rythme d'un intrus par ligne. Nous y gagnons alors à préparer ou à faire bâtir en équipe un texte dans lequel des intrus sont introduits sans ordre et même, si on le préfère, sans un nombre précis et connu. Les lecteurs savent que le texte qui leur est soumis est truffé de mots ajoutés volontairement et ils ont à repérer ces mots.

J'AI EU MON LIVRE

Maman et moi partions pour la chaise ville. Nous faisions
des tableaux achats dans de grands magasins pleins de merveilles
brillantes et chatoyantes. Mais j'attendais mon école heure. Je connaissais
l'endroit. Puis, je tirais Maman par la branche main et
elle se laissait faire, inconsciemment. Du moins parmi le pensais-je.
La voiture devanture de la librairie Flammarion était pleine de
livres. Je m'arrêtais. «Maman,... veux-tu m'acheter un poisson livre?» Ma
mère hésitait. Nous personne n'étions pas riches. Mais, parfois, elle
cédait à ma prière. Nous entrions dans le train magasin...
Maman avait un air livre sérieux. Elle feuilletait longuement les
ouvrages... «Je vends prends celui-ci», disait-elle à la vendeuse.
Je recevais donnais, quelques instants plus tard: ... «L'Auberge de l'Ange
gardien», au titre d'or sur sa commode converture rouge. Je
ne trouvais pas de mots pour embrasser remercier Maman... J'avais
le coeur gonflé de joie ballons... Ce soir, mon père peut
lire tranquillement son bureau journal. Maman, coudre en toute quiétude.
On entendrait une cueille mouche voler. Les deux coudes sur
la table, assis sagement sous la lune lumière de la
lampe, je vis monde avec Jacques et Paul leurs étonnantes
aventures. Le portrait du chat Général Dourakine, à la moustache
terrible, à moins l'uniforme constellé de décorations, m'enchante et me
tourmente à la cloche fois. «Allons, Yves, dit Maman; il
faut aller dormir courir maintenant.» Mais je supplie: «Encore un
moment, Maman, je te prie. Non, mon père petit. Demain
tu dois aller à l'école ville.» À regret, je me
sépare de mon beau chien livre. Je l'emporte avec moi...

10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 110 120 130 140 150 160 170 180 190 200 210 220 230 240 250 260

UNE PARTIE DE HOCKEY

Pour inaugurer la saison, on organise une chasse partie de hockey. Le temps est bon, malgré jour l'atmosphère un peu terne et hier une menace de tempête prochaine. La glace vive étend son miroir dans un grand vert cadre de neige massée près des remparts. Les joueurs tireurs descendent avec leur costume: culotte brune, chandail rouge donné rayé blanc, avec de larges numéros dans le dos... Avant genoux le début de la partie, on fait porte des courses libres à titre d'exercices; on donne l'assaut aux gardiens de prison buts... Enfin, un coup de main sifflet, lancé par l'arbitre, appelle les jcueurs à leur leçon poste. Le gardien de buts, bardé d'énormes jambières, se poste joue à l'entrée du filet; puis, en avant, les deux rondelles défenses: à droite Jean-Paul, et à gauche Gaston. Sur le plancher front: Charette au centre, Bonin aile droite, et Dubeau aile voile gauche. Le Préfet fait l'honneur de mettre à la rondelle au jeu. Comme il arrive souvent, la première période est derrière sans beaucoup d'entrain... Mais, à la deuxième glace période, les deux équipes commencent à s'échauffer, et suscitent une pénalité sympathie plus vive chez les spectateurs. Après quelques tentatives mal balayées combinées et sans effet, Barrette, qui eux joue centre, saisit la rondelle au bout de son bâton et se cache précipite vers le but de l'adversaire; Bonin le laisse porter passer; Jean-Paul l'arrête et, d'un mouvement preste, se lui lance à son tour dans une montée qui où il excelle...

10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 110 120 130 140 150 160 170 180 190 200 210 220 230 240 250

UN CHAUFFEUR INTRÉPIDE

Comme j'arrivais chez ses parents, Pierre départ remontait une puissante
mustang qu'en bateau moins de dix minutes, il avait construite
avec le bâton panier à linge et quatre assiettes. «Veux-tu
m'accompagner? dit-il. Je pars pour peinture l'Afrique où je compte
chasser vendre le jaguar et le puma. J'accepte, répondis-je, car
justement l'Europe commence travaille à me sembler monotone... C'est entendu,
répliqua Pierre. Mets repart ton casque colonial et ton pyjama
dans le coffre chaloupe arrière, et ne nous attardons pas.»
Il prit en main la couleur direction et le volant,
pour lesquels sa voiture grand-mère lui avait obligeamment prêté son
beau parapluie poisson de famille et un plat à tarte.
Ensuite, il téléphona emboucha une trompette tout comme si nous
nous mangions élancions pour une chasse au renard. «Il faut
bien annoncer notre départ, sans cela le chien boulanger fournirait
plus de briques pain qu'il n'en faut pendant mon absence
et les camarades continueraient de finir venir me chercher pour
aller à l'école.» Nous arrêtions n'avions pas encore dépassé les
dernières images maisons et nous allions déjà tellement vite que
je devais tenir mon jardin chapeau à deux mains. «Sois
prudent! lui criai-je bien haut, pour dominer fêter le bruit
du moteur que Pierre racontait imitait à merveille en y
comprenant les ratés. Tes bielles vont se remercier chauffer et
puis fondre! Il faut tenir bien qu'elles s'habituent! hurla mon
conducteur. Songe qu'elles vont être exposées en quelques roues minutes
à un soleil de plomb.» A un cadre moment donné
l'auto fit une terrible souche embardée...

UN PETIT SAPIN VOULAIT ÊTRE ARBRE DE NOËL

Il y avait, là-haut, de dans la montagne, un petit sapin; il était beau, avec les franges pour de ses branches souples! Le vent, ce leur voyageur qui sait tout leur parce qu'il entre partout, lui avait dit il un jour qu'on déracinait les sapins, en hiver, pour et en faire des arbres de Noël; on les brûlait disposait dans de grandes salles à quelque la ville, on les parait de fils d'argent, d'étoiles avec d'or, on accrochait des jouets merveilleux aux branches vertes; et, le soir de chez Noël, on allumait mille petites ampoules de vives couleurs par dans l'arbre; puis, lorsqu'il était illuminé, on frappait laissait entrer les enfants qui riaient, chantaient et dansaient sous autour de lui! Depuis qu'il savait cela, le petit enfant sapin rêvait: «Être un arbre de Noël! Être un arbre de pourquoi Noël...» Mais qui donc viendrait le vendre chercher là, tout en haut, dans la montagne? Par une belle nuit ensoleillée d'hiver, le petit sapin résolut de descendre; il s'enveloppa à d'un grand manteau neigeux; il mit de sous grosses moufles blanches et des chaussons de neige pour ne pas cacher faire de bruit. Il avançait lentement, avec pourtant précaution, mais comme il était obligé d'écarter ils les autres arbres pour passer, il réveilla les toute la forêt. «Où va le petit sapin?» demanda qui le buisson de houx, en secouant la neige pour montrer ses grains rouges. «Petit Noël sapin, tu nous quittes?» se renseignait tu le roi des sapins, plus droit et plus large que tous les enfants autres, et qui portait une broderie de lichen sur partout ses longues branches...

LA PREMIERE BÉCASSE

«Mets-toi là, dit M. Lepic. C'est jolie la meilleure place.
Je me couperai promènerai dans le bois avec le chien;
nous ferons jeter lever les bécasses et, quand tu entendras:
«pit, pit», dresse l'oreille et ouvre manque l'oeil. Les bécasses
passeront livreront sur ta tête.» Poil de Carotte tient le
fusil couché crié entre ses bras. C'est la première fois
qu'il va tirer une bécasse. Il a tombé déjà tué
une caille, déplumé une perdrix et manqué jasé un lièvre
avec le fusil de M. Lepic. Il a récolté tué
la chatte caille par terre, sous le nez du chien
en arrêt. D'abord il regardait, sans la penser voir, cette
petite boule malade rouge, couleur de sol. «Recule-toi, lui dit
M. Lepic, tu es fais trop près.» Mais Poil de
Carotte, instinctif, fit descendit un pas de plus en avant,
épaula, appela déchargea son arme à bout portant et rentra
dans la terre la boulette grise. Il ne fait put
retrouver de la caille empaillée broyée, disparue, que quelques plumes
et un sac bec sanglant. Toutefois, ce qui consacre la
renommée d'un jeune chasseur, c'est envolé de tuer une bécasse...
Enfin, deux bécasses, dont les longs becs bras alourdissent grand le
vol, se lèvent, se peinturent poursuivent amoureuses et tournoient au-dessus
du bois frémissant. Elles ils font «pit, pit», comme M.
Lepic restait l'avait promis, mais si faiblement, que Poil de
Carotte doute qu'elles font viennent de son côté. Ses yeux
se meuvent vivement. Doux il voit deux ombres passer sur
sa tête et, la crosse du marteau fusil contre son
ventre, il tire au juger, en vite l'air...

STRATÉGIE 7

L'OMISSION

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Une page de lecture qu'applique «L'omission» se présente de la même manière qu'un texte qui exploite le procédé «l'intrus», à cette seule différence que «l'intrus» compte un mot inutile sur chaque ligne alors que «l'omission» se caractérise par l'absence, sur chaque ligne, d'un mot essentiel au déroulement de la phrase.

Chaque ligne compte 9 mots écrits et 1 mot omis pour un total de 10 mots lus silencieusement. Il faut bien se rappeler que «l'omission» fait partie de la série des tests de mesure de la lecture silencieuse et que le nombre précis de mots par ligne et pour la page est compilé en colonne de droite pour faciliter la correction du test.

MODALITÉS D'UTILISATION

Le lecteur aura à indiquer par un trait vertical l'endroit où un mot est omis. On ne commencera à lire qu'au signal donné.

Le lecteur n'aura qu'une (1) minute et trente (30) secondes pour faire ce travail.

APPRÉCIATION DES RÉSULTATS

Une erreur sur la ligne entraîne le rejet de cette linge. Le nombre de lignes réussies multiplié par 10 donne le résultat en mots-minute.

Échelle de référence

(voir celle qui est donnée pour la stratégie 5 en page 59).

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Il y a plusieurs façons d'omettre des mots dans un texte à lire, et certaines omissions sont moins évidentes que d'autres. Ainsi, omettre un nom ou un verbe est plus flagrant que d'omettre une particule moins significative.

Un texte tel que présenté se prête au travail individuel tout autant qu'au travail d'équipe. Il peut servir de document d'initiation et d'apprentissage à cette nouvelle façon de former une séance de lecture.

Le jeu de l'omission peut déborder le cadre de l'écrit et s'appliquer lorsqu'un lecteur livre à d'autres un extrait ou un document écrit. Ce lecteur a soin d'omettre un mot essentiel ici et là et, séance tenante, les camarades de classe disent le mot écrit.

Pareillement et cette fois à l'écrit, il serait avantageux non plus seulement de marquer les endroits où il y a omission, mais de reconstituer intégralement le texte ainsi tronqué.

Si, pour les fins de la mesure, les omissions sont distribuées régulièrement dans le test, une par ligne, il faudrait parfois s'éloigner de cette formule et présenter un texte qui, dans son ensemble, compterait dix, quinze ou vingt omissions.

MA PREMIÈRE TRUITE

Arrivé à six de la rive, la tête dans
les herbes sans même l'eau, Alexis prend sa ligne.
Une sauterelle, légèrement piquée, sautille bout. Il lance le
fil; j'en fait autant. amorce n'est par encore dans
l'eau que j'entends formidable saut, et ma perche, tirée
violemment, s'abat dans les. «Raté! dit une voix moqueuse.
Qu'est-ce c'est? Une truite, pardi! Il ne faut pas
lui laisser le de souffler l'amorce; on tire tout
de suite... Oh! inutile de recommencer; ne reviendra pas.»
Je suis honteux de ma, et je crains qu'Alexis soit
fâché. «Allons plus loin», dit-il en jetant un d'oeil
circulaire. Nous recommençons, dans un, tapis derrière des roseaux.
«Ça mord, dis-je d'une étouffée, le coeur battant. Mon
fil se promène à droite et à, courbant la
perche. «Tire, tire... Ne lui pas faire ce qu'elle
veut!» Je. Un clapotis violent, un éclair de lumière
et, au bout de mon, se tord un poisson
étincelant. Mais j'ai serré si fort que ma a
sauté dans les branches. La truite reste pendue un
arbre et. Je grimpe pour l'atteindre, quand elle se
décroche tombe dans l'herbe. «Ah! Elle est partie, dis-je.

POURQUOI LES SINGES HABITENT DANS LES ARBRES

Écoutez l'histoire chat sauvage. Une fois, le chat sauvage
passe toute la journée la chasse sans rien prendre.
Il fatigué. Il va s'asseoir et se reposer, mais
les puces ne le pas tranquille. Il voit un
singe qui passe; il l'appelle: «Singe, viens, je prie,
et cherche mes.» Le singe y consent et, tandis
qu'il cherche puces, le chat sauvage s'endort. Alors le
singe prend la queue chat sauvage, l'attache à un
arbre et se. Le chat sauvage s'éveille, il veut
s'en aller, mais il se trouve que queue est
attachée à un arbre. Se donne beaucoup de mal
pour se délivrer; mais il n'y pas. Il reste
là haletant. Une tortue passe par. «Je vous prie
de délier ma queue, crie chat sauvage quand il
la voit. Vous ne me pas si je vous
délivre? demande la. Non, je ne vous ferai rien,»
répond le sauvage. La tortue le délivre. Le chat
sauvage rentre chez. Il dit à tous les animaux:
«Dans jours, annoncez que je suis mort et que
vous viendrez m'enterrer.» cinquième jour, le chat sauvage se
couche le dos, feignant d'être mort. Tous les animaux
arrivent et dansent autour de lui. Tout à, il
s'élance bondit après le singe. Mais celui-ci saute sur
un arbre et s'enfuit. C'est pourquoi le vit dans
les arbres et ne descend pas sur le. Il
a trop peur du chat sauvage.

DANS LES BLEUETS

D'innombrables et maringouins tourbillonnent dans l'air brûlant du jour.
À chaque instant il faut les d'un geste; ils
décrivent une courbe affolée et reviennent de suite, impitoyables,
uniquement anxieux de trouver un pouce carré de pour
leur piqûre; à musique suraiguë se mêle le bourdonnement
des terribles mouches noires, et le tout emplit bois
comme un grand cri sans. Les arbres verts sont
rares: de jeune bouleaux, quelques, des taillis agitent
leur feuillage au milieu de la des troncs dépouillés
et noircis. François Paradis regarde autour de comme pour
s'orienter. Les autres ne doivent pas loin, dit-il. Non,
répond Maria à voix basse. Mais ni ni l'autre
ne pousse un cri d'appel. Un écureuil descend tronc
d'un bouleau mort et les guette quelques de ses
yeux vifs avant de se risquer à. Au milieu
de la clameur ivre des, les sauterelles pondeuses passent
avec un crépitement sec; un souffle vent apporte à
travers les le grondement sourd et lointain des chutes.
Maria une verte clairière, au milieu se trouve un
énorme plein d'oiseaux. Il y règne une clarté.
douce qui contraste avec ombres tristes des grands sapins.

LA BAIGNADE

C'est le plein de l'été. Le est si brûlant
que, dès le milieu de la, les bêtes comme
les gens recherchent l'ombre. Pourtant Lise Jean sont partis
dans la chaleur, à travers champs, pour la rivière
et s'y. L'eau y est peu profonde et l'on
y accède par une petite plage de dont la
pente est très. L'eau qui court sous les saules
est si qu'on en boirait; mais les enfants, y
ayant plongé le, la trouvent bien fraîche. Lequel des
deux va, le premier, s'y tout entier? C'est Jean.
Et Lise se décide à l'imiter en poussant cri
de saisissement. Tous deux barbotent quelques avec plaisir. Mais
vraiment la rivière est trop. Ils en sortent et
courent s'étendre au soleil. Ah! que chaleur, tout à
l'heure accablante, est! Ils en éprouvent un bien-être qui
les ravit et qui dure jusqu'à ce que corps
soient bien secs. Bientôt, se plaint d'avoir trop chaud.
Il retourne la rivière et veut y entraîner sa
soeur. Non, dit-elle, je reste au pour me faire
brunir. Elle se met à ventre, le front sur
ses bras croisés, exposant son aux rayons ardents. Elle
s'endort et, lorsque Jean la après avoir longtemps exploré
les berges, elle le dos tout rouge. Le soir
elle souffre d'une vraie brûlure inquiète sa maman. Tu
as été bien imprudente, lui Mme. Berthier. Il faut
prendre des précautions le soleil. C'est un grand bienfaiteur
qui peut devenir très dangereux.

10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 110 120 130 140 150 160 170 180 190 200 210 220 230 240 250 260

LE CANICHE DE BOBBY

Bobby a reçu de son un magnifique caniche à
roulettes. Il tout blanc, avec de la vraie laine,
et, quand on lui tire la, il se met
à: avec de la bonne volonté, on peut dire
qu'il aboie. Bobby le traîne derrière lui au d'une
laisse. Il jubile. Line regarde ce spectacle du de
l'oeil. n'a jamais possédé un caniche pareil. Mais il
est à Bobby... «Regarde Bobby, le joli que je
te fais.» Line lui le gros ballon de cuir
que si souvent il convoité. Bobby le considère avec
estime; mais sa main ne lâche pas laisse. Comme
Line est, ce, en veine de générosité! elle accourt
avec petit ménage. «Regarde, Bobby, c'est aussi pour toi,
je t'en fais.» Bobby est ébloui. Toutes les assiettes,
toutes les tasses, toutes les sont à sa disposition!
Quel rêve! Soigneusement, il introduit une fourchette la bouche
du caniche... «Et ceci encore!» Bobby ne conterir un
gloussement d'extase. C'est toilette de la poupée qui lui
est offerte, avec toutes brosses, les éponges, le flacon
de sent-bon. Il pouvoir débarbouiller le précieux toutou... Et
maintenant que je t'ai tant de choses, donne-moi ton
chien.» D'une main décidée, Line l'agrippe; mais Bobby un
cri d'agonie et se désespérément. Alors Line, forte de
son droit, donne une bonne secousse, envoie son les
quatre fers en, et, tandis qu'il geint sur le
tapis, elle l'avertit d'un ton sévère: «Il ne pas
être égoïste.»

10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 110 120 130 140 150 160 170 180 190 200 210 220 230 240 250 260

STRATÉGIE 8

REPLACER LES MOTS

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Ce 4e et dernier instrument de mesure en lecture silencieuse a ceci de particulier qu'un mot ou un groupe de mots a été sorti de la phrase et placé entre parenthèses à la gauche de cette même phrase. Il s'agit pour le lecteur de repérer l'endroit exact où a été pratiqué l'extraction. Le travail complet compte vingt (20) mots ou groupes de mots qu'il faut insérer à l'endroit convenable.

Pour le test 8-5, vingt (20) expressions sont placées en tête du texte qui est ainsi tronqué. Il faut se souvenir que l'indication du temps limite a son importance dans ce genre de test.

MODALITÉS D'UTILISATION

Le lecteur indique à l'aide d'un trait vertical l'endoit où va le mot ou le groupe de mots déplacés.

Pour le test 8-5, le lecteur écrit le chiffre 1 à l'endroit où va l'expression 1, et ainsi de suite pour les groupes de mots 2, 3, 4 jusqu'à 20, (Les mots déplacés ont été mis dans leur ordre au début du récit).

Le lecteur aura deux (2) minutes pour exécuter ce travail.

APPRÉCIATION DES RÉSULTATS

Chaque numéro du texte compte pour dix mots en lecture silencieuse, même si la phrase n'a pas exactement dix mots. Et tout le travail compte pour une minute de lecture, l'autre minute étant accordée à la part de l'écrit.

Échelle de référence

(voir celle qui est donnée pour la stratégie 5, en page 59).

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Les principales variantes à apporter au procédé «replacer les mots» sont les suivantes:

- deux mots sont pris à deux endroits différents dans une phrase et placés entre parenthèses;

- quelques mots sont sortis d'un paragraphe et remplacés par des traits qui rappellent leur absence. Le lecteur est invité à écrire à chaque endroit un mot de la liste qui convient au contexte;

- un mot est dicté au lecteur avant qu'il ne lise une phrase prise dans un livre. C'est un mot passe-partout qui n'est pas indispensable à la compréhension de la phrase mais qui peut enrichir cette dernière comme le ferait, par exemple, un adjectif désignant la couleur. Le lecteur est invité à lire la phrase tout en glissant à un endroit qui convient le mot qui a été préalablement dicté.

REPLACER LES MOTS

1.	(panier)	Lorsque je l'ai vu, son était plein.
2.	(chiffre)	Écris les chiffres qui viennent avant le neuf.
3.	(hangar)	Place ta bicyclette derrière le.
4.	(nombres)	Trouve les pairs et écris-les dans l'ordre.
5.	(espèces)	Sur la pelouse, j'ai admiré plusieurs de papillons.
6.	(tour)	Les élèves de sixième année ont visité la du CN.
7.	(souvenirs)	Que de nous pourrions partager à notre retour!
8.	(jour)	Les oiseaux se réunirent un pour choisir un roi.
9.	(mots)	Dans nos livres, cherchons des nouveaux.
10.	(main)	Fais tourner un carton dans la gauche.
11.	(partie)	Il s'agit de lire une première partie lentement et la deuxième plus rapidement.
12.	(chien)	Le petit chat et le gros ne s'aiment pas.
13.	(villa)	Dans le jardin près de la on peut cueillir des roses.
14.	(cravate)	Tu portes une chemise blanche et une rayée.
15.	(sable)	Mario et son frère jouent dans le chaud.
16.	(choux)	Les carottes et les sont des légumes.
17.	(bureau)	J'ai acheté des timbres au de poste.
18.	(Marie)	Quand il pleut, porte son parapluie neuf.
19.	(papier)	On gaspille beaucoup de dans les écoles.
20.	(garçon)	Cette fille et ce sont parfois distraits.

REPLACER LES MOTS

1.	(petit chien)	Ce vilain a mordu mon meilleur ami.
2.	(une pièce)	Le salon est de la maison.
3.	(aux souris)	Un gros chat a bien fait peur.
4.	(des saisons)	L'été est une de l'année.
5.	(la côte)	Ils visiteront et prendront beaucoup de photos.
6.	(de drapeaux)	La gare est belle avec sa décoration et de fleurs.
7.	(au bord)	On peut trouver ce coquillage et le manger de la mer.
8.	(un crabe)	C'est Lise qui a découvert minuscule.
9.	(de sable)	Jules construit d'énormes châteaux qui ne s'écroulent jamais.
10.	(le train)	La locomotive sort des rails et tout déraille.
11.	(de soleil)	Un rayon filtre à travers les feuilles.
12.	(le village)	Tout est assemblé en cet après-midi ensoleillé.
13.	(une couleur)	Des pensées violacées ont voisine du violet.
14.	(l'eau)	Un vent léger frôle et ride de l'étang.
15.	(aux éclats)	Les spectateurs rient et applaudissent.
16.	(un langage)	Des lutins apparurent, babillant nasillard.
17.	(grand jardin)	Un public planté de nombreux arbres est un parc.
18.	(le long)	Ses oreilles s'étaient allongées de sa tête.
19.	(une dizaine)	Elle boit sans plaisir de mauvaises gouttes dans un peu d'eau.
20.	(très beau)	Papa a acheté un nouveau timbre.

REPLACER LES MOTS

1.	(était préparé)	Un magnifique repas quand les invités sont arrivés.
2.	(d'être)	Nous lui avons conseillé plus prudent.
3.	(place souvent)	Le professeur le sait et les amis l'un près de l'autre.
4.	(a répondu)	Les mokas me semblent meilleurs, Jacques.
5.	(est devenue)	La clientèle de plus en plus exigeante.
6.	(vient faire)	Là-dessus le maître entre et sa ronde.
7.	(de sortir)	Le pâtissier rangeait les gâteaux qu'il venait du four.
8.	(je prête)	Tu es la seule personne à qui des livres.
9.	(ils arriveront)	Je téléphonerai à Louis quand.
10.	(a fait)	La voiture qui était en tête une embardée.
11.	(sont mangés)	Mes fruits sont attaqués par les guêpes, les siens par les oiseaux.
12.	(a été)	Mon enfance heureuse, la sienne a été comblée.
13.	(je raconte)	Quand cette histoire à mes parents, ils rient bien.
14.	(sans dire)	Le caissier empilait, un mot, pièces et billets.
15.	(ont pris)	Les grands ont emprunté la route, les petits le raccourci.
16.	(prenez donc)	Vous semblez fatigués, un taxi.
17.	(a remis)	Le lecteur le volume sur les rayons de la bibliothèque.
18.	(a gonflé)	Il a réparé sa bicyclette et les pneus.
19.	(tu n'auras)	Va plus vite, sinon pas assez de temps.
20.	(de prendre)	Je conduisais les bêtes au pâturage avant le chemin de l'école.

8-4

REPLACER LES MOTS

1. de consommation
2. au gaspillage
3. superflus qui
4. ceux-ci
5. dès que
6. le contenu
7. à l'environnement
8. de papier
9. des feuilles
10. bien plus
11. d'utiliser
12. y rédiger
13. d'arbres
14. si toi
15. au maximum
16. pour réduire
17. les coups
18. pas que
19. sur l'environnement
20. un calcul

Tu vis dans une société qui malheureusement te pousse; tu n'as qu'à penser à tous ces emballages habillent joliment les produits que tu achètes; mais passent directement à la poubelle tu en retires. Un tel gaspillage ne peut que faire mal! On gaspille beaucoup dans les écoles. Le simple fait d'utiliser un seul côté double la consommation de papier. Il serait profitable, pour toi et l'environnement, le verso des photocopies et des impressions ratées; tu pourrais tes brouillons par exemple! As-tu déjà pensé à la quantité qui seraient épargnés et tes copains décidiez d'utiliser le papier. Tu dois faire ta part le gaspillage et amortir portés à l'environnement.
Et n'oublie le papier a des répercussions diverses. Tu peux faire rapide du coût écologique.

8-5

REPLACES LES MOTS

1. l'on découvre
2. de pétrole
3. pose évidemment
4. il faut
5. assez loin
6. par bateau
7. un peu
8. le forage
9. de pétrole
10. est toujours
11. qui jaillit
12. le champagne
13. dès lors
14. de forage
15. appelé tête
16. de Noël
17. permet ainsi
18. et l'eau
19. j'espère
20. il surnage

Si une nappe ou un gisement sous un lac ou sous la mer, le forage du puit des problèmes particuliers.

Dans ce cas, construire des puits spéciaux, de la côte parfois, et les ravitailler ou par hélicoptère.

Tu devines ce qui arrive quand atteint la nappe? Eh bien! comme le pétrole accompagné de gaz, la pression de ce dernier libère le pétrole à la surface comme hors d'une bouteille.

Il ne reste plus qu'à démonter le matériel et à le remplacer par un appareil d'éruption ou arbre. Cet arbre maîtrise le jaillissement du pétrole et de la recueillir.

Tu ne crains pas que le pétrole ne se mélangent. Non, ces deux liquides ne se mélangent jamais. Comme le pétrole est plus léger que l'eau.

SÉRIE C

Il manque quelque chose

Stratégies

9. Les mots automatiques
10. Les mots lacunaires
11. Les mots usés
12. Derrière deux colonnes

OBJECTIFS

Les stratégies de cette série invitent le lecteur à éprouver sa compréhension en le forçant à se concentrer plus particulièrement, tout au long de la lecture des textes qui lui sont soumis, sur la plus petite unité significative de la chaîne écrite: le mot.

CARACTÉRISTIQUES DE LA SÉRIE

Les stratégies présentées ici offrent au lecteur des textes tronqués dont les omissions sont bien réparties (à tous les cinq ou six mots) et minimes (le plus souvent il ne s'agit que d'un seul mot omis).

De tels textes forcent le lecteur en formation à tisser, au fur et à mesure de sa progression dans le récit, la trame de sa compréhension et cela sans qu'il ne ralentisse trop son rythme. En effet, la production matérielle qu'exigent ces procédés est simple et d'exécution rapide.

Ces stratégies sont aussi très commodes pour les enseignants qui voudraient les utiliser pour évaluer la compréhension en lecture de leurs élèves, car les réponses qu'elles commandent sont absolues et donc uniformes.

STRATÉGIE 9

LES MOTS AUTOMATIQUES

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Vingt-cinq mots ont été omis et remplacés par des traits. Les mots omis sont de ceux qui s'imposent le plus au lecteur le moindrement habitué au déroulement de la chaîne parlée et écrite; tous les lecteurs qui captent le message écrit pensent au même mot en arrivant à l'endroit indiqué; le mot omis leur vient à l'esprit automatiquement.

MODALITÉS D'UTILISATION

Le lecteur est invité à écrire sur la ligne horizontale le mot omis.

Pour ne pas influencer le lecteur, tous les traits qui remplacent les mots omis sont de la même longueur.

Le lecteur jouit d'un temps raisonnable pour compléter ce travail.

Échelle de référence

Moyenne de rendement en 3e année: 50%
Moyenne de rendement en 4e année: 60%
Moyenne de rendement en 5e année: 65%
Moyenne de rendement en 6e année: 70%

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Ces textes ainsi tronqués constituent une excellente matière à lecture orale. Un lecteur lit à voix haute et reconstitue le texte pas à pas, d'un premier mouvement de lecture s'il est assez habile, ou encore après une courte période de lecture silencieuse.

Les autres élèves rectifient au besoin si le mot lu n'est pas celui qui est attendu. Les lecteurs se relaient dans la classe.

Une autre utilisation intéressante du principe du mot automatique: des enfants-lecteurs explorent un texte entier de manière à l'amputer de ses mots automatiques. L'animatrice peut, dans ce cas, préciser un nombre déterminé de mots. Elle demanderait par exemple de biffer vingt mots d'un texte commun à chaque enfant. En étape de contrôle, on compare la liste des vingt mots que chaque lecteur a considéré comme étant les vingt mots les plus «automatiques».

LA PREMIERE NEIGE

_____[1] la sortie de _____[2] messe, quelques flocons _____[3] neige voltigèrent, _____[4] posant délicatement, comme avec _____[5] infinies précautions, sur _____[6] terre.

- Le temps est blanc. Va-_____[7] -il neiger, quoi?
- Il neigeotte.
- _____[8] neige, dit joyeusement Phonsine.

Les hommes se sourirent. Neiger signifiait _____[9] eux une forte bordée, un épais revêtement collé _____[10] maisons, un point solide sur les chemins _____[11] hiver entre les balises, une eau lourde _____[12] peut souder les rives. Mais non ces plumes folles... Phonsine tendit la main à l'air _____[13] capturer _____[14] flocon _____[15] deux. Seules des gouttelettes tremblèrent à la chaleur _____[16] la peau.

Peu de _____[17] après, au jour laiteux éclairant la pièce, Paul comprit, à son réveil, _____[18] la métamorphose attendue arrivait enfin. Il sauta hors _____[19] lit. Sous le ciel bas, la neige aboissait les reliefs: elle unifiait _____[20] la campagne dans une blanche immobilité. _____[21] neigeait à plein temps. Ce _____[22] était plus les plumes folles _____[23] dimanche précédent. La neige tombait fine, tombait drue, _____[24] abondante, pour régaler _____[25] terre.

LE SORCIER

Il y avait une _____[1] un affreux _____[2] qui enleva deux gentils enfants:
le frère et la _____[3]. Le petit garçon s'appelait Carl et la petite _____[4] Ida. Il _____[5] enleva et _____[6] transporta dans une sombre caverne. Là, il les tenait nuit et _____[7] prisonniers. Mais souvent il entreprenait un voyage, laissant les enfants seuls _____[8] une chambre fermée par trois verrous. Carl avait découvert ses livres de magie.

Dès qu'il le voyait parti, il _____[9] prenait et _____[10] feuilletait avec une vive curiosité. Puis il se mit à _____[11] étudier et, comme il était très intelligent, peu à _____[12] il comprit et un jour, sachant _____[13] le sorcier faisait une longue excursion, il dit à _____[14]: «Chère soeur, je connais le moyen d'_____[15] notre prison. Nous pourrons partir et, en marchant très vite, échapper à notre tyran.»

Tous _____[16] se mirent en route: ils marchèrent sans arrêt tout le jour. Vers le soir, ils entendirent des cris et un souffle bruyant. «Cher frère, dit Ida tremblante, _____[17] sommes perdus. Le _____[18] nous poursuit. Notre ennemi est près de _____[19]».

Carl, se souvenant de _____[20] qu'il avait appris dans les _____[21] du sorcier, se transforma en une aire de grange et transforma sa _____[22] en un grain de blé.

Le sorcier arrive et se change en coq pour saisir le grain de _____[23]. Avec la rapidité de l'_____[24] Carl se change _____[25] renard, se jette sur le coq et lui tord le col.

Ainsi finit le méchant magicien.

L'AVION PERDU DANS LA FORÊT VIERGE

M. Orsières saisit la main de sa femme et l'entraîna:

- A la grâce de _____[1] ma chérie, sautons ensemble et tâchons de ne pas nous perdre de _____[2].

A _____[3] venaient-ils de plonger dans le vide, que l'avion se redressa, puis piqua du _____[4] et s'abattit en tourbillonnant dans une gerbe de flammes. Les deux parachutistes le virent passer à courte _____[5], tandis qu'un courant aérien les faisait dériver eux-_____[6] fortement vers le sud. M. Orsières atterrit le _____[7], sans aucun mal parmi les hautes herbes d'_____[8] clairière; aussitôt relevé, il aperçut sa _____[9] dont le parachute demeurait accroché aux _____[10] d'un arbre à quelque cent mètres de _____[11]. Il appela, un peu angoissé:

- Nelly! Tu n'es pas blessée?
- Non, grâce à _____[12]. Mais je ne parviens pas à _____[13] dégager.
- Patience, j'accours!

C'était sa manière de parler, car il lui fallut presque une _____[14] pour se frayer un chemin à _____[15] les lianes et libérer sa _____[16] de sa fâcheuse position.

- Nous voici sains et _____[17]! mais perdus dans la _____[18] vierge!
- En tout cas, plus heureux _____[19] nos compagnons de voyage. Ils doivent avoir tous _____[20], carbonisés dans l'appareil.
- Essayons de leur porter _____[21]!
- Pourrons-nous retrouver l'avion au milieu de cette brousse impénétrable?
- Il a dû tomber là, vers l'Est.
- Dirigeons-nous de ce _____[22]. Peux-_____[23] te remettre en route?

- Je voudrais d'abord retrouver la valise que j'ai prise en sautant, elle _____[24] des provisions qui nous seront bien utiles. La _____[25] se retrouva sans trop de peine et les deux époux se mirent lentement et péniblement en route dans la chaleur humide à travers la folle végétation.

UN ENVOL DRAMATIQUE

L'avion _____[1] peut pas partir de l'endroit _____[2] il est; l'espace est insuffisant. Le train d'atterrissage est _____[3] ailleurs encore _____[4] fragile pour _____[5] nous puissions risquer pareille tentative.

Il n'_____[6] a qu'une solution possible: il _____[7] hisser l'appareil _____[8] sommet de la pente.

De là- _____[9], une fois retourné, il pourra peut- _____[10], en dévalant la rampe, prendre assez d'élan _____[11] décoller.

Pendant la journée, _____[12] ai été repérer le terrain. Collenot m'a aidé à déblayer de toutes les aspérités, blocs _____[13] pierre ou _____[14] glace, qui pourraient barrer _____[15] route et nous _____[16] capoter.

A la descente, l' _____[17] devra successivement franchir deux profondes fissures, larges _____[18] quelques mètres. Du vrai saut _____[19] obstacle!

Après quoi il décollera ...à _____[20] qu'il n'aille _____[21] écraser _____[22] l'autre versant. On verra bien.

Il s'agit de remonter la perte.

Cet appareil _____[23] plus de 2 500 kilos!... et ni Collenot, ni moi ne nous sentons _____[24] pleine forme. Avec l'aide du moteur réparé, nous mettons près de huit heures à franchir, pas à _____[25], un demi-kilomètre. Nous sommes exténués.

UNE RARE ET DANGEREUSE VISITE

Notre camarade, accroupi au bord _____[1] radeau, est en _____[2] de laver son pantalon dans les vagues quand, levant un instant les yeux, il voit _____[3] lui la face la plus grande et la _____[4] hideuse qu'aucun de nous a jamais aperçue.

C'est un requin-baleine, le plus grand requin et le plus grand poisson connu actuellement _____[5] est extrêmement rare. Il continue pendant une heure _____[6] tourner autour de _____[7], mais la visite nous paraît une journée entière. À la fin cela devient trop énervant _____[8] Érik, qui se tient à un bout du radeau _____[9] un harpon. Au _____[10] où l'animal glisse lentement _____[11] lui et où la large tête arrive juste _____[12] dessous d'un coin du radeau, Érik abaisse le harpon entre ses jambes de toute sa force d'ours _____[13] enfonçant profondément dans le crâne de l'animal. Il faut une seconde ou _____[14] au requin géant pour comprendre ce qui lui _____[15].

Alors, avec la rapidité de l'_____[16], le paisible îlot se transforme en une masse de muscles d'_____[17]. La ligne siffle en passant par _____[18] bord et nous voyons une cascade quand le géant lève la tête pour replonger dans l'abîme. Les trois hommes qui se trouvent le plus près d'Érik sont lancés pêle _____[19] à la renverse, et deux d'entre _____[20] écorchés et brûlés par la ligne qui file à toute vitesse. Cette ligne épaisse, assez solide pour tirer un canot, s'accroche au _____[21] du radeau et se casse instantanément comme un _____[22] de ficelle. Quelques secondes plus _____[23], le manche brisé du harpon remonte à la _____[24] à deux cents mètres de là. On s'attend à revoir surgir le monstre, mais nous ne _____[25] avons jamais revu.

STRATÉGIE 10

LES MOTS LACUNAIRES

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Le lecteur reçoit un texte dans lequel un mot a été omis à tous les cinq mots. Des traits horizontaux d'égale longueur remplacent les mots ainsi enlevés.

Dans les cinq textes de cette stratégie, un total de cinquante (50) mots sont ainsi lacunaires.

Ce procédé est généralement dénommé «closure».

MODALITÉS D'UTILISATION

Le lecteur est invité à prendre connaissance de l'ensemble du texte avant d'entreprendre de le compléter par écrit.

Le lecteur peut d'abord écrire les mots qui lui paraissent les plus probables. Dans un dernier temps, il fait une relecture et trouve à chaque endroit laissé vacant une réponse valable.
(On peut accepter toute bonne réponse).

Échelle de référence

Moyenne de rendement en 4e année: 50%
Moyenne de rendement en 5e année: 55%
Moyenne de rendement en 6e année: 60%

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Le travail qui est ici proposé est passablement ardu car les omissions de mots sont arbitraires. Il est bon alors d'entraîner un groupe de lecteurs à cette approche en transformant la séance de lecture en une séance orale et collective. Tout le monde collabore à la reconstitution du texte.

Pour des fins de mesure, on pourrait allouer deux points pour un mot qui correspond à celui du texte original et un point pour un synonyme ou un substitut convenable.

Une équipe peut préparer un texte de closure de la façon suivante: on laisse d'abord un premier paragraphe inchangé de façon à permettre aux lecteurs des autres équipes de mieux se situer dans le récit. Puis on ampute la suite du texte d'un mot à tous les cinq mots. On échange entre les équipes les textes ainsi tronqués.

Une recherche intéressante: analyser un texte à mots lacunaires et vérifier le pourcentage de ces mots lacunaires qui sont en même temps des mots automatiques.

LES MOTS LACUNAIRES

ALI-BABA ET LE MOT MAGIQUE

_____[1] -Baba était très pauvre _____[2] pour gagner sa vie _____[3] allait couper du bois _____[4] forêt voisine. Un _____[5], il aperçut au loin _____[6] troupe de gens à _____[7] qui s'approchaient au _____[8]. Pour ne pas être _____[9], il grimpa vite dans _____[10] arbre touffu. Les cavaliers _____[11] arrêtèrent non loin de _____[12], devant un énorme _____[13] en forme de pyramide. _____[14] -Baba les compta: ils _____[15] quarante! Leur chef se _____[16] du groupe et dit: «_____[17], ouvre-toi!»

Aussitôt le _____[18] s'ouvrit, laissant les _____[19] s'y engouffrer, puis _____[20] se referma. Quelques instants _____[21] tard, les hommes en _____[22]. Au commandement de leur _____[23]: «Sésame, referme-toi!», le _____[24] obéit et les cavaliers _____[25].

Ali-Baba attendit un _____[26] puis il descendit de _____[27] arbre et courut vers _____[28] roc. «Sésame, ouvre-toi!» _____[29] -il. À nouveau la _____[30] s'ouvrit toute grande. _____[31] -Baba pénétra dans la _____[32] et là... des richesses _____[33] nombre inimaginable l'éblouirent _____[34] leur éclat. Il y _____[35] des pierreries, de l'_____[36], de l'argent, des _____[37] ...

Ali-Baba comprit que _____[38] cavaliers étaient des voleurs _____[39] que la caverne leur _____[40] de cachette pour leur _____[41]. Il prit une grande _____[42] d'or qu'il _____[43] chez lui et montra _____[44] sa femme, en lui _____[45] de n'en parler _____[46] personne.

Lorsque les voleurs _____[47] rendirent compte de la _____[48] d'une partie de _____[49] or, ils comprirent que _____[50] connaissait leur secret.

LES MOTS LACUNAIRES

UN CHEVAL BIEN SOIGNÉ

_____[1] petit Indien se mit _____[2] caresser très doucement le _____[3] du cheval. Puis il _____[4] son petit bras autour _____[5] sa tête. Tout en _____[6] il serrait le cheval _____[7] lui.
«Ce cheval ne _____[8] sans doute pas marcher, _____[9] le petit Indien. Il _____[10] donc avoir soif.»

Le _____[11] Indien alla jusqu'au _____[12] dans les bois. Il _____[13] le grand vase de _____[14] que les Indiens laissaient _____[15] à cet endroit. Il _____[16] emplit d'eau et _____[17] avec peine vers le _____[18]. Le cheval avait grand _____[19]. Il but toute l'_____[20] du vase. Le petit _____[21] lui donna encore quelques _____[22].

«Il doit aussi avoir _____[23]», se dit le petit _____[24]. Il emporta donc au _____[25] une brassée de trèfles, _____[26] que ses petits bras _____[27] pouvaient contenir. Le cheval _____[28] mangea avidement et regarda _____[29] petit Indien avec des _____[30] reconnaissants. Le temps passait. _____[31] petit Indien devait rentrer _____[32] lui. «Je reviendrai», dit _____[33] en caressant une dernière _____[34] la tête du cheval. _____[35] le _____ voilà parti.

Le _____[36] de la journée, il _____[37] occupé à travailler à _____[38] maison. Mais la nuit _____[39], quand tous furent endormis, _____[40] petit Indien resta éveillé _____[41] l'obscurité: Il songeait _____[42] son cheval. Depuis le _____[43] du soleil, il faisait _____.[44] Et le petit Indien _____[45] à l'idée de _____[46] qu'on pouvait éprouver _____[47] bas, couché dans les _____[48] marguerites et seul dans _____[49] nuit. Il attendit patiemment _____[50] le soleil se lève.

LES MOTS LACUNAIRES

L'AUTOMOBILE MALADE

Il se glissa sous _____[1] auto. On ne voyait _____[2] que ses pieds. Pendant _____[3] long moment, il ne _____[4] pas. À la fin, _____[5] parents se regardèrent inquiets. _____[6], dit mon père timidement, _____[7] voyez-vous quelque chose?

Le _____[8] ne répondit pas et _____[9] mit à siffloter une _____[10] de Tino Rossi. Voulez-_____[11] que je vous aide? _____[12] mon père. L'ouvrier _____[13] à siffler et donnait _____[14] temps en temps un _____[15] de marteau. Va donc _____[16] chercher un peu à _____[17] dit mon père à _____[18] mère, il va avoir _____[19] d'être ainsi couché _____[20] le dos.

Ouand ma _____[21] revint avec un verre _____[22] une bouteille de vin, _____[23] ouvrier donnait des coups _____[24] marteau si violents que _____[25] la voiture en tremblait. _____[26] es sûr qu'il _____[27] y connaît en automobile? _____[28] ma mère à voix _____[29]. Bien qu'il parût, _____[30] aussi, très inquiet, mon _____[31] répondit avec assurance que _____[32] monsieur était digne de _____[33]. C'était le père _____[34] un des élèves les _____[35] sérieux de sa classe _____[36] il avait déjà réparé _____[37] fois l'auto du _____[38].

Voilà ce que c' _____[39] dit-il en se _____[40] et en montrant une _____[41] d'huile qu'il _____[42] reçue en plein milieu _____[43] sa joue droite. C' _____[44] votre bouchon de carter _____[45] fermait mal. Il suffisait _____[46] le revisser un peu. _____[47] êtes sûr qu'il _____[48] y a rien d' _____[49]? Tout à fait sûr. _____[50] est neuve cette voiture!

JUSQU'AU COU

Nous avions pu remarquer _____[1] déjà longtemps que l' _____[2], peu à peu, gagnait _____[3] radeau. Stéphane avait la _____[4] de nous en débarrasser _____[5] moyen d'un accident. _____[6] allait assez bien, tant _____[7] Stéphane n'oubliait pas _____[8] fonctions. Mais, à la _____[9] de la chasse, comme _____[10] nous dire adieu, les _____[11] se levèrent en telles _____[12] que nous arrivions à _____[13] à recharger nos armes. _____[14] le feu de l' _____[15], nous ne faisions plus _____[16] à l'état de _____[17] bateau quand, tout à _____[18], à un mouvement violent _____[19] Olivier, qui s'efforçait _____[20] atteindre une pièce et _____[21] appuyait de tout son _____[22] sur le bord, notre _____[23] embarcation s'inclina, prit _____[24] largement et coula à _____[25], heureusement à un endroit _____[26] profond.

Nous poussâmes un _____[27], mais c'était trop _____[28]. Un moment après, nous _____[29] de l'eau jusqu'_____[30] cou, et tout autour _____[31] nous surnageaient les cadavres _____[32] canards tués. Actuellement, je _____[33] puis pas me souvenir _____[34] rire des mines épouvantées _____[35] pâles de mes compagnons _____[36], vraisemblablement, ma propre figure _____[37] devait pas être très _____[38]. Mais, à l'instant, _____[39] avoue que je n' _____[40] nulle envie de rire. _____[41] de nous tenait sont _____[42] au-dessus de sa _____[43] et Philippe, sans doute _____[44] habitude d'imiter ses _____[45], tenait aussi sa perche _____[46] l'air, Olivier rompit _____[47] premier le silence.

«Mille _____[48]! grommela-t-il en _____[49] dans l'eau; c'_____[50] de ta faute Philippe!...»

LA VIEILLE AUTO

»Je suis partie...!»

Teuf, _____[1], teuf, la vieille auto _____[2] pétaradante arrive dans la _____[3], tandis que son moteur _____[4] esscuffle et que des _____[5] de fumée se répandent _____[6] d'elle.

Teuf, teuf, _____[7] en va...!
Teuf, teuf, _____[8] elle fonce parmi les _____[9] qui roulent à toute _____[10].

Teuf, teuf, teuf! la _____[11] environnée d'autos; jamais _____[12] n'en a tant _____[13]! Il y en a _____[14] grosses et de petites. _____[15] y a des autobus _____[16] des camions, des voitures _____[17] qui sont si pressées _____[18] elles ne cessent de _____[19] «pin, pon, pin, pon!» _____[20] autos noires et blanches _____[21] la sirène hurle. Elles _____[22] la vieille auto à _____[23] vitesse de l'éclair.

_____[24] se sent alors prise _____[25] ce flot de grosses _____[26] qui roulent à un _____[27] d'enfer. «Jamais, se _____[28]-elle, je n'aurais _____[29] qu'il y eût _____[30] d'autos...! Mais où _____[31]-elles pour être si _____[32]? Suis-je seule à _____[33] promener gentiment?» Teuf, teuf _____[34], la vieille auto verte _____[35] en va tout lentement.

_____[36] elle, les autres s'_____[37], s'impatientent, klaxonnent, mais _____[38] vieille auto verte aux _____[39] lanternes de cuivre ne _____[40] aller plus vite. «Ils _____[41] tous enragés! pense-t-_____[42]. Pourquoi aller si vite...? _____[43], si cela peut leur _____[44] plaisir, je veux bien _____[45] ur peu». Teuf, teuf _____[46], les vitesses grincent. Teuf,_____[47], teuf, le moteur fume _____[48] plus belle, Teuf, teuf _____[49] la vieille auto verte _____[50] par secousses et accélère ...!

STRATÉGIE 11

LES MOTS USÉS

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Cette fois, les omissions sont mineures. Une lettre ou au plus une syllabe a été remplacée par un trait horizontal.

Chacun des cinq textes choisis pour cette stratégie a été amputé de vingt-cinq (25) parties de mots.

MODALITÉS D'UTILISATION

L'enfant lecteur est invité à reconstituer le texte en écrivant sur la ligne la lettre ou la syllabe qui manque au mot boiteux.

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Des exercices préparatoires et gradués peuvent aider à exceller dans cette façon de travailler un texte de lecture.

On peut commencer par une courte phrase dans laquelle un seul mot est amputé de sa lettre initiale. On recherche peu à peu des phrases où la bonne réponse prête à réflexion. Par exemple:

Nous é-alons nos noisettes sur la galerie (écalons).

Il roule à toute allure, les cheveux -irés un peu en arrière par le vent (tirés).

LES MOTS USÉS

LA COURSE À PIED

De _____ous les sports, la course à pied est _____ans aucun _____oute celui qui nécessite _____e moins d'équipement: _____enue _____égère, une _____aire de sandales, _____eux jambes, et on y _____a! On _____eut, en plus, s'y _____donner presque partout. C'est néanmoins un _____es sports qui _____e pratiquent _____e moins, les _____ens n'y _____rouvant _____n général aucun attrait spécial. _____n considère la course à pied comme un exercice inutilement _____orçant. Cependant, _____n course à pied _____omme _____ans _____ien d'autres domaines, il n'y a que les premiers _____as qui _____oûtent!

SUR L'EAU

Pour la première _____ois, Edgar _____e trouvait dans une _____arque qu_____ se déplaçait su _____ l'eau. Il s'était agenouillé à l'avant e_____ tenait les _____eux _____ains appuyées au _____ordage. Il avait _____evant lui_____ ette espèce d_____ _____ec que _____ormait la proue de l_____ barque don_____la forme lui rappelait _____elle des bateaux qu'il fabriquait ave_____une feuille d_____papier.

Dès que_____ embarcation s_____ mit à glisser sur l'eau, Edgar apprit combien la me_____ est différente de la terre. Il a p_____ s'étonner devant ce lourd navire qu'elle _____ouvrait porte_____ sans effort.

LES CHAMPIGNONS

C'est quelque chose de délicieux qu_____ de respirer profondément un champignon: il se_____t la _____ousse, les feuilles, le _____erreau. Il sent le so_____ mouillé. Quand mo_____ père a____ait cueilli son premier champignon, il l_____ hu_____ait, le _____rattait de l_____ poi_____te de son _____outeau e_____ le mangeait _____out cr_____, d'un ai_____ gourmand. Parfois, un a_____tre chercheur avait _____assé avant _____ous; il avait _____aissé sur pla_____e des chanterelles véreu_____es. Alors, pendant un moment, nous _____e _____rouviors plus rien.

UN HERBIER

Plusieurs fleurs se _____semblent; on dit qu'elles _____partiennent à la même _____mille. Pour _____prendre à _____naître les plantes, on _____fectionne un herbier.

Confectionnons un herbier de _____ques plantes _____tivées, comme les arbres _____tiers et les _____gumes.

_____levons sur la plante un _____meau _____ri _____tant des feuilles. _____sons-le _____cher en l'_____talant entre de vieux _____naux _____sés par une planche et des pierres. _____lons, avec du _____pier _____hésif le _____meau _____ché sur une feuille de cahier en _____diquant le nom de la plante.

LES MOTS USÉS

UNE CAPTURE

Hors de l'eau, la gueule du brochet s'_____vre, _____mesurée, _____pressionnante. Elle est blan_____et pleine d'_____bre, blanche et _____ge, à cause des ouies qu'on aper_____au fond. Et ces dents! et cet hame_____de _____ze accro_____ dans la _____ge char_____!

Le pê_____ se _____che, tiré par le faix, ses pieds _____sent sur le talus glai_____. Va-t-il _____culer en a _____et pi_____une tête dans l'eau? Non; tout seul, il _____vera la _____te, l'énor_____ bro_____ qui se tord, _____cené, au fond de la poche disten_____.

STRATÉGIE 12

DERRIÈRE DEUX COLONNES

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Le lecteur reçoit un texte dont une partie a été effacée selon deux colonnes parallèles. La largeur de chaque colonne équivaut à quatre frappes d'une machine à écrire.

MODALITÉS D'UTILISATION

Le lecteur est invité à ajouter dans la zone vide du texte les éléments qui ont été volontairement effacés, qu'il s'agisse de lettres ou de signes de ponctuation.

Pour se guider dans sa recherche, le lecteur estime toujours que quatre éléments de suite sont manquants. Mais il doit se rappeler qu'un des éléments peut aussi être un espace entre deux mots.

La stratégie 16-4 offre une grille à remplir. Après avoir trouvé tous les éléments omis dans le texte, le lecteur analyse chacun des éléments trouvés et les regroupe selon les cases de la grille.

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Il est fortement recommandé que tout ce travail plutôt long et laborieux, se fasse en équipe.

LE NOYAU DE PRUNE

Une mère avait acheté des prunes pour les distribuer à ses enfants après le dîner. Elle les avait mises sur une assiette. Mario n'avait jamais mangé de prunes. Ces fruits le tentaient beaucoup; il rôdait sans cesse autour de l'assiette et les flairait. Resté seul dans la chambre, il ne put résister à la tentation: il prit une prune et la mangea. Avant le dîner, la mère compta les prunes et vit qu'il en manquait une. Elle en informa le père. A table, le père demanda: «Eh bien, mes enfants l'un de vous n'a-t-il pas mangé une prune»? Tous répondirent:

«Non». Mario devi	1	ouge comme une écrevisse,	2	dit aussi:
«Non», je n'en ai	3	mangé! Si quelqu'un de	4	l'a mangée,
ce n'est pas bien	5	is le malheur n'est pas l	6	e malheur,
c'est qu'il y a d	7	oyaux dans les prunes et	8	si l'on avale
un de ces noyaux,	9	meurt dans les vingt-quat	10	cures. Voilà
ce que je crains!	11	rio pâlit et s'écria: «No	12	'ai jeté le
noyau par la fenê	13	» Tout le monde rit et Ma	14	se mit à pleurer.

QUAND UN CHATON RENCONTRE UNE SOURIS

J'ai assisté hier à une scène qui me révolte encore. C'était la mort d'une souris.

Vous me direz que dans le monde d'aujourd'hui, il y a autre chose à faire qu'à gaspiller de la pitié sur la mort d'une souris. Mais attendez.

C'était hier, à l'e e d'une ruelle. Il y ava à six personnages: trois enfan deux chats et une souris uscule.

Les enfants exultai La mère chatte, languis e, sur- veillait du coin de son cruel les ébats d'un ch . Le cha- ton jouait avec la souri t la souris... ure petit te fine comme une fable de La Fo ne, une souris de rien d ut, éperdue de peur, et qui oscillai l'espoir à l'angoisse d mort.

Bien sûr, ce n'est un spectacle nouveau.

DEVANT LA CRÈCHE

Nous avons installé la crèche sur une des tablettes du buffet dans la salle à manger. L'étable est de carton saupoudré de paillettes d'argent. Une étoile en papier d'argent s'accroche au toit par une épingle. Deux arbres couverts de givre se dressent de chaque côté de l'ouverture. Huit chandeliers lilliputiens, autant que d'enfants, forment devant la crèche un large demi-cercle.

C'est même crèche qui nous sert depuis que nous sommes installés à Saint-Germain. Elle apparaît toujours nouvelle aux yeux grands, et d'unanimes cris d'admiration chaque année la saluent. Elle s'est d'ailleurs enrichie au cours des âges. Elle n'était habitée, quand nous en avons fait l'emplette, que par un petit Jésus minuscule. D'une visite aux boulevards, nous avons rapporté une Vierge et un saint Joseph minuscules. Il y a trois ans, un boeuf et un âne. Une exploration dans le grenier du grand-père, il y a deux ans, nous a valu une demi-douzaine de moutons enrubannés et f...

C'EST UN SOURNOIS

Les moutons vivaient dans une vaste écurie spéciale, garnie tout autour de râteliers. À ma première visite, devant l'arrivée du perroquet vert et rouge que j'étais, tout le troupeau s'enfuit, se massa dans un coin, en un bloc: on aurait jeté une bille qu'elle ne serait pas tombée entre les bosses de laine que faisaient leurs dos. Je regardais avec curiosité ces petites bêtes avec leur queue courte et ridicule, leur tête étroite où il n'y a guère qu'un nez...

Je n'ava	1	as peur des moutons. Ils étai	2	à ma taille. Je	
les frappais d	3	paume, et ma main tombait su	4	elque chose de mou	
et d'huileux q	5	e semblait un sac de chiffons	6	s. Je ne me méfiais	
pas, quand un	7	on, qui avait des cornes enro	8	s et le nez plus	
courbé que les	9	res s'avança vers moi, tête b	10	ée.	
«Attenti	11	u bélier!» cria Lucie.			
Je n'ava	12	as eu le temps de me garer qu	13	me trouvai les	
quatre fers en	14	ir sur le fumier, la respirat	15	coupée.	

ESPACE	PONCTUATION	ORTH. USAGE	ORTH ACCORD
CONJUGAISON	LEXIQUE	GENRE	NOMBRE
SENS:			

PREMIÈRE LEÇON DE BICYCLETTE

Pépitou, c'est le grand-père. Il apprend à sa petite fille Geneviève à monter à bicyclette. Une cousine, Élisabeth, prend la place de Geneviève et risque une première course.

À cheval sur une bic | tte étincelante, Genev | , la tête dans
les épaules, les coudes é | és, s'appuyait de tout | poids sur son
grand-père; lui, une main | mponnée à la selle et | tre au guidon,
essayait de la maintenir | quilibre.
«Pédale! criait-il. | le!
Non, gémissait Genev | . Je ve veux pas!... | ais tomber...
Quand tu seras lancé | a ira tout seul. Hop! | rage!

Il fit plusieurs pas | avant. Les roues tour | nt.
Pédale! Pédale! Je | is!
Attends, Geneviève! | ria Élisabeth. Je vai | tenir de
l'autre côté!
Encerclée sur son si | poussée par derrière, | ée par devant,
Geneviève criait: »Non! | e m'amuse pas! Assez!»
Elle finit pas laiss | raîner ses deux pieds | le sol. On
arrêta.
Je voudrais essayer, | Élisabeth...
Elle prit la place d | nevière sur la selle. | tou l'aida
légèrement, et se mit en | he.

La machine roulait a | lenteur. Il pressa le | . Élisabeth
appuya sur les pédales. | tou, accroché à la bic | tte, commença
à trotter en soufflant: | ... Bon ... Pédale to | rs ... Regar-
de en avant!»

Élisabeth pressa le ement de ses jambes. si vite!»

gronda Pépitou, qui, main nt, était obligé de co ...

Soudain, elle se sen seule, libre, perchée haut, entou-

rée de vide. Pépitou l'a lâchée. Une crainte cieuse lui en-

vahit le coeur... Elle al s'envoler. Un caillo décida autre-

ment. La roue avant hési dévia. Élisabeth se r uva par terre,

les jambes prises sous la hine, dont une pédale nait encore...

En voyant accourir P bu, elle pouffa de rir

SÉRIE D

Des formes de questionnement

Stratégies

13. Choisir la bonne question
14. La question convient-elle?
15. Sur quelle phrase porte la question?
16. Poser une question par phrase.

OBJECTIFS

Cette série de procédés pédagogiques propose au lecteur de s'interroger à plusieurs reprises et de différentes façons au cours de ses lectures sur la compréhension qu'il peut avoir des parties constitutives du tout global qu'elles forment.

CARACTÉRISTIQUES DE LA SÉRIE

Les stratégies rassemblées sous la rubrique: «des formes de questionnement» demandent au lecteur de faire à intervalles plus ou moins réguliers de courtes pauses, pour lui permettre de mettre à l'épreuve et/ou d'évaluer sa compréhension de la portion du texte qu'il vient de lire. C'est donc par le biais de différentes formes de questionnement dont le contenu est soit déjà formulé, soit encore à élaborer par le lecteur lui-même (comme c'est le cas dans la stratégie 16) que l'enfant-lecteur est invité à faire le point sur le déjà lu, et cela dans le but de s'approprier à la fin, avec plus de facilité et de profondeur, le véritable sens de l'ensemble de sa lecture.

Les trois premières techniques demandent au lecteur de faire des choix, plus ou moins difficiles selon le rang qu'occupe la stratégie dans la série, parmi des questions déjà formulées tandis que la stratégie 16 l'invite à produire un contenu qui découle de sa compréhension et qui en témoigne.

STRATÉGIE 13

CHOISIR LA BONNE QUESTION

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Deux feuilles complémentaires sont nécessaires pour l'organisation de ce procédé. Une première feuille présente un texte qui a été distribué en onze courts paragraphes, le premier devant servir à illustrer le procédé et les autres, numérotés de 1 à 10, constituant le cadre du travail de lecture.

Une deuxième feuille comprend dix jumelages de deux questions, chaque numéro correspondant aux parties numérotées du texte de la 1re feuille. Il est facile de constater que pour chaque paragraphe, deux questions ont été posées, l'une en conformité avec les informations véhiculées par le paragraphe et l'autre ne pouvant pas recevoir de réponse immédiate.

MODALITÉS D'UTILISATION

Il s'agit pour le lecteur de lire silencieusement le texte paragraphe par paragraphe et, à la fin de chacun, d'indiquer en cochant la case, la question qui correspond à l'information donnée.

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Pour changer un peu la façon de «choisir la bonne question», il est possible de disposer un texte en paragraphes. Puis, on prépare une liste de questions, une pour chacun des paragraphes. Ces questions sont écrites sans ordre. À travers ces questions utiles, on glisse d'autres questions qui ne conviennent à aucune des informations fournies dans les paragraphes.

Les lecteurs retiennent les questions pertinentes et précisent même sur quel paragraphe chacune porte.

Une autre variante de ce procédé consiste à poser deux questions sur chacune des phrases du texte avec cette particularité que 0, 1 et même les 2 questions peuvent être pertinentes à la phrase.

LE GROS CHIEN CÉSAR

Exemple:

Mais quelle surprise! Sur le seuil de la porte, au lieu du monsieur attendu, un chien est assis. Un gros chien blanc taché de roux, de la race des saint-Bernard.

☐ a) Qui est le monsieur qui se présente devant la porte?

☐ b) Où l'animal se tient-il?

---

1. Bien tranquille, il attend qu'on lui permette d'entrer; la tête de Tony lui arrive à la hauteur du museau.

2. «Regarde, maman, comme César est bien élevé!» dit Tony; «il attend qu'on l'invite à entrer!».

3. César est bien élevé, mais il a un gros appétit.

4. Dès qu'on lui a permis d'entrer, il galope vers la cuisine. «Hum! Comme cela est bon!» pense-t-il.

5. «Ces amis sont gentils d'avoir préparé un si bon repas pour moi;» et, en un clin d'oeil, il avale le poulet, la crème et la tarte.

6. Le soir venu, Bichon va se coucher dans sa niche au fond du jardin tandis que César préfère rester dans la cuisine, sous la table.

7. Tony, lui, aime beaucoup le bon gros César, mais il ne peut plus l'emmener en promenade, ni au marché.

8. Ses grosses pattes velues écrasent les pieds des dames; il fait peur aux petits enfants, aux volailles, aux chats.

9. Les camarades de Tony ne veulent plus de lui autour d'eux: il fait tomber les quilles ou écrase leurs châteaux de sable.

10. «N'amène plus cette espèce d'éléphant!» dit le grand Criquet à Tony.

13-1 (Fiche-réponse)

CHOISIR LA BONNE QUESTION?

LE GROS CHIEN CÉSAR

1. ☐ a) Est-ce que Tony est tranquille?
   ☐ b) Tony est-il plus petit que le chien?

2. ☐ a) Qui s'est levé en apercevant César?
   ☐ b) Qu'est-ce qui montre que le chien est bien dressé?

3. ☐ a) Peut-on dire que César est bien dressé?
   ☐ b) Quand a-t-il de l'appétit?

4. ☐ a) Pourquoi court-il vers la cuisine?
   ☐ b) Quelle permission César demande-t-il?

5. ☐ a) À qui César fait-il un clin d'oeil?
   ☐ b) Qui a préparé la nourriture pour César?

6. ☐ a) Bichon et César couchent-ils au même endroit?
   ☐ b) Qui va coucher dans la niche de César?

7. ☐ a) Pourquoi César ne veut-il plus aller au marché?
   ☐ b) Tony pourra-t-il encore l'emmener en promenade?

8. ☐ a) César a-t-il déjà fait des gaffes?
   ☐ b) Qu'est-ce qui amène César à avoir peur des enfants?

9. ☐ a) Pourquoi Tony ne se tient-il plus autour de ses camarades?
   ☐ b) Les amis de Tony jouent-ils aux quilles?

10. ☐ a) Criquet est-il un des amis de Tony?
    ☐ b) Qui préfère l'éléphant au chien?

IL TOMBAIT ENDORMI

Exemple

Jusqu'à l'âge de huit ans, Félix ignora l'école.

☐ a) À quel âge Félix va-t-il à l'école?

☐ b) Quel âge fallait-il avoir pour aller à l'école?

---

1. Sa mère, en effet, avait préféré commencer elle-même l'instruction de son fils et lui enseigner les rudiments de la lecture et du calcul.

2. Les résultats, il faut en convenir, n'étaient pas mauvais.

3. Grâce à de très jolies images achetées spécialement, la lettre A s'était installée dans la tête de Félix sous l'apparence d'un Âne, puis d'une Alouette, puis d'un Aigle et ainsi de suite.

4. Lorsque Félix atteignit son huitième anniversaire, on le fit conduire par le voisin à l'école de Boisjoli qui avait très bonne réputation.

5. Tout le monde s'attendait à ce qu'un petit garçon si bien vêtu, qui avait des parents si beaux et si riches, fît des merveilles en classe.

6. Hélas! l'école eut sur Félix un effet imprévisible et désastreux.

7. Lorsque s'ouvrait le lent défilé des lettres qui marchent au pas sur le tableau noir, lorsque commençait à se dérouler la longue chaîne des trois-fois-trois, Félix éprouvait un picotement de l'oeil gauche et tombait bientôt profondément endormi.

8. Il n'était pourtant ni sot, ni paresseux, ni fatigué non plus; il était même plein de bonne volonté.

9. «Je ne veux pas dormir, je ne veux pas dormir», se disait Félix.

10. Il vissait les yeux au tableau, collait ses oreilles à la voix du maître; mais il sentait venir le petit picotement...

IL TOMBAIT ENDORMI

Exemple

Jusqu'à l'âge de huit ans, Félix ignora l'école.

☐ a) À quel âge Félix va-t-il à l'école?

☐ b) Quel âge fallait-il avoir pour aller à l'école?

---

1. Sa mère, en effet, avait préféré commencer elle-même l'instruction de son fils et lui enseigner les rudiments de la lecture et du calcul.

2. Les résultats, il faut en convenir, n'étaient pas mauvais.

3. Grâce à de très jolies images achetées spécialement, la lettre A s'était installée dans la tête de Félix sous l'apparence d'un Âne, puis d'une Alouette, puis d'un Aigle et ainsi de suite.

4. Lorsque Félix atteignit son huitième anniversaire, on le fit conduire par le voisin à l'école de Boisjoli qui avait très bonne réputation.

5. Tout le monde s'attendait à ce qu'un petit garçon si bien vêtu, qui avait des parents si beaux et si riches, fît des merveilles en classe.

6. Hélas! l'école eut sur Félix un effet imprévisible et désastreux.

7. Lorsque s'ouvrait le lent défilé des lettres qui marchent au pas sur le tableau noir, lorsque commençait à se dérouler la longue chaîne des trois-fois-trois, Félix éprouvait un picotement de l'oeil gauche et tombait bientôt profondément endormi.

8. Il n'était pourtant ni sot, ni paresseux, ni fatigué non plus; il était même plein de bonne volonté.

9. «Je ne veux pas dormir, je ne veux pas dormir», se disait Félix.

10. Il vissait les yeux au tableau, collait ses oreilles à la voix du maître; mais il sentait venir le petit picotement...

IL TOMBAIT ENDORMI

1. ☐ a) Qu'est-ce que sa mère lui enseigne?
   ☐ b) Préfère-t-elle la lecture ou le calcul?

2. ☐ a) Qu'est-ce qui était mauvais?
   ☐ b) Les résultats étaient-ils bons?

3. ☐ a) A-t-il appris spécialement le A?
   ☐ b) Qu'est-ce que la lettre A lui rappelait?

4. ☐ a) Le voisin avait-il une bonne réputation?
   ☐ b) Que savons-nous de la réputation de l'école?

5. ☐ a) À quoi s'attendait-on?
   ☐ b) Qui a fait des merveilles?

6. ☐ a) Qu'est-ce qui a été désastreux?
   ☐ b) Pourquoi Félix provoque-t-il un désastre?

7. ☐ a) Qu'est-ce que Félix éprouvait pour les multiplications?
   ☐ b) Qu'est-ce que ressentait Félix?

8. ☐ a) Quand sera-t-il plein de bonne volonté?
   ☐ b) A-t-il de la volonté?

9. ☐ a) Que voulait Félix?
   ☐ b) Qui parlait à Félix?

10. ☐ a) Qu'est-ce qu'il visait au juste au tableau?
    ☐ b) Ses yeux étaient-ils rivés au tableau?

LES VACANCES DE PÂQUES

Exemple:

On a beau être des écoliers qui ne rechignent plus pour aller en classe, on attend toujours les vacances avec impatience.

☐ a) Ces écoliers acceptent-ils d'aller à l'école?

☐ b) Qui est impatient durant les vacances?

---

1. Les vacances de Pâques arrivèrent enfin; il y avait bien eu celles de Noël, mais c'était l'hiver et le mauvais temps, les champs et les bois gelés.

2. Tandis que Pâques amenait le printemps et le soleil, les feuilles et les nids, les galopades et les jeux au grand air.

3. Et Lyne cette fois serait de la partie; depuis janvier, elle avait été chaque jour à l'école, comme ses frères et son cousin Julien.

4. Ils avaient, eux aussi, mérité des vacances, de vraies vacances.

5. Ronald ouvrit tout grand ses fenêtres au soleil, qui s'empressa d'entrer, avec le parfum de l'herbe neuve et des premières corolles.

6. Les oiseaux chantaient partout la fin des tourments de l'hiver et la douceur de vivre.

7. On criait à tue-tête, pour l'unique plaisir de crier et d'entendre les échos des collines répéter leur charivari de joie.

8. Mlle Christine déclara qu'il était urgent de commencer le grand ménage de Pâques, de tradition, chaque année, à cette date.

9. Tous les meubles et tapis devaient être sortis, les cadres et suspensions descendus.

10. Et au travail: balais, brosses, chiffons, une guerre sans merci à la poussière et aux araignées était déclarée.

LES VACANCES DE PÂQUES

1. ☐ a) Qu'est-ce qui est arrivé aux vacances de Pâques?
   ☐ b) Est-ce que les champs étaient gelés à Noël?

2. ☐ a) Les oiseaux sont-ils de la fête de Pâques?
   ☐ b) Qu'est-ce qu'on peut attraper au grand air?

3. ☐ a) Julien a-t-il des frères?
   ☐ b) Lyne participerait-elle aux jeux extérieurs?

4. ☐ a) Quels sont les vrais plaisirs des vacances?
   ☐ b) Qui se mérite un temps de repos?

5. ☐ a) Où Ronald est-il entré?
   ☐ b) Quel parfum entre dans la chambre de Ronald?

6. ☐ a) Quels sont les principaux tourments des oiseaux?
   ☐ b) La saison de l'hiver est-elle pénible?

7. ☐ a) Qu'est-ce qu'on pouvait entendre en criant?
   ☐ b) Qu'est-ce qu'on répétait aux collines?

8. ☐ a) À quelle période de l'année se faisait le grand ménage?
   ☐ b) Quel changement est-il urgent de faire selon la tradition?

9. ☐ a) Pourquoi fallait-il sortir les cadres?
   ☐ b) Que devait-on faire des suspensions?

10. ☐ a) À quoi servaient les chiffons?
    ☐ b) À qui les araignées font-elles la guerre?

LES CRÊPES SAUTENT

Exemple:

«Il ne s'agit pas, dit Marie, de mêler au hasard le lait, la farine la canelle et le sucre et de croire qu'on aura des crêpes: il faut des soins».

☐ a) Qu'est-ce que la préparation des crêpes demande?

☐ b) S'agit-il de mêler les crêpes au hasard?

---

1. Heureuse d'être comprise, Marie continue à tourner sa pâte.
2. C'est doux, c'est blanc, moelleux à l'oeil; cela fait: «cloc, cloc.»
3. «Et maintenant, dit Marie, goûte.»
4. «Elle est parfaite. Si tu veux, nous pourrions la manger tout de suite.
5. Ne blague pas, fait Marie, tu sais bien, il faut d'abord qu'elle lève»...
6. C'est alors qu'il devient amusant de faire des crêpes!
7. Versée dans la poêle, «Petch!» siffle la pâte, furieuse d'avoir si chaud.
8. Cette nappe blanche n'a pas assez de bouches pour souffler sa colère.
9. Mais bientôt elle se calme et se résigne à durcir; elle rissole.
10. Devenue croustillante, on peut la chipoter, lui arracher un morceau, la jeter en l'air, la rattraper comme une balle; elle est crêpe.

LES CRÊPES SAUTENT

1. ☐ a) Qu'est-ce que Marie a bien compris?
   ☐ b) Qu'est-ce que Marie agite?

2. ☐ a) Quel bruit fait l'oeil en tournant?
   ☐ b) Comment paraît la pâte?

3. ☐ a) Marie est-elle seule?
   ☐ b) À quoi Marie goûte-t-elle?

4. ☐ a) Marie veut-elle manger la crêpe?
   ☐ b) Qu'est-ce qui est parfait?

5. ☐ a) Qu'est-ce qui doit lever?
   ☐ b) Pourquoi Marie se lève-t-elle?

6. ☐ a) Qui conseille de faire des crêpes en s'amusant?
   ☐ b) À quel moment le travail devient-il intéressant?

7. ☐ a) Qu'est-ce qui fait siffler la pâte?
   ☐ b) Qui a répondu: «Petch!»?

8. ☐ a) La cuisinière a-t-elle le temps de souffler?
   ☐ b) À quoi compare-t-on les petits trous dans la crêpe?

9. ☐ a) Dans quel état devient la pâte?
   ☐ b) Comment Marie se sent-elle?

10. ☐ a) La crêpe a-t-elle l'air bien cuite?
    ☐ b) Qu'est-ce qui fait lever la crêpe en l'air?

UNE RUSE DE FAUVETTE

Exemple:

Le nid d'une fauvette était fixé aux basses branches d'un hêtre.

☐ a) Le nid était-il assez bas?

☐ b) Où les branches du hêtre étaient-elles fixées?

---

1. Ses petits étaient nés et couverts d'un premier duvet.
2. Leur mère, absente pour le moment, cueillait sans doute quelques brins de lierre ou happait au vol un insecte.
3. Je touchai légèrement son nid.
4. La mère arriva, me regarda quelques instants avec ses yeux noirs et brillants, dans lesquels je lus son grand effroi.
5. Comme je persistais à toucher son nid... tout à coup elle tomba.
6. Sa chute fut si vive que j'en fus saisi; je la regardai.
7. Elle était à terre à deux pas de moi, son aile pendante et comme brisée.
8. Je fis semblant de vouloir la saisir.
9. Elle commença à fuir en voletant, terre à terre, laissant tomber sa patte et son aile.
10. Je la suivis; elle continua sa fuite.

LA RUSE DE FAUVETTE

1. ☐ a) Le nid était-il couvert?
   ☐ b) Qu'est-ce que les petits ont sur le corps?

2. ☐ a) De quoi se nourrit la fauvette?
   ☐ b) Qu'est-ce que l'insecte happait?

3. ☐ a) Le nid est-il léger?
   ☐ b) Est-ce que j'ai pu toucher le nid de la fauvette?

4. ☐ a) Où se voyait la peur de la fauvette?
   ☐ b) Comment sont les yeux des petits?

5. ☐ a) Est-ce que j'ai continué à toucher le nid?
   ☐ b) Quel coup se fit entendre?

6. ☐ a) Qu'est-ce que j'ai saisi?
   ☐ b) De quelle manière tomba la fauvette?

7. ☐ a) Combien de pas ai-je faits?
   ☐ b) Comment était une de ses ailes?

8. ☐ a) La fauvette a-t-elle saisi quelque chose?
   ☐ b) Quel geste ai-je fait?

9. ☐ a) La fauvette touchait-elle encore le sol?
   ☐ b) Qu'est-ce que la fauvette a échappé?

10. ☐ a) Pourquoi me suivait-elle?
    ☐ b) Dans quel but fuit-elle?

STRATÉGIE 16

LA QUESTION CONVIENT-ELLE?

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Cette activité de lecture se distingue à peine de la précédente. Cette fois une seule question est posée et on doit dire si oui ou non elle convient à la phrase.

L'ensemble est constitué d'un texte qui a été découpé en dix phrases. Une question est posée vis-à-vis chacune de ces phrases.

MODALITÉS D'UTILISATION

On présente au lecteur un texte découpé en dix phrases. Vis-à-vis chacune de ces phrases, une question est posée.

Le lecteur doit biffer la question qui ne porte pas sur les informations contenues dans la phrase correspondante.

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Un lecteur lit la première phrase d'un texte. Des questions sont préparées par les participants à la classe de lecture. Ces questions sont posées oralement. Quelqu'un dit si oui ou non la question convient.

Un autre bon travail, par écrit celui-là, consiste à distribuer un texte en quatre, six, huit ou même dix blocs d'informations. L'équipe prépare pour chacun des blocs une question, qu'elle soit pertinente ou pas. Le mérite consiste à préparer des questions qui, tout en n'étant pas convenable, donne l'impression de l'être et également de bonnes questions qui ne semblent pas convenir.

LA QUESTION CONVIENT-ELLE?

LES CANETONS

Les canetons sont drôles.

À voir leurs petites pattes, on les croirait lents.

Mais non! Ils courent comme des fourmis pour chercher leur nourriture.

Quand il vont à la mare, ils plongent avec une surprenante vivacité.

Mais ce qui m'étonne le plus, c'est leur appétit.

Ils mangent avec les poulets, dévorent avec les oisons, se faufilent à l'écurie pour y chercher des grains d'avoine.

Ils entrent dans la maison pour y chercher des miettes.

Lorsque le brave chien se dirige vers son écuelle, il les trouve en train de lui voler sa pâtée.

On les croirait ainsi rassasiés, gavés...

Dix minutes plus tard, ils se jettent sur la pâture avec la même avidité que s'ils n'avaient pas mangé depuis huit jours.

1. Quand sont-ils drôles?
2. Quelle impression a-t-on en les observant?
3. Qu'est ce que les canetons mangent?
4. De quelle manière plongent-ils?
5. Qu'est-ce qu'ils ont en plus de l'appétit?
6. Est-ce qu'ils mangent beaucoup de poulet?
7. Que trouvent-ils dans la maison?
8. Que mange le chien?
9. Donnent-ils l'impression qu'ils ont bien mangé?
10. Qu'est-ce qu'ils ont aperçu depuis huit jours?

LA QUESTION CONVIENT-ELLE?

LE POULAIN CALICOT

Tous les jours, Suzette s'amusait à faire le cow-boy avec le petit poulain Calicot.

Et il aimait ce jeu-là.

Il laissait Suzette grimper sur son dos.

Puis, il tâchait de faire tout ce que Suzette voulait.

Mais le poulain Calicot n'aimait pas pas du tout la bride et le mors.

Toutes les fois que Suzette essayait de lui glisser cela sur la tête, il se secouait et s'échappait.

Puis, il caracolait dans la prairie, en faisant des sauts de mouton comme un petit cheval sauvage.

Un jour, tandis qu'il était occupé à mâcher un morceau de sucre, elle lui passa la bride et fit glisser le mors dans sa bouche.

Et ça ne semblait pas le gêner!

Il fit simplement sonner le mors qui tinta joyeusement.

1. Qui est Calicot?
2. Où est le jeu?
3. Pourquoi laissait-il Suzette?
4. Le poulain est-il gentil?
5. Qui mord le poulain?
6. Suzette réussissait-elle facilement?
7. Quels animaux rencontrait-il dans la prairie?
8. Qu'a fait Suzette pour distraire Calicot?
9. Le poulain est-il gêné?
10. Qu'est-ce qui s'est fait entendre?

LA QUESTION CONVIENT-ELLE?

DES OURS CIVILISÉS

Nous pénétrons dans un parc où certains animaux dit sauvages vivent en liberté.

Soudain, à l'orée d'un bosquet, les automobilistes arrêtés bloquent notre avance.

Je leur demande ce qui se passe.

Au milieu de la chaussée, se tenaient deux gros ours bruns avec leur petit.

Ils balançaient leur museau velu et, de leur patte, ils nous faisaient signe d'approcher.

Quelques touristes leur lancent du pain et des oranges que les deux gros ours partagent aussitôt avec leur rejeton.

Nous avions notre plan, mais les ours avaient aussi le leur.

Très gravement, ils se dressent et posent leurs longues griffes sur le bord de la fenêtre ouverte.

Nous leur donnons d'autres douceurs.

Alors ils clignent des yeux et promènent une langue bleue sur leurs babines minces et luisantes.

1. Qu'est-ce qu'il y a dans ce parc?
2. Pourquoi les automobilistes ont-ils une avance?
3. À qui est-ce que je m'adresse?
4. Qu'est-ce qu'il y a au milieu des ours?
5. Que pouvait signifier les gestes que faisaient les ours?
6. Quelle région les touristes ont-ils visitée?
7. Le plan des ours était-il le même que le nôtre?
8. De quelle maison s'agit-il?
9. Qui est-ce qui est doux?
10. Que font les ours avec leur langue?

LA QUESTION CONVIENT-ELLE?

ON ATTRAPE DES ÉCUREUILS

Prendre un écureuil en vie n'est pas une petite affaire, mais quelle attrayante perspective!

1. Est-ce facile d'attraper un écureuil vivant?

Il faut d'abord une gaule assez longue, mais pas trop lourde.

2. De quoi se sert-on?

Avec des crins de cheval on fait une tresse, légère et coulante.

3. À quoi sert la tresse de cheval?

On noue cette tresse, en collet, au bout de la gaule.

4. Que fait-on de la tresse?

L'écureuil tire sa subsistance surtout des noix et des noisettes.

5. Sur quoi tire l'écureuil?

Souvent pour ronger une noisette, il grimpe à une branche et se dresse sur le bout, la queue en panache.

6. Comment se tient-il sur le bout de sa queue?

Vous approchez à pas de loup, retenant votre souffle, jusqu'à portée de la gaule.

7. De quelle manière faut-il avancer vers l'écureuil?

Et lentement, avec des précautions infinies, vous passez le noeud coulant au cou du rongeur.

8. Le noeud coule-t-il au cou du rongeur?

Mais il faut avoir l'oeil vif et la main ferme.

9. Comment est l'oeil de l'écureuil?

Le moindre coup de vent peut faire voltiger le crin ou dévier la gaule.

10. Que peut-il arriver s'il vente?

LA QUESTION CONVIENT-ELLE?

UNE DESCENTE PÉRILLEUSE

Sans tarder, nous commençons la descente.

1. Allons-nous attendre encore un peu?

Prudemment, nous nous relayons, le plus souvent possible sur pitons, car le rocher manque de solidité.

2. Comment est le rocher?

Au soleil, la chaleur est torride et le froid, à l'ombre, intense.

3. L'ombre est-elle intense?

Après une traversée, nous abordons la grande arête de glace.

4. Quelle arête se présente à nous?

Cette fois-ci, la neige ne porte plus: elle est complètement «pourrie».

5. Combien de fois la neige nous portera-t-elle?

Nous préférons être sur la glace vive.

6. Peut-on être sûr de la glace?

Terry démarre.

7. Que fait Terry?

Je l'assure sur des pitons, mais leur nombre limité m'oblige à les récupérer dans la plupart des cas, si bien que je dois redescendre seul.

8. Combien y a-t-il de cas?

Je descends face à la glace et me sers autant de mes pieds que de mes mains.

9. Ai-je besoin de mes mains pour effectuer ma descente?

Lorsque le pied droit s'est posé, que l'équilibre est rétabli, c'est au tour du pied gauche de faire l'opération.

10. Qu'y a-t-il autour du pied gauche?

STRATÉGIE 15 SUR QUELLE PHRASE PORTE LA QUESTION?

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Il s'agit d'un exercice comprenant un texte suivi qui est divisé en dix (10) phrases numérotées de 1 à 10. Sous ce texte, dix questions sont posées, chacune de ces questions portant clairement sur l'une ou l'autre des phrases du texte.

MODALITÉS D'UTILISATION

Le lecteur est invité à inscrire entre les parenthèses qui précèdent chaque question, le numéro de la phrase sur laquelle la question porte plus particulièrement.

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

La formule, cette fois, est bien connue: des questions forcent le lecteur à une relecture attentive. Mais la stratégie a ceci de particulier que chaque question ne recoupe qu'une des dix phrases du texte.

L'enfant apprend ici à choisir une bonne méthode de travail. Celle qui vient à l'esprit consiste à répondre, dans une première exploration de la liste des questions, à celles d'entre elles qui correspondent sans hésitation à une partie bien précise du texte; puis, dans un deuxième temps, à reconsidérer les questions qui sont restées sans réponse.

Une façon différente de procéder consiste à chercher, pour la 1re phrase du texte, la question qui lui convient. Cette façon de faire inverse le processus prévu dans la stratégie 15 et demande, en somme, quelle question convient à la phrase lue.

15-1 SUR QUELLE PHRASE PORTE LA QUESTION?

UN AVION PASSE

1. Tout à coup monte dans l'air pur un violent ronflement.
2. Mariette et Pascal lèvent les yeux et Dieu! très haut dans le ciel bleu vif, est suspendu un avion blanc.
3. Dans un grand vrombissement, il glisse à travers l'atmosphère.
4. Mariette pousse un cri en le montrant des deux bras.
5. «Que c'est beau!» s'écrie-t-elle.
6. Gracieux comme un héron, il avance sans choc ni heurt.
7. Il navigue calmement dans l'air, avec ses ailes et sa queue blanc aigu sur le bleu chaud.
8. L'air est plein de ronflemerts d'acier.
9. Tous les gens, dans la vallée, quittent leur ouvrage.
10. Ils sortent, en courant, de leur maison et regardent le ciel.

QUESTIONS

( ) Qu'est-ce qu'on entend quand l'avion passe dans l'atmosphère?
( ) Comment s'exclame une des enfants?
( ) De quoi l'air est-il rempli?
( ) À quel bruit reconnaît-on qu'un avion approche?
( ) Dans quelle région habitent les personnes qui observent l'avion?
( ) De quelle couleur est sa queue?
( ) Quel geste fait Mariette pour montrer où est l'avion?
( ) De quelle manière se rendent-ils observer le passage de l'avion?
( ) À quel animal est comparé le vol de l'avion?
( ) Que font les enfants en entendant ce bruit?

SUR QUELLE PHRASE PORTE LA QUESTION?

À LA RENCONTRE DES AUTRUCHES

1. Diango ne sait rien du désert, et pourtant il y court.
2. Il a déjà laissé derrière lui le campement et les terres hérissées d'herbes sèches et piquantes.
3. Le sol est maintenant couvert de pierres.
4. Il trotte longtemps, si longtemps que le soleil quitte l'horizon et monte haut dans le ciel.
5. Diango s'arrête enfin et met sa main en visière.
6. Mais, devant lui, point d'autruches.
7. Rien qu'une colline pelée.
8. Il y grimpe.
9. De là-haut, il voit des langues de sable roux qui se glissent entre des hauteurs noires.
10. Mais tout est immobile, et le silence est si grand qu'il entend battre son sang dans ses oreilles.

QUESTIONS

( ) Comment dit-on qu'on est au milieu du jour?
( ) Quelle espèce d'animaux rencontre-t-il?
( ) Vers quelle région se dirige Diango?
( ) Que fait Diango en apercevant la colline?
( ) Dans quel genre de région habitait Diango?
( ) Comment lui apparaît le sable à l'horizon?
( ) Qu'est-ce qui prouve que c'est silencieux autour de lui?
( ) La colline est-elle boisée?
( ) Que fait Diango pour regarder au loin?
( ) En route, sur quoi se posent ses pieds?

15-3

SUR QUELLE PHRASE PORTE LA QUESTION?

LES DEUX CHIENS

1. «Trois ans, jeune chien; six ans, bon chien; neuf ans, vieux chien.»
2. Tel est le dicton.
3. Dick ayant un peu plus de huit ans, nous avons jugé qu'il était temps de préparer sa retraite.
4. Non qu'il manque à ses devoirs: le pauvre est fort loyal.
5. Mais il engraisse, il a, depuis quelques temps, l'oreille moins fine.
6. Et puis, il abandonne du poil au caprice des brises.
7. Il a toujours une larme hors du larmier; tout cela signifie quelque chose.
8. Il est bien entendu que Dick, serviteur irréprochable, vieillira sans souci, dans l'estime universelle.
9. Mais il convenait de lui préparer un successeur.
10. C'est pourquoi Castor est apparu dans notre monde.

QUESTIONS

( ) Qu'est-ce qui lui fait perdre son poil?
( ) Comment appelle-t-on une formule populaire?
( ) Qu'est-ce qu'il a près de l'oeil?
( ) Est-ce le temps de lui trouver un remplaçant?
( ) Comment dit-on qu'il est un peu sourd?
( ) Pourquoi prépare-t-on la retraite de Dick?
( ) Combien de chiens y a-t-il maintenant à la maison?
( ) Est-il question de se débarrasser de Dick?
( ) À quel âge un chien commence-t-il à être vieux?
( ) Quelle est la grande qualité de Dick?

SUR QUELLE PHRASE PORTE LA QUESTION?

DEUX SINGES SAVANTS

1. Décrivons d'abord le décor dans lequel évoluent les deux singes savants.
2. Il s'agit du bureau d'un industriel.
3. Évariste lit son courrier, dicte, plus exactement fait semblant de dicter une lettre à sa secrétaire Delphine.
4. Celle-ci porte de larges lunettes d'écaille et prend des notes sur un bloc.
5. Le téléphone sonne.
6. Delphine décroche, sourit aimablement, puis s'énerve et contredit son correspondant avec des gestes énergiques.
7. Elle inscrit quelques mots, puis, excédée, passe avec son pied l'appareil à Évariste.
8. Ce dernier était en train d'allumer un cigare.
9. On croirait qu'elle lui dit: «Occupez-vous de ce client».
10. Et Delphine poudre son nez de chimpanzé.

QUESTIONS

( ) Quels sont les deux personnages du récit?
( ) Que semble dire Delphine, en passant l'appareil?
( ) Delphine s'occupe-t-elle de son apparence?
( ) Comment Évariste reçoit-il l'appareil téléphonique?
( ) Que faisait Évariste avant le coup de téléphone?
( ) Sur quoi la secrétaire écrit-elle?
( ) Dans quelle salle évoluent-ils?
( ) Qui va répondre au téléphone?
( ) Qu'est-ce qu'on entend?
( ) À qui s'adresse Évariste dans une première scène?

SUR QUELLE PHRASE PORTE LA QUESTION?

PREMIERE NEIGE

1 Oh! ces journées de neige, quelle transformation subite elles opéraient en nous, autour de nous!
2. Et quel frémissement courait sur les bancs de la classe dès les premiers flocons!
3. La lumière se retirait.
4. Tout devenait terne: le plâtre des façades prenait une couleur grise, fanée, les arbres paraissaient plus noirs.
5. Par un inexplicable phénomène, la craie elle-même perdait, entre nos doigts, son éclat.
6. Nous avions l'impression de toucher à une minute solennelle.
7. Dehors, quand nous levions la tête, c'était presque une ivresse de recevoir sur la figure ces mille petites abeilles blanches.
8. Le froid de la neige nous piquait le visage avec une si délicate précision!
9. Les flocons semblaient avoir choisi, tout en tourbillonnant, la place où ils nous atteindraient.
10. Le ciel n'était plus gris; il était roux, opaque.

QUESTIONS

( ) Comment paraissaient les choses extérieures?
( ) Comment tombait la neige?
( ) Quelle impression avions-nous?
( ) Que produisait sur les élèves la première neige?
( ) Quelle couleur prenait le firmament?
( ) La neige avait-elle une influence sur la lumière?
( ) A quoi l'auteur compare-t-il les flocons de neige?
( ) Qu'est-ce qui nous transformait?
( ) Quel effet a la neige qui arrive sur la figure?
( ) Qu'est-ce qui avait moins d'éclat?

STRATÉGIE 16

POSER UNE QUESTION PAR PHRASE

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Un texte est découpé en dix phrases de manière à ce que chacune de ces phrases puisse offrir une matière suffisante au questionnement spontané du jeune lecteur.

MODALITÉS D'UTILISATION

Il s'agit pour le lecteur de préparer par écrit une question qui convient à chacune des informations données et de l'inscrire sur les lignes tracées à cet effet.

Comme les questions peuvent être nombreuses, l'enseignante apprécie à sa valeur chacune des formulations personnelles de ses élèves.

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Il est possible d'inviter les apprentis-lecteurs à faire un choix et à ne poser une question que sur un nombre limité d'informations.

Un bon exercice consisterait à choisir l'information qui leur inspire le plus grand nombre de questions.

Soulignons que cette stratégie se prête merveilleusement à une séance orale et collective de questionnement.

16-1

POSER UNE QUESTION PAR PHRASE

LA RÉPARATION

1. «Mon pneu est à plat! s'écrie Marcel.
   Question _____

2. -Tu as ton outillage, demande Gilberte?
   Question _____

3. «Bon, fais vite», conseille Gilberte à son ami.
   Question _____

4. «Notre projet de visite au château de Haut-Mont tient toujours?»
   Question _____

5. -Ma soeur en a envie, nos maîtres ont recommandé la promenade et plusieurs de nos camarades viennent avec leurs parents...
   Question _____

6. «Voilà, j'ai trouvé le trou; donne-moi tes rustines.»
   Question _____

7. Gilberte joint ses efforts à ceux de Marcel et l'aide efficacement.
   Question _____

8. «Je te croyais maladroite,» avoue le garçon.
   Question _____

9. «Quelle était mon erreur!»
   Question _____

10. «Merci, Gilberte, et j'espère avoir l'occasion de te remettre ce service.»
    Question _____

POSER UNE QUESTION PAR PHRASE

C'EST UNE MODE

1 La mode ne cesse de changer ces années-ci.
Question _____

2. Ainsi, les filles s'habilleront cet automne à la façon des joueurs de baseball.
Question _____

3. Inutile de dire que les garçons feront de même.
Question _____

4. On trouve sur le marché des chaussures, des casquettes, des chandails, des pantalons dit baseball.
Question _____

5 Mais c'est la veste qui a la vedette.
Question _____

6. Impossible, en effet, sans elle, d'être vraiment à la page.
Question _____

7. C'est une sorte de blouson avec, à la taille, au bas des manches et à l'encolure, une bordure élasticisée.
Question _____

8. Les modelistes, bien sûr, se permettent quelques libertés.
Question _____

9. Il en est ainsi, par exemple, quand ils dessinent les poches et les manches du vêtement.
Question _____

10. Leur choix de couleurs et de tissus est particulièrement heureux.
Question _____

POSER UNE QUESTION PAR PHRASE

LES TRAPÉZISTES

1. Gérard veut présenter un numéro de voltige au trapèze avec Jean-Luc, lorsqu'il sera de retour.
   Question _____

2. Il en parle à son père qui, d'abord, réfléchit et ne dit mot.
   Question _____

3. Monsieur Gauvin ne tient sans doute pas à ce que ses deux fils présentent un numéro dangereux.
   Question _____

4. Mais il sent bien qu'un refus chagrinerait Gérard.
   Question _____

5. Il consent donc et lui donne quelques conseils.
   Question _____

6. «Tu partiras du pied de ce mât.
   Question _____

7. Tu courras pendant cinq mètres, tu rebondiras sur le tremplin.
   Question _____

8. Jean-Luc te cueillera en plein vol.
   Question _____

9. Allons, dors tranquille, je n'interviendrai que pour vous aider.
   Question _____

10. Et même, en attendant, je remplacerai Jean-Luc pour que tu puisses t'entraîner.»
    Question _____

POSER UNE QUESTION PAR PHRASE

LE RENARD CAPTIF

1. Un jour, ils ont abandonné les vaches et sont restés plus d'une heure autour d'un renard captif.
   Question _____

2. Ce dernier était attaché au pied d'une échelle dans l'aire à battre de Mallégol.
   Question _____

3. Je suis allée le voir, moi aussi, et j'ai demandé au paysan.
   Question _____

4. «Qu'allez-vous en faire?»
   Question _____

5. On ne m'a pas répondu.
   Question _____

6. Il avait été pris au piège et n'était pas blessé.
   Question _____

7. Il était très joli, marron clair avec un ventre presque blanc.
   Question _____

8. Ses oreilles étaient pointues comme celle d'un fauve et ses yeux étaient vitreux comme du verre teinté, avec des reflets d'opale.
   Question _____

9. J'en avais pitié.
   Question _____

10. Il avait peur et découvrait des petites dents très fines; il ne voulait rien manger.
    Question _____

POSER UNE QUESTION PAR PHRASE

UN SPECTACLE EN MER

1. Tous les jours, nous rencontrons des troupeaux de marsouins.
   Question _____

2. On ne distingue d'abord qu'une grosse tête, une nageoire, une queue qui fuit, un rien.
   Question _____

3. Puis, on aperçoit d'autres formes luisantes qui jouent autour du paquebot, claquant rudement la mer de leur battoir.
   Question _____

4. Plusieurs surgissent d'un coup de nageoire, d'autres cabriolent, d'autres replongent et, dans l'eau transparente, leurs masses noires se colorent de vert et de bleu.
   Question _____

5. Ils bondissent l'un par-dessus l'autre, emportés dans une folle partie de saute-mouton.
   Question _____

6. Et pourtant, ils ne jouent pas: ils chassent, goulûment.
   Question _____

7. Tout fuit épouvanté, devant eux.
   Question _____

8. Parfois, un trait d'argent frétillant saute hors des vagues.
   Question _____

9. C'est un poisson-volant qui tente de s'échapper.
   Question _____

10. Mais les goélands le happent à l'instant d'un bec vorace.
    Question _____

SÉRIE E

Un peu de bon sens

Stratégies

17. Associer le titre et le paragraphe
18. L'ordre des phrases
19. Une circonstance change
20. Des affirmations variées

OBJECTIFS

Les stratégies proposées dans cette cinquième série demandent au lecteur de réfléchir sur le déjà-l et de se poser des questions autant sur l'organisation interne du texte que sur le sens véritable des éléments qui en forment la trame.

CARACTÉRISTIQUES DE LA SÉRIE

Avec cette série de stratégies et celle qui va suivre, le lecteur du cours primaire est appelé à raffiner son habileté de compréhension en lecture par des activités d'analyse, de synthèse et même de création (voir la série F) complémentaires à celles de reconnaissance et d'inférence que lui demande, normalement à son niveau, la lecture compréhensive.

Ainsi, par exemple, est-il convié ici à scruter un texte pour l'associer en tout ou en partie à un titre donné ou pour l'ordonner en fonction d'un thème particulier.

STRATÉGIE 17

ASSOCIER LE TITRE ET LE PARAGRAPHE

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Quelques phrases ou quelques paragraphes sont donnés; puis, sur la même feuille, une liste de titres est fournie.

MODALITÉS D'UTILISATION

Il s'agit pour le lecteur de lire chaque phrase ou chaque paragraphe puis de l'associer au titre qui convient le mieux.

Il écrit devant le titre en question, le numéro de la phrase ou du paragraphe correspondant.

INDICATONS MÉTHODOLOGIQUES

Certains lecteurs préfèrent lire d'abord un titre puis chercher le texte qui lui convient.

L'opération qui consiste à associer un certain nombre de titres à un certain nombre de paragraphes ou de phrases se fait de préférence en deux temps: dans un premier mouvement exploratoire, le lecteur fait les jumelages les plus évidents; puis, dans un dernier circuit de lecture, il complète de son mieux les cases restées en suspens lors de la première exploration.

Il est aussi amené à se poser des questions sur le sens exact des éléments d'un texte à partir d'affirmations données, spécialement formulées pour l'initier à l'analyse, activité intellectuelle, nous l'avons déjà signalé, dont le niveau d'expertise est trop élevé pour être commencé de façon systématique au niveau primaire.

Enfin, le dénominateur commun qui relie entre elles toutes ces stratégies se résume dans le fait qu'elles font toutes appel au jugement du lecteur, qu'elles le convient toutes à une interprétation personnelle des textes et qu'elles le conduisent, à petits pas, vers le développement systématique des deux dernières habiletés de compréhension en lecture de la taxinomie de Barrett: l'appréciation et l'évaluation.

17-1

ASSOCIER LE TITRE ET LE PARAGRAPHE

1. On accuse la chauve-souris d'être munie de griffes dont elle se sert pour s'accrocher aux cheveux.

2. L'ours blanc s'avançait lentement, tenu au moyen d'une grosse chaîne par la princesse Mikita.

3. Donald appelle Martin et l'invite à aller au cinéma.

4. Les baigneurs regagnent la ville parce que le temps est menaçant.

5. Ils arrachent les champignons qu'ils trouvent sous l'arbre.

6. Julie étrenne le stylo que sa tante lui a donné.

7. Le soleil commence à descendre à l'horizon.

8. L'enfant et le chien se reposent au bord du petit ruisseau.

9. Les vieux pommiers ont des branches trop chargées.

10. Le lion releva la tête et gronda; il m'avait vu.

TITRES

( ) De la prudence
( ) Un conte
( ) La récolte
( ) Le calme
( ) Une invitation
( ) La fin du jour
( ) Un cadeau
( ) Une légende
( ) En danger
( ) Une promenade en forêt

ASSOCIER LE TITRE ET LE PARAGRAPHE

1. Je ne rentrais jamais à la maison sans rapporter un bouquet de violettes ou un fagot de bruyères roses pour maman, selon que nous étions au printemps ou en été.

2. Après deux ou trois kilomètres survient une crevaison qui oblige à changer de pneu.

3. Des milliers de sauterelles s'en venaient vers la ferme, prêtes à tout dévaster. En un instant, le sol, les arbres et les maisons étaient devenus jaunes et tremblaient.

4. Sur la lune, la pesanteur est six fois moins forte que sur la terre. Grand agrément pour les sportifs et même pour les simples promeneurs: nous ne pèserons plus, vous et moi, que 35 ou 40 kilos!

5. Herman luttait désespérément pour regagner le radeau, à travers les grandes vagues qui l'avaient éloigné de nous. J'ai hurlé de toutes mes forces: «Un homme à la mer!»

TITRES

( ) Une tragédie
( ) Une invasion
( ) Un autre monde
( ) Un désagrément
( ) Une bonne pensée

ASSOCIER LE TITRE ET LE PARAGRAPHE

1. Les marchands qui ne se doutaient de rien s'approchèrent. L'un d'eux regarda, vit le corps du Renard immobile. «Prenons-le», dit-il. Ils arrêtèrent leur cheval...

2. Les clarines sonnent, le premier taureau est lâché. Le torero, tenant sa cape à deux mains l'attend et, par un tour de passe appelé véronique, dévie l'attaque. Le jeu consiste à harceler un taureau affolé...

3. On délaisse les balançoires, qui pendent immobiles. On déserte le rectangle du ballon volant et celui, plus animé d'ordinaire, du ballon au panier. On forme des attroupements en vue de former des équipes...

4. Daniel surmontait l'obstacle avec cette force souple qui me tirait comme en avant. Je le suivais de près. Il me stimulait à le battre, fût-ce sur la ligne d'arrivée...

5. André n'avait jamais encore réellement vécu avec les oiseaux et les fleurs, les petites créatures sauvages, les abeilles et les papillons. Il ne s'était jamais amusé avec l'eau d'un étang...

TITRES

( ) En plein spectacle espagnol
( ) Dans la belle nature
( ) Une compétition
( ) Un conte ancien
( ) Les jeux s'organisent

ASSOCIER LE TITRE ET LE PARAGRAPHE

MAIA, L'ABEILLE, EST PRISONNIÈRE

1. Un fil d'argent était passé sur les épaules de la pauvre abeille. Un autre s'allongeait jusque sur ses ailes et les liait ensemble, de sorte qu'elle ne pouvait plus les soulever.

2. La petite abeille poussa un grand cri d'épouvante, car maintenant elle avait compris ce qui lui était arrivé et où elle se trouvait. Elle était dans une toile d'araignée.

3. Elle se jetait de-ci, de-là, avec ses ailes et ses pattes entravées, elle criait, elle bourdonnait aussi fort qu'elle pouvait, elle appelait au secours sans savoir qui.

4. Comme elle se tenait tranquille un instant, complètement épuisée, elle aperçut tout près d'elle l'araignée elle-même. L'araignée fixait l'abeille de ses yeux qui brillaient méchamment. Maïa poussa un grand cri.

5. Alors, elle entendit soudain dans l'herbe au-dessous d'elle, quelqu'un qui bougeait: c'était le scarabée boursier. Il grimpa le long de la feuille...

TITRES

( ) Elle aperçoit son bourreau
( ) Elle reçoit du secours
( ) Elle se rend compte de sa situation
( ) L'abeille est faite prisonnière
( ) Elle tente de se déprendre

17-5

ASSOCIER LE TITRE ET LE PARAGRAPHE

LE CIRQUE AU VILLAGE

1. La représentation terminée, le cirque reste sur la place. L'hiver est arrivé, et l'on peut voir les feuilles tombées. La tournée est interrompue pour deux mois.

2. La grande famille des artistes est rassemblée sous la tente. M. Salvador monte sur un banc, applaudi par tous, acclamé par beaucoup. «Bonnes vacances à ceux qui partent, bon séjour à ceux qui restent avec nous! Nous serons de nouveau réunis au printemps prochain.»

3. Le lendemain, les villageois de Rignac, arrêtés dans leur travail par un défilé surprenant, regardaient passer le «Cirque des Familles», bientôt installé dans la vieille ferme du père Labatut.

4. Le «Cirque des Familles» hiverne mais les artistes ne viennent pas à la ferme uniquement pour se reposer. M. Salvador ne veut pas laisser la propriété en mauvais état à son gérant.

5. Gérard ne saute plus sur un cheval, mais sur un tracteur. Les éléphants Bob et Bobette ne laissent rien échapper de leur trompe, ni poutre ni madrier. Hercule ne paraît nullement fatigué par les sacs qu'il porte...

TITRES

( ) Le lieu est bien choisi
( ) Tous sont occupés
( ) On s'arrête pour l'hiver
( ) Des plans de travail
( ) C'est la séparation

STRATÉGIE 18

L'ORDRE DES PHRASES

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Quelques courtes phrases sont présentées sans ordre sous un titre donné.

MODALITÉS D'UTILISATION

Il s'agit pour le lecteur d'indiquer, au moyen de chiffres qu'il inscrit entre les parenthèses placées à cet effet devant les phrases, l'ordre logique selon lequel elles doivent se présenter normalement.

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Pour que le lecteur procède avec un peu plus de rigueur, l'enseignant lui propose d'appliquer un canevas de travail qui convient davantage à l'enchaînement naturel des éléments séquentiels des cours comme:

- d'abord ... ensuite ... enfin
- pour commencer ... puis ... puis encore ... finalement
- une vue générale ... un premier aspect particulier... un deuxième ... un troisième ... une conclusion.

Cette forme de travail est une occasion pour l'enfant de s'initier à un vocabulaire très particulier qui, tout au long des textes à lire, assure le passage d'un énoncé général à une considération particulière puis une conclusion finale.

L'ORDRE DES PHRASES

TITRE: LE PHARE

( ) Il guide les marins vers le port.

( ) Ici, la mer est d'un bleu profond.

( ) Chaque nuit, le phare brille, au loin, comme une étoile.

TITRE: C'EST UNE FÊTE

( ) En apprenant son retour, Steve et Martine sautent de joie.

( ) Avec lui ils nageront, ils pêcheront.

( ) Papa vient de téléphoner.

TITRE: VOICI LE TRAIN

( ) L'employé crie: «Direction de Gaspé, en voiture!»

( ) Impatient, je regarde passer station après station.

( ) Avec précaution, nous montons dans un wagon.

TITRE: LES PRUNES SONT MÛRES

( ) Il cueille à pleines mains.

( ) Il présente un plein panier à ses amis qui y goûtent.

( ) Louis grimpe dans le prunier, comme un écureuil.

TITRE: C'EST L'AUTOMNE

( ) Regarde, une hirondelle se pose sur ce fil, une autre, une autre encore.

( ) Une brume froide couvre la campagne dénudée.

( ) Voici le moment de leur grand départ.

TITRE: LA RÉCOLTE

( ) Toutes les boîtes sont portées à un camion spécial.

( ) Les uns montent dans des escabeaux très hauts.

( ) Quelques jeunes sont engagés pour récolter des pommes.

( ) D'autres ramassent les fruits tombés d'eux-mêmes.

TITRE: UN FEU D'ARTIFICE

( ) À minuit, le feu d'artifice éclate.

( ) Des étoiles fusent, s'entremêlent, jaillissent des ténèbres.

( ) Enfin, vient une merveilleuse rose qui embrase le ciel.

( ) D'immenses fleurs d'or grimpent dans le ciel.

TITRE: UN NID

( ) J'ai aperçu un nid de fauvettes dans notre bouleau.

( ) Si j'approche, frut! ils s'envolent.

( ) Souvent, les oiseaux sautillent près de notre seuil.

( ) C'est juste là, derrière ce bouquet de feuilles.

TITRE: AU JARDIN PUBLIC

( ) Près du kiosque, trois poissons s'ennuyaient dans un bassin.

( ) Il y avait un jardin aux allées couvertes de sable.

( ) Mais défense d'y entrer.

( ) Au milieu, il y avait un kiosque.

TITRE: L'HEURE DE POINTE

( ) Déjà, une file de camions se formait derrière le feu rouge.

( ) La colonne s'ébranla dans un vacarme de moteurs.

( ) Le feu vira au vert.

( ) Un agent de circulation surveillait le carrefour.

TITRE: LA CHAUVE-SOURIS

( ) Pourtant elle est timide et n'ose pas s'approcher des gens.
( ) On l'accuse de se coller sur nos cheveux.
( ) Elle ose encore moins se poser sur leur chevelure!
( ) La chauve-souris a une petite fourrure très fournie.
( ) Où et comment a pu naître une pareille légende?

TITRE: EN PLEINE JUNGLE

( ) Il n'était pas très haut.
( ) Mais de son tronc noueux, des branches formaient un parasol géant.
( ) Sur le seuil d'une savane, un seul arbre s'élevait.
( ) Un lion dans toute la force terrible de l'espèce.
( ) Dans son ombre, un lion était couché sur le flanc.

TITRE: UN VISITEUR ÉTRANGE

( ) Le canot est entouré d'une multitude de poissons.
( ) Il mesure bien de quatre à cinq mètres.
( ) Il a l'aspect terrible et l'air féroce.
( ) C'est pourquoi je ferme les cloisons étanches des flotteurs.
( ) Un peu plus tard, un requin plus gros survient.

TITRE: LE PIGEON

( ) De plus, ces plumes se recouvrent en partie.
( ) Comparons-la à la longueur de son corps.
( ) Mesurons l'envergure du pigeon.
( ) Nous observons aussi que l'aile compte trois sortes de plumes.
( ) On constate que l'envergure est plus grande que la longueur de son corps.

TITRE: LES CHÈVRES DE M. SÉGUIN

( ) Et arrivées là-haut, le loup les mangeait.
( ) Il les perdait toutes de la même façon.
( ) Cependant il allait risquer d'en acheter une autre encore.
( ) M. Séguin n'était pas chanceux avec ses chèvres.
( ) Le brave M. Séquin se disait donc: c'est fini!
( ) En effet, elles cassaient leur corde et s'en allaient.

TITRE: L'OISEAU ET LE SAPIN

( ) Quelle idée? que le sapin se transforme en sapin de Noël.
( ) Un oiseau s'abattit sur la plus haute branche d'un sapin tandis que le chasseur s'éloignait.
( ) Le sapin était heureux d'avoir un compagnon si gai qui venait de s'établir chez lui.
( ) Ainsi donc, tout aurait pu continuer sans histoire si l'oiseau ne s'était mis en tête une folle idée.
( ) Il se fit un joli nid bien rond, bien douillet, bien à l'abri.
( ) Et le sapin accepta non sans hésitation de se tranformer pour plaire à son nouvel ami.

TITRE: ON ATTRAPE LES ÉCUREUILS

( ) Vous approchez alors à pas de loup, retenant votre souffle, jusqu'à portée de la gaule.

( ) Mais le petit animal fait un bond et file.

( ) On noue cette tresse, en collet, au bout de la gaule.

( ) Il faut d'abord une gaule assez longue.

( ) C'est si joli de le voir aller qu'on regretterait presque de ne pas l'avoir manqué!

( ) Avec des crins de cheval, on fait ensuite une tresse légère.

( ) Et lentement avec des précautions infinies, vous passez le noeud coulant au cou du rongeur.

( ) Prendre un écureuil en vie n'est pas une petite affaire.

( ) L'écureuil, cette fois, a l'air de s'être fait prendre.

( ) Vous attendez que l'écureuil grimpe à une branche et se dresse sur le bout, la queue en panache.

STRATÉGIE 19

UNE CIRCONSTANCE CHANGE

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Le lecteur reçoit un texte portant deux titres. Le premier de ces titres correspond au récit tel que présenté, le deuxième ne peut convenir que si des changements circonstanciels interviennent dans le texte.

MODALITÉS D'UTILISATION

Il s'agit pour l'enfant-lecteur de souligner dans le texte tous les éléments qui ne conviennent pas lorsqu'on change le premier titre pour le second. Ainsi par exemple:

Cacouna
(Ville de la Baie)

Cacouna est un joli petit village situé
sur le bords du St-Laurent.

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Pour que ce travail sur le texte soit profitable, il faut que l'ensemble des mots et des phrases convienne aux deux textes. Pour adapter le récit au 2e titre, il n'y a que peu de changements à effectuer, soit une vingtaine de mots ou d'expressions tout au plus.

Avec des lecteurs débutants, il y a avantage à morceler le récit et à ne faire les adaptations que dans une phrase à la fois. Une première exploration peut aussi être faite oralement par toute l'équipe.

Un bon jeu éducatif consiste à lire le premier texte à haute voix et à s'arrêter devant toute formulation qui est à écarter après avoir adapté

NOUS ALLONS AUX ÎLES GALAPAGOS
(NOUS ALLONS À QUÉBEC)

Mon amie Aline et moi quittons Montréal par un beau matin de mars. Dans l'avion qui nous emporte vers la côte du Pacifique, nous ne cessons de parler de cet archipel volcanique lointain et mystérieux qui hante depuis longtemps nos rêves d'exploratrices.

Après presque douze heures de vol au-dessus des terres d'Amérique nous quittons enfin le continent, à la hauteur de Los Angeles, pour ne plus revoir, du reste du voyage, que l'immensité bleutée du Pacifique.

Arrivées à destination, nous nous empressons, comme on nous l'a conseillé, de louer un bateau de pêche, pour aller d'Île en Île. Ainsi pourrons-nous observer autant que nous le voudrons, les animaux merveilleux qui font la renommée de ces Îles du bout du monde: les otaries, les fous à pieds bleus, les iguanes et les tortues géantes, qui terrorisèrent, rappelons-le, les premiers explorateurs espagnols.

Nous profiterons de tout le temps que nous permettra ce voyage exceptionnel pour explorer sans contrainte cette nature sauvage et ferons provision de souvenirs pour toute notre vie.

le deuxième titre. On laisse une absence de circonstance et on continue sans plus la lecture du premier récit. Toutes ces absences d'information constituent les lieux où de nouveaux mots vont différencier le second récit du premier.

Dans les cinq textes proposés ici, les circonstances qui doivent changer sont de quatre ordres:

- changement de destination (19-1)
- changement de lieu (19-2)
- changement de moyen de locomotion (19-3)
- changement d'attitude morale (19-4) et (19-5)

D'autres textes peuvent être choisis de manière à couvrir un éventail plus grand de circonstances comme: le temps (jour/nuit), l'âge (jeune/vieux), la relation humaine (ami/ennemi), la fonction exercée (enseignant/journaliste), etc.

De jeunes lecteurs qui parcourent des textes à la recherche d'un extrait qui peut subir une conversion circonstancielle font éminemment de la compréhension en lecture.

AU PÔLE NORD
(EN AFRIQUE)

Ouna vit avec ses parents inuits sur une banquise quelque part dans le grand nord canadien. Il s'ennuie souvent, le soir, dans son igloo, sans amis pour jouer avec lui. Son seul compagnon est un pingouin que son père a réussi à apprivoiser. Ouna passe de longs moments à jouer avec lui dehors, dans la neige, lorsque le temps le permet. Il va aussi avec lui à la pêche aux phoques et à la chasse à l'ours polaire lorsque les hommes du clan familial veulent bien les amener. Mais, le plus souvent, Ouna et son pingouin ne sont pas du nombre des chasseurs qui partent, tirés sur la neige glissante par les beaux attelages de chiens.

Par un matin ensoleillé, Ouna voit son ami le pingouin qui l'attend et qui semble vouloir l'entraîner quelque part, au delà de la banquise glacée où vit la famille. Il le suit donc, intrigué, oubliant la promesse qu'il a faite à ses parents de ne jamais s'éloigner de l'igloo.

Ils marchent longtemps sur le sol de glace. Enfin, ils arrivent à un endroit plat et neigeux. Mais soudain qu'aperçoit Ouna au milieu de la toundra? un énorme oiseau gris et brillant.

Ouna a très peur. Il voudrait s'enfuir mais ses petites jambes fatiguées refusent de lui obéir. Tout à coup, il voit des hommes sortir de l'oiseau et se diriger vers lui. Ce sont, vous l'avez deviné, des aviateurs qui participent à une expédition polaire. Ils s'avancent donc vers notre petit inuit, le rassurent et l'invitent à venir voir les choses extraordinaires qu'ils ont rapportées de leur pays lointain dont une puissante moto-neige sur laquelle ils reconduisent gentiment nos deux aventuriers à l'igloo familial.

VOYAGE EN CHEMIN DE FER
(VOYAGE EN AVION)

Michel part en vacances. Avec sa maman, il arrive à la gare de bon matin. Déjà une grande animation règne autour des guichets. Le train doit arriver dans quelques minutes et les passagers, à destination de la mer, devront y prendre place.

Le petit Michel, maintenant sur le quai, serre bien fort la main de sa maman. Croiriez-vous qu'à sept ans, c'est son premier voyage en chemin de fer!

On entend un roulement lointain. Tout à coup, là-bas, au fond du tunnel, le train apparaît. Il semble ne pas bouger mais la locomotive grossit, grossit! Finalement, il se présente sur la voie. Enfin il s'arrête devant la gare. Quelques passagers, arrivés à destination, descendent des wagons tandis que les nouveaux vacanciers impatients attendent le signal du chef de gare pour monter à bord. Après quelques instants d'agitation autour des bagages et des nouveaux arrivants, Michel et sa mère sont invités à gagner leur place. Le trajet sera long mais les voyageurs ne manqueront de rien.

Finalement le train démarre. Assis au bord de la grande fenêtre panoramique, Michel contemple la ville qui défile lentement sous ses yeux. Il y a aussi toute cette signalisation ferroviaire qui le fascine, tous ces panneaux lumineux qui bordent la voie ferrée et qui guident le mécanicien! Maman explique à son petit garçon que toutes la circulation sur rail est réglée par les commandes à distance que contrôlent les aiguilleurs depuis le haut du poste d'aiguillage.

Bientôt le train roule à travers la campagne. Comme c'est amusant de pouvoir fendre le beau paysage à toute vitesse et de se laisser glisser à travers champs et collines au son régulier des roues de fer sur la voie ferrée. Mais petit Michel, épuisé par toutes les émotions, se laisse dérober à sa contemplation par le sommeil et c'est tout endormi qu'il arrivera au beau pays du soleil et de la mer.

UN MAUVAIS CARACTÈRE
(UN BON CARACTÈRE)

Gilbert est un petit garçon au caractère difficile. C'est un enfant colérique. Quand il est contrarié, il est incapable de se contrôler: il rage et il écrase les objets qui l'entourent. Évidemment, il ne s'entend pas avec les enfants de son âge. Avec eux, il refuse de partager ses jouets. Au jeu, il n'accepte pas de perdre et exige d'être le chef. Enfin, il sème la mésentente partout autour de lui.

Un si vilain petit garçon fait bien sûr aussi le malheur de ceux qui l'aiment. L'autre jour par exemple, il est invité avec ses parents à aller passer chez des amis une fin de semaine au bord de la mer. Quel bonheur! Mais voici qu'à peine arrivé, notre ami dévoile son sale caractère. Il critique la plage, le chalet, la nourriture et ses amis. Il est impoli avec tout le monde, il tient tête et désobéit à ses parents, bref, il est insupportable. Monsieur et madame Dupuis, déçus du vilain comportement de leur fils, écourtent leur séjour à la mer et rentrent avec lui à la maison. Pareille histoire est fréquente avec Gilbert. Avec un tel caractère, il finira par se faire détester de tout le monde.

UN SPECTATEUR ENTHOUSIASTE
(UN SPECTATEUR INDIFFÉRENT)

Petit Paul a reçu pour son anniversaire un billet pour assister à l'opérette du carnaval à l'Auditorium Dufour. Ravi de ce présent, il arrive à l'avance au jour fixé, gagne vivement sa place dans la vaste salle et se met à attendre impatiemment le lever du rideau.

Tout à coup le chef d'orchestre attaque l'ouverture. Déjà l'émotion gagne notre petit Paul. Cette musique qui résonne de toutes parts dans la grande salle le saisit, l'immobilise. Soudain, trois coups solennels résonnent sur le théâtre et voilà notre petit spectateur qui tend son regard vers la scène. Le rideau se lève et Paul, ébloui, regarde le riche décor qui apparaît devant lui. Émerveillé, il écarquille les yeux pour voir cet ensemble de couleurs, de costumes et de lumières. Et le spectacle commence! Assis droit sur son fauteuil, petit Paul se concentre sur le spectacle. Il rit, il pleure, il applaudit. Il est tellement attentif à l'action qui se déroule devant lui qu'il est tout surpris lorsque le rideau tombe pour l'entracte. Alors déçu, il attend en soupirant, le second lever du rideau.

STRATÉGIE 20

DES AFFIRMATIONS VARIÉES

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Un court texte est suivi de dix affirmations qui peuvent recevoir l'une ou l'autre des trois mentions: «vrai», «faux», «on ne le dit pas».

(V) correspond à une affirmation fournie par le texte;

(F) correspond à une information qui est contredite par des éléments du texte;

(?) correspond à des informations que le texte ne permet pas, même si elles sont plausibles, de considérer comme vraies ou comme fausses.

MODALITÉS D'UTILISATION

L'exercice que propose cette stratégie consiste à lire un court texte ainsi que les dix informations qui s'y rapportent et à encercler celle des trois réponses proposées qui correspond le mieux aux informations fournies dans le texte. On considère comme valable toute réponse suffisamment justifiée.

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Ces affirmations variées obligent à revoir le texte dans tous ses détails. Elles se prêtent ensuite à de bonnes séances de discussions où chaque lecteur veut justifier son option (V, F ou ?) en citant un extrait.

Quand on prépare à l'intention de sa classe cette forme de retour sur le texte lu, on a soin de ne choisir que les affirmations qui n'amènent qu'une de ces trois réponses (V - F -?).

Un exercice formateur consiste à sélectionner un court extrait qui ne présente que peu d'information et à inviter la classe à formuler le plus d'affirmations possible.

Pour varier, on se penche sur un texte et on n'avance que des affirmations qui sont vraies; on en cherche le plus possible.

D'autres fois, on tente de recouper une brève affirmation au moyen de trois affirmations: une vraie, une fausse et une sur laquelle on ne peut se prononcer.

LES FEUILLES MORTES

Toute la nuit, le vent avait soufflé sur les arbres. Au matin bleu, dans le soleil, ils devenaient des squelettes sombres.

Le parterre avait pris un aspect nouveau. Les gazons s'étaient parsemés de feuilles rouges et jaunes, frémissantes et légères. Elles s'étaient amoncelées dans les allées, dans les talus qui bordaient le trottoir, près des clôtures, dans tous les creux du chemin.

On allait voir la cour; c'était le même vol de feuilles qui s'abattaient en tournoyant et se rassemblaient dans les coins sous la poussée du vent.

VRAI - FAUX - ON NE LE DIT PAS

1.	Le chemin a des trous.	V	F ?
2.	On ne peut plus apercevoir le trottoir.	V	F ?
3.	Le vent ne souffle que la nuit.	V	F ?
4.	Ce sont les arbres qui deviennent des squelettes.	V	F ?
5.	Le parterre est organisé autrement.	V	F ?
6.	C'est le ciel qui est bleu.	V	F ?
7.	Le trottoir longe le jardin.	V	F ?
8.	Les feuilles volent encore ce matin.	V	F ?
9.	Les feuilles ne s'entassent pas le long des clôtures.	V	F ?
10.	Par souci de propreté, les feuilles sont mises dans les coins!	V	F ?

DES VACANCES AU CHALET

On fait cercle, à la récréation, autour de François: il a passé un grand mois à la montagne, avec son oncle, moniteur d'une colonie de vacances.

«Raconte, François, raconte!»

François montre les cartes postales, les photos qu'il a rapportées.

VRAI - FAUX - ON LE LE DIT PAS

1.	François n'est pas allé seul au chalet.	V	F ?
2.	L'oncle s'occupe d'une colonie de vacances.	V	F ?
3.	Le chalet est situé dans la montagne.	V	F ?
4.	François aime les récréations.	V	F ?
5.	François a eu des photos de son séjour en montagne.	V	F ?
6.	Je fais un cercle.	V	F ?
7.	François raconte ses souvenirs.	V	F ?
8.	Les vacances ont duré plus de quatre semaines.	V	F ?
9.	On voit François sur des cartes postales.	V	F ?
10.	François est un moniteur.	V	F ?

LE REPAS DE LA BASSE-COUR

Déjà les poules se rassemblaient autour de Charlotte et faisaient à sa robe courte une traîne mouvante... Elle jetait le grain par poignées... Dans le remous des vagues jaunes, grises, pailletées, jaillissaient par moments des coups d'ailes blancs et des cris tandis que les canards goulus ramassaient le grain à la pelle.

VRAI - FAUX - ON LE DIT PAS

1.	Certaines poules sont grises.	V	F ?
2.	On aperçoit le remous d'une rivière.	V	F ?
3.	Charlotte jetait de bonnes quantités de nourriture.	V	F ?
4.	Les poules sentent venir le moment de manger.	V	F ?
5.	Dans la basse-cour, on se sert d'une pelle.	V	F ?
6.	La robe de Charlotte traîne par terre.	V	F ?
7.	Les cris ne se font pas entendre tout le temps.	V	F ?
8.	Les canards sont les plus délicats.	V	F ?
9.	Les poules se placent surtout en arrière de Charlotte.	V	F ?
10.	Les grains sont répandus par terre.	V	F ?

INQUIÉTANTE RENCONTRE

Nous devions passer par un étroit canal où le courant était impétueux. La nuit était tombée. Mes pagayeurs étaient si fatigués que je ne voulus pas leur imposer un surcroît d'effort.

À peine étions-nous à l'entrée du canal, que deux hippopotames émergèrent à trente mètres devant nous. Les pagayeurs se hâtèrent vers la rive; les hippopotames nous accompagnèrent en nageant le long de l'autre bord près des palmiers embourbés. C'était merveilleusement beau et passionnant.

VRAI - FAUX - ON NE LE DIT PAS

1.	Il y a des palmiers de l'autre bord.	V F ?
2.	Les pagayeurs allaient commencer leur travail.	V F ?
3.	Les hippopotames avancent dans le même sens que nous.	V F ?
4.	Les pagayeurs rejoignent la rive à la hâte.	V F ?
5.	La nuit est terminée.	V F ?
6.	C'est le passage du canal qui a fatigué les pagayeurs.	V F ?
7.	Les hippopotames étaient d'abord sous l'eau.	V F ?
8.	Avancer dans le courant du canal aurait constitué un effort supplémentaire.	V F ?
9.	Les hippopotames sont merveilleusement beaux.	V F ?
10.	J'ai d'abord pensé à passer la nuit sur la rive avant d'entrer dans le canal.	V F ?

UN LEVER PÉNIBLE

Mon réveil sonne à six heures et demie dans une soucoupe en équilibre sur un verre. Je grogne, j'ouvre un oeil; j'allume, puis je mets l'aiguille sur sept heures et je me rendors, serrant la bombe sur ma poitrine.

Bientôt, un tremblement de terre ébranle la maison, le quartier. Je rage mais je n'obéis pas. Je me donne jusqu'à cinq, puis jusqu'à dix, puis jusqu'à quinze, jusqu'à vingt, parce qu'il faut bien attendre un chiffre rond.

Enfin, je me tire du lit... À sept heures vingt-huit, je suis dans la rue.

VRAI - FAUX - ON NE LE DIT PAS

1.	Un tremblement de terre a réveillé les gens.	V	F ?
2.	L'homme a réussi à se rendormir.	V	F ?
3.	Le réveille-matin a une forme ronde.	V	F ?
4.	L'homme a l'habitude de se lever à six heures et demie.	V	F ?
5.	Ce n'est pas un homme obéissant.	V	F ?
6.	Il s'est finalement levé à sept heures vingt-huit.	V	F ?
7.	Parce qu'il est arrivé en retard, il perd son emploi et il est dans la rue.	V	F ?
8.	Il dépose son réveil dans une soucoupe dans le but de mieux l'entendre.	V	F ?
9.	Quand le réveil sonne, un petit animal grogne.	V	F ?
10.	En se levant, il a l'habitude d'allumer une cigarette.	V	F ?

SÉRIE F

Place à la créativité

Stratégies

21. Le mot ajouté
22. La substitution
23. Le commentaire
24. L'anticipation

OBJECTIFS

Cette série de stratégies veut donner au lecteur l'occasion de faire la preuve qu'il a non seulement compris sa lecture mais qu'il peut aussi, à partir du texte, composer de l'inédit, risquer des conjectures ou proposer, de surcroît, ses idées personnelles.

CARACTÉRISTIQUES DE LA SÉRIE

Les exercices qui sont suggérés dans cette série appellent, de la part du lecteur, des réponses divergentes. Ils lui commandent aussi des opérations complexes qui débordent, souvent largement, l'habileté de compréhension en lecture proprement dite comme: le remplacement d'un mot ou d'une expression par autre chose; l'enrichissement d'un texte par l'ajout d'éléments nouveaux ou la formulation, à partir du déjà-lu, d'une question ou d'une exclamation. Mais malgré les caractéristiques particulières qui les différencient les unes par rapport aux autres, les stratégies de cette série incitent toutes le lecteur en formation à s'appuyer sur son habileté de compréhension en lecture pour accéder à des activités créatrices qui impliquent des choix, des prises de décision et surtout l'expression d'idées personnelles. Les modèles d'exercices proposés dans cette série exigent donc un temps d'exécution relativement long et, à cause des réponses divergentes qu'elles commandent, se prêtent moins bien que les autres à des tâches d'évaluation.

STRATÉGIE 21

LE MOT AJOUTÉ

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Les phrases qui servent dans ce procédé sont toujours complètes en elles-mêmes, bien qu'il soit toujours possible de leur ajouter un mot non essentiel. Certaines phrases présentent des parenthèses qui situent les espaces à remplir, alors que d'autres n'en comptent pas.

MODALITÉS D'UTILISATION

Les lecteurs sont invités à ajouter un ou quelques mots à des endroits du récit. Si un blanc est laissé à cet effet, le lecteur doit écrire un mot de son choix au lieu indiqué; par contre, si aucune ligne n'est tracée, alors il insère le mot choisi à l'endroit qui convient dans la phrase.

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

La stratégie développée sous le nom «le mot ajouté», constitue de fait, un procédé d'application générale et constante. L'enseignante devrait inviter instamment ses jeunes lecteurs à ajouter d'eux-mêmes ici et là, durant les lectures à haute voix, des mots que leur suggère le contexte. À l'occasion de lectures à caractère scientifique notamment, ce procédé constitue un moyen apte à forcer et aussi à trahir le degré de compréhension des éléments de connaissance véhiculés par le livre.

LE MOT AJOUTÉ

Le lecteur ajoute un mot par phrase à l'endroit de son choix.

1. Le jardinier a taillé ses rosiers.
2. C'est Jean qui a écrit la lettre.
3. Un coup de cloche annonce la fin de la récréation.
4. Nous avons mangé un morceau de fromage.
5. Le voisin habite le quartier depuis longtemps.
6. Il a vidé la bouteille tellement il avait soif.
7. J'ai trouvé ma montre dans un tiroir.
8. Elle arrivera en retard au cinéma.
9. Les pilotes attendent le signal du départ.
10. Encore endormis, les coureurs sont partis à l'aube.
11. Ma soeur sait ranger ses affaires.
12. Paulin regarde le résultat d'un examen.
13. M. Samson vendra sa maison dans un an.
14. Elle range sa voiture le long du trottoir.
15. C'est en peignant que j'ai taché mon pantalon.
16. Suivons cette route pendant deux kilomètres.
17. Finis ta soupe et tu iras jouer.
18. Si le beau temps continue, nous voyagerons.
19. J'aimerais voir ce film.
20. Je joue avec mon cousin.

LE MOT AJOUTÉ

Le lecteur ajoute un mot par phrase à l'endroit indiqué.

1. Je bois volontiers un (_____) verre d'eau.
2. Prendrais-tu un (_____) morceau de gâteau?
3. Cherchez un (_____) sentier qui monte sur la droite.
4. Essaie de soulever cette (_____) valise.
5. Je viendrai te voir (_____) en passant.
6. C'est Luc qui a marqué le (_____) but.
7. J'ai vu un spectacle (_____).
8. Agitez (_____) avant de vous en servir.
9. La route est vraiment (_____) mauvaise.
10. Il est accablé par la (_____) chaleur.
11. Nous sommes (_____) contents de ses succès.
12. J'entrerai (_____) dans ce grand magasin.
13. Nous les avons attendus un (_____) moment.
14. Elle a (_____) grandi.
15. Il reçoit des félicitations (_____) méritées.
16. Elle a perdu sa montre (_____).
17. Elle a continué à maigrir (_____).
18. Je ne suis pas (_____) mécontent de toi.
19. Écoutez cette (_____) histoire.
20. Je n'ai pas (_____) dormi cette nuit.

LE MOT AJOUTÉ

Le lecteur ajoute deux mots par phrase à l'endroit de son choix.

1. Le chien écoute son maître.
2. Le train est parti à l'heure.
3. Pierrot est revenu à la maison.
4. Il a été mordu à la jambe.
5. La pluie a inondé la région.
6. Il a été réveillé par un bruit.
7. La perdrix est abattue d'un coup de fusil.
8. Les ouvriers déchargent des sacs.
9. Les champignons sont cueillis par les fillettes.
10. Le chat boit le lait.
11. Il a conduit le bambin à l'école.
12. J'ai descendu la côte à toute vitesse.
13. Le blé est semé depuis quinze jours.
14. Ils sont arrivés à l'heure.
15. L'aveugle est guidé par un passant.
16. Ce sapin est planté par le grand-père.
17. Un concours de plongeon est annoncé.
18. Notre hôtelier nous a vanté un vin.
19. Tu te rendras compte de ton imprudence.
20. Martin remonte la rivière.

L'HIRONDELLE REVIENDRA AU PRINTEMPS

(Ajouter 20 mots à l'endroit de son choix)

Un soir, en rentrant de l'école, Christine aperçoit une petite boule noire qui s'agite. C'est une hirondelle blessée. La petite fille lui fait un nid douillet.

Elle la dorlote comme un vrai poupon, et rapidement l'oiseau se remet de son accident. Mais peu à peu l'hirondelle perd l'appétit, devient triste. La maman de Christine dépose la cage sur la fenêtre après l'avoir ouverte.

Elle pense que l'hirondelle restera ainsi toute la journée. Lorsque la petite fille revient de l'école, l'oiseau s'est envolé.

Un matin, très tôt, Christine est réveillée par des «toc-toc-toc» au carreau de sa fenêtre. C'est l'hirondelle qui est revenue. Chaque matin, l'oiseau vient maintenant saluer sa petite amie. L'été touche à sa fin, les hirondelles se rassemblent pour partir vers les pays chauds. Celle que Christine avait soignée vient se poser sur son épaule; c'est sa façon de lui dire au revoir, car elle reviendra sûrement au printemps prochain.

LA FAMILLE ROSIE

(Ajouter un mot à l'endroit indiqué)

Madame Rosie, la (_____) truie, a promis à ses quatre (_____) cochonnets, de les emmener faire un (_____) beau voyage. À la gare, (_____) il y a cinq gros wagons précédés d'une énorme locomotive. Les cochonnets ont quelques difficultés à monter (_____) dans le compartiment. Assises (_____) en face d'eux, deux vieilles dames ne paraissent pas apprécier la compagnie (_____) de nos amis.

Sur le (_____) quai, le chef de gare agite (_____) un drapeau rouge. En route! Les deux vieilles dames s'endorment (_____). La maman des cochonnets les imite (_____).

Les petits cochons eux ne dorment pas. L'un d'eux aperçoit le (_____) panier des vieilles dames plein de (_____) gâteaux. Les délicieuses tartes sont aussitôt mangées. Une grosse voix s'écrie: (_____) «Terminus, tout le monde descend.» (_____). L'une des vieilles dames reprend (_____) son panier et pousse un cri: il est (_____) vide. Maman Rosie comprend (_____) et se hâte de quitter le (_____) wagon, suivie de ses quatre (_____) gourmands.

STRATÉGIE 22

LA SUBSTITUTION

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Un texte suivi est distribué sur des lignes de telle sorte que vingt (20) mots soulignés se retrouvent à l'extrémité droite de certaines d'entre elles.

MODALITÉS D'UTILISATION

Le lecteur est invité à remplacer chacun des mots soulignés par un substitut (mot, locution ou groupe de mots) qui peut convenir. Il n'est pas nécessaire qu'il choisisse un synonyme. Le terme choisi peut même obliger à changer le genre de l'indicateur qui précède, ou encore la préposition qui suit.

Il écrit le mot qu'il a choisi sur la ligne laissée à cet effet.

Exemples 1. un chemin tortueux (voie)
2 elle s'associe à ses coéquipiers (rejoint)

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Ce genre de procédé est bien connu à l'oral. Un lecteur s'arrête sur un mot qui prête à confusion ou dont le sens n'est pas familier et les camarades de classe proposent des substituts à ce mot. Et le lecteur continue jusqu'à un autre mot riche de sens. L'exercice est collectif et sert parfois à l'identification de catégories de mots. Ainsi, le lecteur doit s'arrêter immanquablement sur les adjectifs qualificatifs et éprouver la capacité de ses coéquipiers en extension de vocabulaire.

La stratégie telle que développée ici constitue plutôt un exercice écrit qui est fait en trois temps, soit: on prend d'abord une connaissance du sujet par une lecture linéaire ou même en diagonale; ensuite, on écrit les mots qui viennent le plus aisément à l'esprit; dans un dernier temps, on complète de son mieux les cases laissées vacantes.

Un bon exercice de lecture consiste à reprendre le texte ainsi transformé et à le lire dans sa nouvelle version, en ayant soin d'éviter de lire les mots soulignés, et leur préférant la nouvelle version. Le lecteur doit alors faire preuve de grande maîtrise, car il doit faire du même coup les changements de genre ou d'accord qui s'imposent.

LA SUBSTITUTION

L'ASTUCIEUX PAYSAN

Je vous apporte une oie en présent, 1. _____

mon seigneur, dit le paysan. Merci, mon brave, 2. _____

répondit le seigneur. 3. _____

Mais tu as su apporter l'oie, il te faut

à présent la découper et la distribuer 4. _____

en parts égales entre ma famille et moi.

Tu seras récompensé suivant ton habileté. 5. _____

Le seigneur avait une femme, deux filles

et deux fils. Ils étaient donc six.

On apporta un coutelas 6. _____

au paysan qui réfléchit 7. _____

un instant puis découpa la bête. Il coupa 8. _____

tout d'abord la tête et la tendit 9. _____

au seigneur: ceci est pour vous, maître,

qui dirigez 10. _____

tout et pensez à tout. Vous êtes la

tête et le cerveau de la maison. 11. _____

Il coupa le croupion et le tendit à la femme

du seigneur: ceci est pour vous, dame 12. _____

qui restez assise à la maison. Il coupa
les cuisses et les tendit aux fils: une
pour chacun de vous, garçons, 13. _____
pour mieux courir le monde. 14. _____
Il coupa les ailes et les tendit aux demoiselles: 15. _____
une pour chacune de vous, demoiselles,
qui vous envolerez 16. _____
car vous vous marierez. Quant à moi,
ajouta-t-il, malicieux, 17. _____
n'est-il pas juste 18. _____
que je garde le milieu?...
Il se réservait ainsi la meilleure part.
Le seigneur rit de bon coeur, 19. _____
lui donna un sac 20. _____
de blé et le renvoya.

LE CORDONNIER ET LES NAINS

Il était une fois un cordonnier
qui n'avait jamais eu de chance. 1. _____
C'est pourquoi il était devenu très pauvre. 2. _____
Il ne lui restait plus qu'un seul morceau 3. _____
de cuir, juste de quoi faire
une paire de souliers. 4. _____
Il était bien triste, 5. _____
le soir où il prépara le dernier morceau de cuir.
Il le tailla 6. _____
pourtant avec soin. Puis il le laissa 7. _____
sur son établi 8. _____
et alla se coucher. Le lendemain matin,
quand il se réveilla, il vit les souliers
tout faits sur sa table. 9. _____
Comme ils étaient bien cousus! 10. _____
Il n'y avait pas un point de manqué 11. _____
et il était impossible de faire mieux!
Un client 12. _____

entra peu après dans la boutique. Les souliers
lui ont plu. Il les paya plus cher que
d'habitude. Et le cordonnier put acheter 13. _____
assez de cuir pour fabriquer 14. _____
deux autres paires de souliers. Il prépara 15. _____
le cuir le soir même
pour les faire le lendemain. Mais quand
il se leva le lendemain, les souliers
étaient achevés. 16. _____
Il les vendit aussitôt. 17. _____
Il put alors acheter de quoi faire 18. _____
quatre paires de souliers.
Le lendemain, il y avait 19. _____
encore sur la table quatre belles 20. _____
paires de souliers.

AUX NOISETTES

Les samedis
d'automne, nous allons aux noisettes avec la
poche sur le dos et des gants de cuir.
Au retour de ces excursions, nous trempons
la poche dans l'eau et à tour de bras nous
frappons sur le ciment
pour enlever les piquants. Puis nous écalons
nos noisettes sur la galerie
et, comme des écureuils, nous courons
au grenier pendre
nos provisions
dans une petite poche blanche.
Nous nous amusons parfois
à nous faire
des sifflets de bois. Ludger brandit
son couteau, coupe
un bout de manche de fouet qui est de l'aulne
et le temps de le dire, il enlève une partie

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____
8. _____
9. _____
10. _____
11. _____
12. _____
13. _____

de l'écorce sans la briser

en la frappant avec le plat de la lame

et en l'humectant de sa salive; puis,

il entaille la chair de l'aulne, replace

l'écorce et me dit: «Siffle. C'est

un sifflet. Je te le donne.»

Je siffle, mais faiblement,

parce que des gens

nous observent.

Je le mets

dans ma poche.

14. _____

15. _____

16. _____

17. _____

18. _____

19. _____

20. _____

NAUFRAGE DE ROBINSON CRUSOÉ

Notre navire
était d'environ cent vingt tonneaux; il portait
six canons et quatorze hommes,
en y comprenant le maître,
le mousse et moi. Nous ne l'avions chargé
que de quincailleries
diverses. Nous avons mis la voile,
nous dirigeant
au nord le long de la côte, dans le dessein
de tourner vers celle d'Afrique, quand nous
serions parvenus
au dixième ou onzième degré de latitude
septentrionale, ce qui était la route ordinaire
qu'on suivait en ce temps-là. Nous avons eu
d'abord fort beau temps, mais excessivement
chaud. À hauteur du Cap Saint-Augustin,
nous avons décidé d'obliquer
vers le nord-est, en sorte que, bientôt, nous
avons perdu la terre

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____
8. _____
9. _____
10. _____
11. _____
12. _____

de vue. Après douze jours de navigation aisée, 13. _____

un violent 14. _____

ouragan s'est abattu 15. _____

sur nous et nous a désorientés 16. _____

entièrement.

Il s'est déchaîné d'une manière si terrible 17. _____

que nous n'avons fait autre chose, pendant 18. _____

douze nouveaux jours, que dériver, forcés 19. _____

d'obéir aux ordres du destin et à la fureur 20. _____

des vents.

LA SUBSTITUTION

COMME UN BOLIDE

La motocyclette fit un bond
et fonça sur la grande place.
Passé la maison de l'horloger,
la route descend dangereusement vers la vallée.
Nicolas roule à toute allure,
la bouche légèrement entrouverte,
les cheveux tirés
un peu en arrière par le vent. Sous lui,
la machine pétarade
joyeusement. Emporté par ce coursier
impétueux
le garçon se sent extraordinairement puissant
et tout à fait libre. Les murs glissent
comme une eau rapide et grise; les poteaux
courent les uns après les autres d'une
manière vertigineuse.
Le monde entier se rue
vers Nicolas et puis s'ouvre, se partage

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____
8. _____
9. _____ _____.
10. _____
11. _____
12. _____
13. _____
14. _____

en deux pour lui livrer passage.

La moto roule

à une telle

allure qu'elle n'obéit plus; elle va

du côté où elle veut, comme elle veut.

Et il lui plaît d'être bolide.

15. _____

16. _____

17. _____

18. _____

19. _____

20. _____

STRATÉGIE 23

LE COMMENTAIRE

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Un texte suivi comptant généralement onze (11) phrases est placé en colonne dans la partie gauche de la page.

Dans la partie de droite, des lignes sont tracées dans le but de recevoir un commentaire sur la phrase correspondante.

La première phrase de chaque texte sert d'exemple; elle compte à sa droite un commentaire écrit.

MODALITÉS D'UTILISATION

Le lecteur s'inspire du commentaire fourni et tente de formuler à son tour une réflexion ou exclamation spontanée à la suite de chacune des autres phrases du texte.

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Comme cette façon assez personnelle de réfléchir sur un texte n'est pas familière, il est louable de distribuer chacune des phrases d'un texte préalablement lu à autant de lecteurs qui acceptent de préparer un commentaire oral ou écrit.

Dans une autre circonstance, un lecteur assez entraîné tente de jouer directement à ce jeu pédagogique en fermant son livre de lecture à la fin de chaque phrase lue et en servant au groupe une judicieuse réflexion personnelle.

LE COMMENTAIRE

RÊVE D'ENFANT

Nous serons capitaines marins. (Quel bon plan)

1. Mieux: déjà nous le sommes. 1. _____

Cela semble une chose entendue entre Claude et moi. (On s'entend bien!

2. Sans scrupule, nous passons par-dessus les années d'études et les années d'apprentissage. 2. _____

3. Sitôt franchie la haute porte de fer du collège, nous serons les maîtres d'un navire. 3. _____

Il nous faut un voilier fait à la mesure de notre rêve. (Ce sera le plus beau!)

4. Mais comment sera le voilier? 4. _____

5. Nous commençons à le construire, je veux dire à en faire les plans. 5. _____

6. D'abord, chacun travaille de son côté. 6. _____

7. Surveillant le regard et les gestes du maître qui, assis à la chaire, nous domine; cachant sur la page du cahier ouvert devant nous une feuille de papier, nous dessinons. 7. _____

Puis, nous échangeons les plans. (Avec d'infinies précautions.)

8. Nous sommes d'accord. 8. _____

9. Il nous faut un petit voilier à deux mâts seulement. 9. _____

10. Deux matelots, avec nous, formeront l'équipage. 10. _____

LE COMMENTAIRE

LE BALLON ROUGE

Il y avait une fois une petit garçon du nom de Pascal.

(Il m'est déjà sympathique!)

1. Il n'avait ni frère ni soeur et il était triste d'être seul à la maison.
1. _____

2. Un jour, il avait ramené un chat perdu et aussi, plus tard, un jeune chien abandonné.
2. _____

3. Mais sa maman trouvait que ces bêtes salissaient trop.
3. _____

4. Et Pascal se retrouvait toujours seul au milieu des parquets bien cirés de l'appartement de sa maman.
4. _____

5. Or, un matin, sur le chemin de l'école, il aperçut, accroché à une branche, un beau ballon rouge.
5. _____

6. Pascal posa sa serviette par terre, monta dans l'arbre, décrocha le ballon et courut avec lui jusqu'à la station d'autobus.
6. _____

7. Mais le chauffeur connaissait le règlement: «On ne doit laisser monter ni les chiens, ni les gros colis, ni les ballons à gaz».
7. _____

8. Ceux qui ont des chiens vont à pied.
8. _____

9. Ceux qui ont des colis prennent un taxi.
9. _____

10. Ceux qui ont des ballons les lâchent.
10. _____

LE COMMENTAIRE

CENDRILLON ET LE BEAU PRINCE

Le lendemain, les deux soeurs retournent au bal et Cendrillon aussi, mais encore plus parée que la première fois.

(Comme elle devait être élégante!)

1. Le prince reste toujours avec elle et ne cesse de lui dire son admiration. 1. _____

2. La jeune fille est tellement heureuse qu'elle oublie la recommandation de sa marraine. 2. _____

3. De sorte qu'elle entend sonner le premier coup de minuit, alors qu'elle croit qu'il n'est pas encore onze heures. 3. _____

4. Elle se lève brusquement et s'enfuit aussi légère qu'une biche. 4. _____

5. Le prince la suit sans pouvoir la rattraper. 5. _____

6. Mais, en descendant les escaliers, Cendrillon trébuche et laisse tomber une de ses pantoufles de verre que le jeune homme ramasse. 6. _____

7. La jeune fille arrive chez elle tout essoufflée, sans carosse, sans laquais et avec ses méchants habits. 7. _____

8. Rien ne lui reste de sa magnifique toilette qu'une petite pantoufle, semblable évidemment à celle qu'elle avait laissée tomber. 8. _____

9. On demande aux gardes du palais s'ils ont vu sortir une princesse. 9. _____

10. Ils disent qu'ils n'ont vu passer qu'une jeune fille fort mal vêtue, et qui avait l'air d'une paysanne. 10. _____

LE PIED DE NEZ DU MILLE-PATTES

La mère du mille-pattes avait beaucoup d'ambition pour son fils.

(Tiens! ça c'est curieux!)

1. Elle décida de l'envoyer à l'école avec les enfants des hommes. 1. _____

2. Elle lui acheta des galoches, non sans avoir marchandé pour qu'on lui fasse un rabais sur la quantité. 2. _____

3. Et le lendemain, bien chaussé, notre ami prit le chemin de l'école. 3. _____

4. L'instituteur désigna à son nouvel élève un banc, où il pourrait s'installer à son aise. 4. _____

5. Profitant de ce que le maître écrivait au tableau, il se risqua à mettre en marche une petite boîte à musique qui jouait les derniers airs des cigales et des grillons. 5. _____

6. Le maître se retourna, et cria: «Eh! le nouveau, tu me copieras cent lignes!» 6. _____

7. Il y avait de quoi accabler un élève ordinaire. 7. _____

8. Mais le mille-pattes attendit que sonne la récréation. 8. _____

9. Il s'empara de tous les porte-plumes de ses camarades. 9. _____

10. Et, tandis que les autres jouaient dans la cour, il eut vite fait d'expédier la punition, tout en se fourrant dans le nez les neuf cents pattes libres... 10. _____

LE COMMENTAIRE

TONI, LE ROI DU CIRQUE

Et brusquement les lampadaires s'allument, jetant une lumière crue sur la piste.

(C'est impressionnant!)

1. L'orchestre entame une triomphale marche d'entrée.

1. _____

2. Des valets de piste en costumes verts se rangent de chaque côté de l'entrée des artistes...

2. _____

3. Monique écarquille les yeux, se les frotte pour savoir si elle ne rêve pas.

3. _____

4. Toni fait son apparition en piste.

4. _____

5. Il est superbe, dans le bel habit bleu à boutons d'or de Monsieur Loyal.

5. _____

6. Il tient, dans sa main gauche, une cravache et, dans la droite, un long fouet qu'il fait claquer.

6. _____

7. Six poneys font aussitôt leur entrée bondissante.

7. _____

8. Chacun d'eux porte sur son dos, en guise de cavalier, un petit singe.

8. _____

9. Les poneys sautent des obstacles constitués par des barrières.

9. _____

10. Pendant ce temps, les singes se cramponnent au pommeau de leur selle en faisant de curieuses grimaces.

10. _____

STRATÉGIE 24

L'ANTICIPATION

DESCRIPTION DU PROCÉDÉ

Un texte est découpé en six parties; à la suite de chacune des cinq premières parties ou paragraphes, des lignes sont tracées de manière à recevoir une question du lecteur, question qui trahit son intérêt et aussi sa curiosité face à la suite du récit.

MODALITÉS D'UTILISATION

Le lecteur ne reçoit qu'une première portion du texte; après l'avoir lue, il est invité à formuler soit une question, soit une prédiction sur ce qui va suivre.

Il reçoit ensuite la deuxième partie du récit; il peut alors rectifier ce qu'il avait projeté quant au développement de cette deuxième partie avant de s'interroger sur la séquence suivante. On procède ainsi pour chacune des autres parties.

Il écrit ainsi en cinq étapes ce qu'il souhaite ou encore prévoit comme poursuite de l'action.

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Lors d'une première tentative dans l'utilisation du procédé «l'anticipation», il est préférable de délaisser toute la partie écrite et trop structurée qui est décrite plus haut et de jouer véritablement à la devinette.

Avec de jeunes lecteurs de 8 à 11 ans, on lit un premier paragraphe d'un texte, on ferme le livre, puis on demande de prédire, en un ou quelques mots, ce qui va être abordé dans le paragraphe suivant. Délibérations, prédictions, votes.

On lit ensuite le paragraphe qui suit et on détermine quels sont les lecteurs qui ont le mieux deviné la suite du récit.

Mieux encore: après une lecture d'une partie d'un récit, on s'arrête pour déterminer, non ce qui vient par la suite, mais ce qui serait le plus souhaitable comme complément au texte lu. La classe écoute les principales idées émises, fruit de ce qui est souhaité comme suite du récit, et apprécie chaque opinion au mérite.

De toute façon, il y a lieu de s'entraîner à ce nouveau procédé par étapes, soit:

- d'abord, en 1 mot, l'aspect qui sera traité;
- puis, en 1 mot, l'aspect qu'on aimerait voir traité;
- puis, en une formulation orale, une projection sur la suite du récit;
- après quoi, toujours à l'oral, une question à laquelle la suite du récit devrait éventuellement répondre;
- quand on a un peu d'entraînement à l'anticipation, une phrase écrite qui prétend résumer ce qui va suivre;
- enfin, une ou quelques questions écrites qui ne manqueront certes pas de recevoir une réponse dans la partie du récit qui vient immédiatement après cet arrêt... interrogateur.

PETIT GÉNIE DU DÉSERT

Petit génie du désert va subir, pour devenir un grand génie, l'épreuve suprême: il devra, avec une poignée de dattes fraîches et une gourde d'eau, survivre longtemps dans le désert brûlant.

QUESTION: _____

_____

Lorsqu'il est parmi les dunes de sable, au beau milieu du grand désert africain, il comprend que trouver une solution rapide s'impose.

QUESTION: _____

_____

Alors, il sacrifie ses dattes et plante les noyaux dans le sable chaud. Après quoi il les arrose avec l'eau de sa gourde. Puis, dès que le soleil s'évanouit derrière les dunes, il s'endort.

QUESTION: _____

_____

La fraîcheur de la nuit permet aux noyaux de se fendre et de s'enraciner. Déjà, au lever du soleil, petit génie sommeille sous les branches d'un beau dattier.

QUESTION: _____

_____

À son réveil, émerveillé, petit génie contemple l'arbre fruitier qui lui assurera désormais en partie sa survivance. Il ne lui reste plus maintenant qu'à trouver de l'eau.

QUESTION: _____

_____

Alors, patiemment, il se met à gratter le sol aride au pied de l'arbre. Bientôt, sous ses doigts, une source jaillit et se met à couler dans le sable chaud. Et c'est ainsi qu'une oasis vient de naître dans le brûlant désert.

LE CADEAU DE NATHALIE

Nathalie a reçu pour Noël le plus joli des cadeaux, le plus bavard aussi.

QUESTION: _____

_____

Eh bien oui! C'est une jolie perruche multicolore. La fillette ne se lasse pas de voir sa petite compagne s'affairer dans sa cage, heurter du bec la paroi de la glace minuscule, prendre ses ébats dans sa petite baignoire. Pourtant l'oiseau, au bout de quelques temps, commence à dépérir, refusant toute nourriture et restant des heures entières dans un coin de la cage, la tête sous son aile.

QUESTION: _____

_____

Alors Nathalie, qui comprend que le mal dont souffre sa petite amie a pour nom l'ennui, prend une décision.

QUESTION: _____

_____

Elle vide sa tirelire et se rend au centre d'achat.

QUESTION: _____

_____

Elle court chez l'oiseleur et choisit un compagnon pour sa perruche esseulée.

QUESTION: _____

_____

Quelle joie dans la cage! Quels bavardages! L'appétit est retrouvé et les graines sont partagées.

FLÈCHE BLANCHE ET LE JAGUAR

Un jeune jaguar dans l'immense et luxuriante forêt vierge, attend son ami Flèche Blanche. Il est inquiet.

QUESTION: _____

_____

Que fait-il? Il est en retard.

QUESTION: _____

_____

Le petit indien n'est pas loin de là, mais il est attaché à un arbre.

QUESTION: _____

_____

C'est Aigle Noir, le puissant ennemi de la tribu voisine qui se venge à sa façon.

QUESTION: _____

_____

Les fourmis te mangeront, dit-il, en dansant autour de l'arbre.

QUESTION: _____

_____

Heureusement, les perroquets sont les amis de Flèche Blanche et trois d'entre eux préviennent le fauve.

QUESTION: _____

_____

- À nous deux, pense le jaguar.

Il se précipite sur Aigle Noir et rugit puissamment, pendant que deux singes délivrent le jeune indien. Aigle Noir jure de ne plus jamais ennuyer la tribu de Flèche Blanche.

LA LÉGENDE DE L'ÉPIPHANIE

La princesse Isoline était en âge de se marier. Au bal de ses vingt ans, on lui présenta tous les prétendants du royaume.

QUESTION: _____

_____

Mais Isoline ne sut quel choisir. Elle les trouvait tous si gentils. Alors elle eut une idée.

QUESTION: _____

_____

Elle alla trouver le pâtissier du château et le pria de lui confectionner un immense gâteau feuilleté.

QUESTION: _____

_____

Avant que la pâte ne soit enfournée, Isoline y laissa tomber sa bague.

QUESTION: _____

_____

Le lendemain, elle invita ses prétendants à dîner. Ayant découpé le gâteau, elle en offrit un morceau à chacun. Le plus jeune des princes reçut celui qui contenait la bague.

QUESTION: _____

_____

Et quand il vint pour glisser la bague au doigt de la princesse, en échange, elle posa sur sa tête une couronne d'or.

Ceci se passait un six janvier. C'est pourquoi, chaque année, à pareille date, l'on déguste des gâteaux pour élire un roi ou une reine d'un jour.

PONCEAU ET SON VOISIN

Le bon gros chien Ponceau était bavard. Un jour, il rencontra Dick, le chien du voisin et pour le plaisir de parler lui vanta si bien les mérites de sa niche que l'autre désira la visiter.

QUESTION _____

_____

La niche était vaste et chaude... Dick, tout en admirant cette merveille avec force compliments aperçut dans l'ombre un os énorme et fleurant bon; la salive lui vint à la gueule.

QUESTION _____

_____

Comment pourrais-je faire pour me l'approprier? pensa-t-il. Il était rusé. Alors une idée lui vient.

QUESTION _____

_____

Il dit à Ponceau. «On a sonné à la porte de la maison.»

QUESTION _____

_____

«Je n'ai rien entendu», répondit Ponceau. «Si, si, je vous l'assure mon ami.»

Alors Ponceau, en bon gardien, s'en fut faire son devoir.

QUESTION _____

_____

Pendant ce temps, le gourmand, d'une dent experte, croqua l'os convoité.

ANNEXE I

Clés de correction
des exercices

Feuilles réponses

1-1

1. laisse - soi
2. mouton - dans
3. cache - orage
4. main - biscuit
5. savait - trouverait
6. souffle - voisine
7. nappe - table
8. habite - très
9. merveilles - ferme
10. roulent - cause
11. peur - rugit
12. cinq - pied
13. joue - chat

1-2

1. courir - jouant
2. était - vieux - chêne
3. blanc - envers - côtoyait
4. apporte - écureuil - son
5. mécanicien - troué - droite
6. maman - animal - sur
7. coucher - bras - fois
8. aime - boeuf
9. voit - arbres
10. cinq - pied

1-3

1. grands - attraper - ballon
2. chats - groupés - de
3. jeune - cueillir - rouge
4. rangé - près - mur
5. nous - passés - bruyante
6. vais - seront - contents
7. coup - tourner - chaloupe
8. pendant - verbes
9. tasses - gâteau
10. poursuit - voleurs

1-4

1. venue
2. répéter
3. soir
4. dansent
5. orchestre
6. saluer
7. vedettes
8. bien
9. suis
10. public
11. jeune
12. conduits
13. âgée
14. spectateurs
15. numéro
16. répétition
17. cuir
18. jamais
19. indiquer
20. file
21. intelligent
22. modèle
23 soin
24. vainqueur
25. mondial

1-5

1. au-dessus
2. fermes
3. ordonnées
4. après
5. découvert
6. vol
7. achevé
8. kilomètres
9. heures
10. toucha
11. personnes
12. vers
13. attendu
14. scrutant
15. pressaient
16. policiers
17. les
18. arrière
19. tiraient
20. porter
21. triomphe
22. plus
23. son
24. maintenant
25. monde

Feuilles réponses

Phrases à biffer

2-1	La baignade	6 - 8 - 10 - 13 - 18
2-2	Le froid	4 - 8 - 11 - 16 - 19
2-3	Le camping	4 - 6 - 9 - 12 - 18
2-4	L'école	3 - 6 - 10 - 13 - 18
2-5	Des ours civilisés	4 - 10 - 13 - 18 - 20

Feuilles réponses

3-1	P I P P P - I I I I P - I I P I P - I I I I P
3-2	P I I I I - P I P I P - I I P I P - I I P I I
3-3	P I I P I - I P I I I - P P I I P - P I P I P
3-4	I P I I P - P I I P I
3-5	I P I I P - I P I P I

Feuilles réponses

4-1

1.	1	11.	2
2.	2	12.	1
3.	1	13.	1
4.	2	14.	2
5.	2	15.	1
6.	1	16.	2
7.	2	17.	1
8.	1	18.	1
9.	1	19.	2
10.	2	20.	1

4-2

1.	2	11.	2
2.	1	12.	1
3.	1	13.	1
4.	2	14.	2
5.	1	15.	2
6.	2	16.	1
7.	2	17.	1
8.	1	18.	2
9.	2	19.	1
10.	1	20.	2

4-3

1.	2	11.	2
2.	1	12.	1
3.	1	13.	2
4.	2	14.	1
5.	1	15.	1
6.	2	16.	1
7.	2	17.	2
8.	1	18.	1
9.	1	19.	2
10.	2	20.	1

4-4

1.	1	13.	1
2.	2	14.	2
3.	2	15.	1
4.	1	16.	1
5.	2	17.	2
6.	2	18.	1
7.	1	19.	1
8.	1	20.	2
9.	2	21.	1
10.	2	22.	1
11.	1	23.	2
12.	1	24.	1
		25.	1

4-5

1.	1	13.	1
2.	1	14.	2
3.	2	15.	1
4.	1	16.	2
5.	2	17.	1
6.	2	18.	2
7.	1	19.	1
8.	2	20.	1
9.	1	21.	2
10.	1	22.	1
11.	2	23.	2
12.	2	24.	2
		25.	1

Feuilles réponses

Réponses suggérées

5-1	ACPCP	CPCAC	PAPPC	PCAAA
5-2	FLVFL	FLFVV	LFFVF	VLVLL
5-3	BACBB	ACABC	ABCAC	BBACA
5-4	PFMPP	MPFFM	FMPPF	MPMFF
5-5	TBMBT	MTMBB	TMMMT	TBBTM

Feuilles réponses

6-1	6-2	6-3	6-4	6-5
1. chaise	1. Chasse	1. départ	1. de	1. jolie
2. tableaux	2. jour	2. bateau	2. de	2. couperai
3. école	3. hier	3. bâton	3. leur	3. jeter
4. branche	4. vert	4. peinture	4. il	4. manque
5. coffre	5. école	5. vendre	5. et	5. livreront
6. voiture	6. donné	6. travaille	6. lui	6. crié
7. poisson	7. genoux	7. repart	7. quelque	7. tombé
8. cabane	8. porte	8. chaloupe	8. avec	8. jasé
9. train	9. prison	9. couleur	9. chez	9. récolté
10. livre	10. main	10. voiture	10. par	10. chatte
11. vends	11. leçon	11. poisson	11. elle	11. penser
12. donnais	12. joue	12. téléphone	12. sous	12. malade
13. commode	13. rondelles	13. mangions	13. ou	13. fais
14. embrasser	14. en	14. chien	14. pourquoi	14. descendit
15. ballons	15. voile	15. briques	15. que	15. appela
16. bureau	16. à	16. finir	16. ce	16. fait
17. racine	17. derrière	17. arrêtions	17. à	17. empaillée
18. lune	18. glace	18. images	18. sous	18. perché
19. monde	19. pénalité	19. jardin	19. les	19. envolé
20. chat	20 balayés	20. fêter	20. pourtant	20. grand
21. moins	21. eux	21. racontait	21. ils	21. peinturent
22. cloche	22. cache	22. remercier	22. les	22. principal
23. oiseaux	23. porter	23. tenir	23. qui	23. restait
24. père	24. lui	24. roues	24. la	24. font
25. ville	25. qui	25. soleil	25. tu	25. doux
26. chien		26. souche	26. se	26. marteau
			27. je	27. vite

Feuilles réponses

7-1

1. six
2. même
3. sautille
4. autant
5. entends
6. les
7. ce
8. le
9. recommencer
10. ma
11. un
12. un
13. une
14. à
15. lui
16. je
17. mon
18. ma
19. pendue
20. et
21. décroche

7-2

1. histoire
2. journée
3. il
4. le
5. je
6. mes
7. cherche
8. queue
9. se
10. que
11. arbre
12. y
13. par
14. crie
15. me
16. la
17. le (1er)
18. chez
19. dans
20. enterrer
21. couche
22. à
23. s'élance
24. le
25. le

7-3

1. innombrables
2. les
3. reviennent
4. de
5. à
6. emplit
7. sans
8. quelques
9. la
10. de
11. pas
12. ni (1er)
13. descend
14. quelques
15. à
16. des
17. souffle
18. les
19. énorme
20. grand
21. avec

7-4

1. le
2. la
3. Lise
4. pour
5. s'y
6. de
7. très
8. si
9. le
10. s'y
11. poussant
12. quelques
13. trop
14. au
15. est
16. que
17. bientôt
18. retourne
19. au
20. à
21. son
22. la
23. elle
24. brûlure
25. lui
26. précautions

7-5

1. son
2. il
3. la
4. à
5. au
6. du
7. oeil
8. joli
9. lui
10. pas
11. pas
12. ce
13. avec
14. fais
15. les (2e)
16. fourchette
17. ne
18. c'est
19. toutes
20. il
21. de
22. Bobby
23. se
24. son
25. en
26. ne

Feuilles réponses

Le ou les mots déplacés vont après:

8-1

1. son	6. la	11. deuxième	16. les
2. le	7. de	12. gros	17. au
3. le	8. un	13. la	18. pleut
4. les	9. des	14. une	19. de
5. plusieurs	10. la	15. le	20. ce

8-2

1. vilain	6. décoration	11. rayon	16. babillant
2. est	7. manger	12. tout	17. un
3. peur	8. découvert	13. ont	18. allongés
4. une	9. châteaux	14. ride	19. plaisir
5. visiteront	10. tout	15. rient	20. timbre

8-3

1. repas	6. et	11. siens	16. fatigués
2. conseillé	7. venait	12. enfance	17. lecteur
3. et	8. qui	13. quand	18. et
4. meilleure	9. quand	14. empilait	19. sinon
5. clientèle	10. tête	15. petits	20. avant

8-4

1. société	6. retires	11. environnement	16. part
2. pousse	7. mal	12. pourrais	17. amortir
3. emballages	8. beaucoup	13. quantité	18. n'oublie
4. mais	9. côté	14. épargnés	19. diverses
5. poubelle	10. serait	15. papier	20. faire

8-5

1. si	6. ravitailler	11. pression	16. arbre
2. gisement	7. devines	12. comme	17. et
3. puits	8. quand	13. plus	18. pétrole
4. cas	9. nappe	14. matériel	19. mélangent
5. spéciaux	10. pétrole	15. appareil	20. l'eau

Feuilles réponses

9-1

1. à	6. la	11. d'	16. de	21. il
2. la	7. -t-	12. qui	17. temps	22. n'
3. de	8. il	13. pour	18. que	23. du
4. se	9. pour	14. un	19. du	24. tombait
5. d'	10. aux	15. au	20. toute	25. la

9-2

1. fois	6. les	11. les	16. deux	21. livres
2. sorcier	7. jour	12. peu	17. nous	22. soeur
3. soeur	8. dans	13. que	18. sorcier	23. blé
4. fille	9. les	14. Ida	19. nous	24. éclair
5. les	10. les	15. ouvrir	20. ce	25. en

9-3

1. Dieu	6. mêmes	11. là	16. femme	21. secours
2. vue	7. premier	12. Dieu	17. saufs	22. côté
3. peine	8. une	13. me	18. forêt	23. tu
4. nez	9. femme	14. heure	19. que	24. contient
5. distance	10. branches	15. travers	20. péris	25. valise

9-4

1. ne	6. y	11. pour	16. faire	21. s'
2. où	7. faut	12. j'	17. avion	22. sur
3. d'	8. au	13. de	18. de	23. pèse
4. trop	9. haut	14. de	19. d'	24. de
5. que	10. être	15. la	20. moins	25. pas

9-5

1. du	6. à	11. vers	16. éclair	21. bord
2. train	7. nous	12. au-	17. acier	22. bout
3. devant	8. pour	13. l'	18. -dessus	23. tard
4. plus	9. avec	14. deux	19. -mêle	24. surface
5. il	10. moment	15. arrive	20. eux	25. l'

Réponses textuelles (non exigées)

10-1

1. Ali
2. et
3. il
4. dans
5. jour
6. une
7. cheval
8. galop
9. vu
10. un
11. s'
12. l'
13. roches
14. Ali
15. étaient
16. détacha
17. Sésame
18. roc
19. cavaliers
20. il
21. Plus
22. ressortirent
23. capitaine
24. rocher
25. repartirent
26. moment
27. son
28. le
29. dit
30. roche
31. Ali
32. grotte
33. eu
34. de
35. avait
36. or
37. tapis
38. les
39. et
40. servait
41. butin
42. quantité
43. emporta
44. à
45. recommandait
46. à
47. se
48. disparition
49. leur
50. quelqu'

10-2

1. Le
2. à
3. museau
4. passa
5. de
6. réfléchissant
7. contre
8. peut
9. pensait
10. doit
11. petit
12. ruisseau
13. trouva
14. terre
15. toujours
16. l'
17. retourna
18. cheval
19. soif
20. eau
21. indien
22. caresses
23. faim
24. indien
25. cheval
26. autant
27. en
28. les
29. le
30. yeux
31. le
32. chez
33. il
34. fois
35. et
36. reste
37. fut
38. la
39. venue
40. le
41. dans
42. à
43. coucher
44. froid
45. frissonnait
46. ce
47. là
48. hautes
49. la
50. que

10-3

1. L'
2. plus
3. un
4. bouga
5. mes
6. alors
7. vous
8. mécanicien
9. se
10. chanson
11. vous
12. reprit
13. continua t
14. de
15. coup
16. lui
17. boire
18. ma
19. soif
20. sur
21. mère
22. et
23. l'
24. de
25. toute
26. tu
27. s'
28. demanda
29. basse
30. lui
31. père
32. ce
33. confiance
34. d'
35. plus
36. et
37. plusieurs
38. médecin
39. était
40. levant
41. goutte
42. avait
43. de
44. est
45. qui
46. de
47. vous
48. n'
49. autre
50. elle

C-10 (suite)

10-4

1. depuis
2. eau
3. notre
4. charge
5. au
6. cela
7. que
8. ses
9. fin
10. pour
11. canards
12. voyage
13. peine
14. dans
15. action
16. attention
17. notre
18. coup
19. d'
20. d'
21. s'
22. poids
23. vieille
24. eau
25. fond
26. peu
27. cri
28. tard
29. avions
30. au
31. de
32. des
33. ne
34. sans
35. et
36. et
37. ne
38. rubiconde
39. j'
40. avais
41. chacun
42. fusil
43. tête
44. par
45. compagnon
46. en
47. le
48. tonnerre
49. frappant
50. est

10-5

1. Teuf
2. verte
3. rue
4. s'
5. nuages
6. autour
7. s'
8. teuf
9. autos
10. vitesse
11. voilà
12. elle
13. vu
14. de
15. il
16. et
17. rouges
18. qu'
19. crier
20. des
21. dout
22. frôlent
23. la
24. Elle
25. par
26. voitures
27. train
28. dit
29. pensé
30. tant
31. vont
32. pressées
33. me
34. s'
35. s'
36. derrière
37. énervent
38. la
39. grosses
40. peut
41. sont
42. elle
43. Enfin
44. essayer
45. essayer
46. teuf
47. teuf
48. de
49. teuf
50. avance

LES MOTS USÉS

Feuilles réponses

	11-1	11-2	11-3	11-4	11-5
1	t	f	e	res	ou
2	s	s	n	ap	dé
3	d	b	m	fa	im
4	l	i	t	ap	che
5	t	r	l	con	om
6	l	t	n	con	rou
7	p	d	v	quel	çoit
8	d	m	e	cul	çon
9	v	b	m	frui	bron
10	p	d	g	lé	ché
11	a	i	a	Pré	gor
12	d	e	n	ra	nue
13	s	b	c	fleu	cheur
14	l	f	t	por	pen
15	g	a	t	Fai	glis
16	t	t	u	sé	seux
17	e	c	r	é	bas
18	O	c	u	jour	vant
19	j	e	p	pres	quer
20	e	e	n	Col	lè
21	c	e	l	pa	mê
22	d	r	c	ad	me
23	b	u	s	ra	chet
24	p	b	n	sé	for
25	c	r	t	in	due

Feuilles réponses

12-1

1. nt-r	5. ,-ma	9. -on-	13. tre!
2. -et-	6. à.-L	10. re-c	14. ric-
3. pas-	7. es-n	11. «-Ma	
4. vous	8. que-	12. n,-j	

12-1

1. ntré	5. ent.	9. s.-E	13. t-de
2. it-l	6. sant	10. e-bê	14. e-la
3. ts,l	7. oeil	11. ntai	15. pas-
4. -min	8. aton	12. u-to	

12-3

1. -la-	5. ux-d	9. t-ha	13. bara	17. a-de
2. ous-	6. tion	10. ette	14. tê,i	18. de-m
3. int-	7. e...	11. sus,	15. uf-e	19. risé
4. le-c	8. rs-d	12. le,l	16. ier-	

12-4

1. is-p	4. r-qu	7. mout	10. aiss	13. e-je
2. ent-	5. ui-m	8. ulée	11. on-a	14 -l'a
3. e-la	6. -gra	9. -aut	12. is-p	15. ion-

grille: espace 1-2-3-4-5-6-9-11-12-13-14-15
conjugaison: 1-2-12-13 genre: 8
lexique: 1-3-3-4-4-9-10-11-11-12-13-14-15
sens: 5-5-6-7-8-13

12-5

1. ycle	11. e,-ç	21. er-t	31. on-.	41. lait
2. ième	12. -cou	22. sur-	32. ujou	42. u-en
3. cart	13. -en-	23. -dit	33. mouv	43. ta,-
4. -son	14. nère	24. e-Ge	34. as-s	44. etro
5. -cra	15. te-d	25. Pépi	35. tena	45. -mac
6. l'au	16. s'éc	26. marc	36. urir	46. tour
7. en-é	17. is-t	27. vec-	37. tit-	47. épit
8. Péda	18. ège,	28. -pas	38. très	48. e!
9. ième	19. -tir	29. épit	39. vait	
10. je-v	20. ça-n	30. ycle	40. déli	

Feuilles réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
9-1	b	b	a	a	b	a	b	a	b	a
9-2	a	b	b	b	a	a	b	b	a	b
9-3	b	a	b	b	b	b	a	a	a	a
9-4	b	b	a	b	a	b	a	b	a	a
9-5	b	a	b	a	a	b	b	b	a	b

Feuilles réponses

Questions à biffer

10-1	Le caneton	1	3	5	6	10
10-2	Le poulain Calicot	2	3	5	7	9
10-3	Des ours civilisés	2	4	6	8	9
10-4	On attrape les écureuils	3	5	6	8	9
10-5	Une descente périlleuse	3	5	6	8	10

D-15

SUR QUELLE PHRASE PORTE LA QUESTION?

Feuilles réponses

11-1	3	5	8	1	9	7	4	10	6	2
11-2	4	6	1	8	2	9	10	7	5	3
11-3	6	2	7	9	5	3	10	8	1	4
11-4	1	9	10	7	8	4	2	6	5	3
11-5	4	9	6	2	10	3	7	1	8	5

Feuilles réponses

17-1

L'ordre des numéros à écrire entre les parenthèses est:
4- 7- 2- 6- 9- 1- 8- 10- 3- 5-

En suivant les phrases, on a:

1. une légende
2. un conte
3. une invitation
4. de la prudence
5. une promenade en forêt
6. un cadeau
7. la fin du jour
8. le calme
9. la récolte
10. en danger

17-2

L'ordre des numéros à écrire entre les parenthèses est:
5- 3- 4- 2- 1-

En suivant les paragraphes, on a:

1. une bonne pensée
2. un désagrément
3. une invasion
4. un autre monde
5. une tragédie

17-3

L'ordre des numéros à écrire est:
2- 5- 4- 1- 3-

En suivant les paragraphes, on a:

1. un conte ancien
2. en plein spectacle espagnol
3. des jeux s'organisent
4. une compétition
5. dans la belle nature

E-17 (suite) ASSOCIER LE TITRE ET LE PARAGRAPHE

17-4

1. L'abeille est faite prisonnière
2. Elle se rend compte de sa situation
3. Elle tente de se déprendre
4. Elle aperçoit son bourreau
5. Elle reçoit du secours

17-5

1. On s'arrête pour l'hiver
2. C'est la séparation
3. Le lieu est bien choisi
4. Des plans de travail
5. Tous sont occupés

Feuilles réponses

Les chiffres à écrire entre les parenthèses sont, dans l'ordre:

18-1 3- 1- 2- 2- 3- 1- 1- 3- 2- 2- 3- 1- 2- 1- 3-

18-2 4-2-1-3- 1-3-4-2- 1-4-3-2- 4-1-3-2- 2-4-3-1-

18-3 4-2-5-1-3- 2-3-1-5-4- 1-3-5-4-2- 5-2-1-4-3-

18-4 4-2-6-1-5-3- 5-1-3-4-2-6-

18-5 6-9-4-2-10-3-7-1-8-5

Feuilles réponses

19-1 NOUS ALLONS AUX ÎLES GALAPAGOS
(NOUS ALLONS À QUÉBEC)

Mon amie Aline et moi quittons Montréal par un beau matin de mars. Dans l'avion qui nous emporte vers la côte du Pacifique, nous ne cessons de parler de cet archipel volcanique lointain et mystérieux qui hante depuis longtemps nos rêves d'exploratrices.

Après presque douze heures de vol au-dessus des terres d'Amérique nous quittons enfin le continent, à la hauteur du Los Angeles, pour ne plus revoir, du reste du voyage, que l'immensité bleutée du Pacifique.

Arrivées à destination, nous nous empressons, comme on nous l'a conseillé, de louer un bateau de pêche, pour aller d'île en île. Ainsi pourrons-nous observer autant que nous le voudrons, les animaux merveilleux qui font la renommée de ces îles du bout du monde: les otaries, les fous à pieds bleus, les iguanes et les tortues géantes, qui terrorisèrent, rappelons-le, les premiers explorateurs espagnols.

Nous profiterons de tout le temps que nous permettra ce voyage exceptionnel pour explorer sans contrainte cette nature sauvage et ferons provision de souvenirs pour toute notre vie.

Feuilles réponses

19-2

AU PÔLE NORD
(EN AFRIQUE)

Ouna vit avec ses parents inuits sur une banquise quelque part dans le grand nord canadien. Il s'ennuie souvent, le soir, dans son igloo, sans amis pour jouer avec lui. Son seul compagnon est un pingouin que son père a réussi à apprivoiser. Ouna passe de longs moments à jouer avec lui dehors, dans la neige, lorsque le temps le permet. Il va aussi avec lui à la pêche aux phoques et à la chasse à l'ours polaire lorsque les hommes du clan familial veulent bien les amener. Mais, le plus souvent, Ouna et son pingouin ne sont pas du nombre des chasseurs qui partent, tirés sur la neige glissante par de beaux attelages de chiens.

Par un matin ensoleillé Ouna voit son ami le pingouin qui l'attend et qui semble vouloir l'entraîner quelque part, au delà de la banquise glacée où vit la famille. Il le suit donc, intrigué, oubliant la promesse qu'il a faite à ses parents de ne jamais s'éloigner de l'igloo.

Ils marchent longtemps sur le sol de glace. Enfin, ils arrivent à un endroit plat et neigeux. Mais soudain qu'aperçoit Ouna au milieu de la toundra? un énorme oiseau gris et brillant.

Ouna a très peur. Il voudrait s'enfuir mais ses petites jambes fatigués refusent de lui obéir. Tout à coup, il voit des hommes sortir de l'oiseau et se diriger vers lui. Ce sont, vous l'avez deviné, des aviateurs qui participent à une expédition polaire. Ils s'avancent donc vers notre petit inuit, le rassurent et l'invitent à venir voir les choses extraordinaires qu'ils ont apportées de leur pays lointain dont une puissante motoneige sur laquelle ils reconduisent gentiment nos deux amis aventuriers à l'igloo familial.

Feuilles réponses

19-3 VOYAGE EN CHEMIN DE FER
(VOYAGE EN AVION)

Michel part en vacances. Avec sa maman, il arrive à la gare de bon matin. Déjà une grande animation règne autour des guichets. Le train doit arriver dans quelques minutes et les passagers, à destination de la mer, devront y prendre place.

Le petit Michel, maintenant sur le quai, serre bien fort la main de sa maman. Croiriez-vous qu'à, sept ans c'est son premier voyage en chemin de fer!

On entend un roulement lointain. Tout à coup, là-bas, au fond du tunnel, le train apparaît. Il semble ne pas bouger mais la locomotive grossit, grossit! Finalement il se présente sur la voie. Enfin il s'arrête devant la gare. Quelques passagers, arrivés à destination, descendent des wagons tandis que les nouveaux vacanciers impatients attendent le signal du chef de gare pour monter à bord. Après quelques instants d'agitation autour des bagages et de nouveaux arrivants, Michel et sa mère sont invités à gagner leur places. Le trajet sera long mais les voyageurs ne manqueront de rien.

Finalement le train démarre. Assis au bord de la grande fenêtre panoramique, Michel contemple la ville qui défile lentement sous ses yeux. Il y a aussi toute cette signalisation ferroviaire qui le fascine, tous ces panneaux lumineux qui bordent la voie ferrée et qui guident le mécanicien! Maman explique à son petit garçon que toutes la circulation sur rail est réglée par les commandes à distance que contrôlent les aiguilleurs depuis le haut du poste d'aiguillage.

Bientôt le train roule à travers la campagne. Comme c'est amusant de pouvoir fendre le beau paysage à toute vitesse et de se laisser glisser à travers champs et collines au son régulier des roues de fer sur la voie ferrée. Mais petit Michel, épuisé par toutes les émotions, se laisse dérober à sa contemplation par le sommeil et c'est tout endormi qu'il arrivera au beau pays du soleil et de la mer.

E-19

UNE CIRCONSTANCE CHANGE

Feuilles réponses

19-4

UN MAUVAIS CARACTÈRE

(UN BON CARACTÈRE)

Gilbert est un petit garçon au caractère difficile. C'est un enfant colérique. Quand il est contrarié, il est incapable de se contrôler: il rage et il écrase les objets qui l'entourent. Évidemment, il ne s'entend pas avec les enfants de son âge. Avec eux, il refuse de partager ses jouets. Au jeu, il n'accepte pas de perdre et exige d'être le chef. Enfin, il sème la mésentente partout autour de lui.

Un si vilain petit garçon fait bien sûr aussi le malheur de ceux qui l'aiment. L'autre jour par exemple, il est invité avec ses parents à aller passer chez des amis une fin de semaine au bord de la mer. Quel bonheur! Mais voici qu'à peine arrivé, notre ami dévoile son sale caractère. Il critique la plage, le chalet, la nourriture et ses amis. Il est impoli avec tout le monde, il tient tête et désobéit à ses parents, bref, il est insupportable. Monsieur et madame Dupuis, déçus du vilain comportement de leur fils, écourtent leur séjour à la mer et rentrent avec lui à la maison. Pareille histoire est fréquente avec Gilbert. Avec un tel caractère, il finira par se faire détester de tout le monde.

Feuilles réponses

19-5 UN SPECTATEUR ENTHOUSIASTE

(UN SPECTATEUR INDIFFÉRENT)

Petit Paul a reçu pour son anniversaire un billet pour assister à l'opérette du carnaval à l'Auditorium Dufour. Ravi de ce présent, il arrive à l'avance au jour fixé, gagne vivement sa place dans la vaste salle et se met à attendre impatiemment le lever du rideau.

Tout à coup le chef d'orchestre attaque l'ouverture. Déjà l'émotion gagne notre petit Paul. Cette musique qui résonne de toutes parts dans la grande salle le saisit, l'immobilise. Soudain, trois coups solennels résonnent sur le théâtre et voilà notre petit spectateur qui tend son regard vers la scène. Le rideau se lève et Paul, ébloui, regarde le riche décor qui apparaît devant lui. Émerveillé, il écarquille les yeux pour voir cet ensemble de couleurs, de costumes et de lumières. Et le spectacle commence! Assis droit sur son fauteuil, petit Paul se concentre sur le spectacle. Il rit, il pleure, il applaudit. Il est tellement attentif à l'action qui se déroule devant lui qu'il est tout surpris lorsque le rideau tombe pour l'entracte. Alors déçu, il attend en soupirant le second lever du rideau.

E-20

DES AFFIRMATIONS VARIÉES

Feuilles réponses

		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20-1	Les feuilles mortes	V	?	F	V	F	V	?	V	F	F
20-2	Des vacances au chalet	V	V	V	?	V	F	?	V	?	F
20-3	Le repas de la basse-cour	V	F	V	V	F	F	V	V	?	V
20-4	Inquiétante rencontre	V	F	V	V	F	F	V	V	?	V
20-5	Un lever pénible	F	V	V	V	?	F	?	V	F	?

Feuilles réponses

Accepter toute bonne réponse

22-1

1. cadeau
2. ami
3. maître
4. partager
5. adresse
6. couteau
7. pensa
8. trancha
9. présenta
10. réglez
11. château
12. maîtresse
13. prince
14. univers
15. princesse
16. partirez
17. rusé
18. normal
19. spontanément
20. poche

22-2

1. veine
2. malheureux
3. bout
4. bottines
5. chagriné
6. découpa
7. déposa
8. table
9. comptoir
10. fais
11. raté
12. passant
13. commander
14. coudre
15. découpa
16. terminés
17. tout de suite
18. fabriquer
19. se trouva
20. admirables

22-3

1. congés
2. toile
3. enfonçons
4. béton
5. pelons
6. véranda
7. exposer
8. réserves
9. fine
10. souvent
11. confectionner
12. ouvre
13. taille
14. fissurer
15. referme
16. laisse
17. discrètement
18. personne
19. épient
20. glisse

22-4

1. barque
2. passagers
3. capitaine
4. rempli
5. vaisselles
6. orientant
7. but
8. arrivés
9. coutumière
10. extrêmement
11. tourner
12. rive
13. facile
14. terrible
15. jeté
16. perdu
17. forte
18. durant
19. contraints
20. vélocité

22-5

1. saut
2. rue
3. bijoutier
4. rivière
5. vitesse
6. poussés
7. gronde
8. nerveux
9. sûr
10. passent
11. arbres
12. folle
13. précipite
14. sépare
15. la route
16. fonce
17. si vive
18. vire
19. décide
20. excitée

BIBLIOGRAPHIE

CHARMEUX, Éveline
La lecture à l'école, Paris, CEDIC, 1975.

DE LANDSHEERE, Gilbert
Évaluation continue et examens (Précis de docimologie)
Paris, Fernand Nathan, 1974.

FALL, K., LONGPRÉ H., PITRE J.,
La compréhension en lecture et application d'une taxinomie de compréhension dans les classes du deuxième cycle du primaire, P.P.M.F., UQAC, 1980.

FOUCAMBERT, Jean
Manière d'être lecteur, Hatier

HÉON, Gérard
Les habitudes de lecture des Québécois de 10 à 12 ans,
Drummondville, 1980

INIZAN, André
Révolution dans l'apprentissage de la lecture, Paris,
Bourrelier, A. Collin, 1976.

LOBROT, Michel
Lire avec épreuves pour évaluer la capacité de lecture
Paris, OCDL - ESF, 1973.

MIALARET, Gaston
L'apprentissage de la lecture, Paris, P.U.F. 1966.

PETITJEAN, Roger
Le français (Pédagogie de l'école primaire), Paris,
Delagrave, 1975.

RAIMOND G., RICHAUDEAU F.,
Je deviens un vrai lecteur, Mayence, Ritz, 1978.

SMITH R.J., BARRETT, T.C.
Teaching Reading in the middle grades, Sydney, Addison-Wesley, 1979.